

binoche et giquello



MANTECLER

**Expert
Dominique Courvoisier**

Hôtel Drouot - Vendredi 11 juin 2021





LES SERVICES DE DROUOT

**Consulter le calendrier
et les catalogues**
www.drouot.com

Acheter sur internet
Drouot Digital
www.drouotdigital.com

S'informer
La Gazette Drouot
www.gazette-drouot.com

Expédier vos achats
The Packengers
www.drouot.com/transport

Stocker vos achats
Drouot Magasinage
www.drouot.com/magasinage

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9^e
+33 (0)1 48 00 20 20
www.drouot.com



DROUOT
PARIS

EXPERTS

pour les livres

DOMINIQUE COURVOISIER

*Expert de la Bibliothèque nationale de France
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art*
19 rue de Penthièvre - 75008 Paris
Tél./Fax +33 (0)1 42 68 11 29
courvoisier.expert@orange.fr

Expert-assistant
ALEXANDRE MAILLARD

pour les autographes et manuscrits

CÉLINE BERTIN – FRÉDÉRIC CASTAING

Membres de la Compagnie nationale des Experts
30 rue Jacob 75006 Paris
Tél. +33 (0)1 43 54 91 71
galerie.frederic.castaing@wanadoo.fr

pour les lots : 49, 52, 61 à 63, 71, 81, 82, 87, 94, 95, 97, 99,
112, 114, 115, 124, 126, 128, 130, 133, 134, 139, 141, 146, 147,
150, 153, 154

DROUOT
DIGITAL
Live

Pour accéder à la page web de notre vente
veuillez scanner ce QR Code



En première de couverture, lot 107 - En deuxième de couverture, lot 22
En troisième de couverture, lot 62 - En quatrième de couverture, lot 117

binoche et giquello

BIBLIOTHÈQUE THÉÂTRALE DU COMTE EMMANUEL D'ANDRÉ

LIVRES ET MANUSCRITS



**VENDREDI 11 JUIN 2021
PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 3 - 14H30**

EXPOSITION PRIVÉE

Étude Binoche et Giquello : sur rendez-vous uniquement

EXPOSITION PUBLIQUE

Hôtel Drouot - salle 3
Mercredi 9 et jeudi 10 juin de 11h à 18h
et le matin de la vente de 11h à 12h

Contact : Odile CAULE - tél. +33 (0)1 47 70 48 90 - o.caule@betg.fr

binoche et giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 42 78 01
info@betg.fr - www.binocheetgiquello.com
o.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello

L'ATTOILETTE DEVENUS

Le Theatre represente un Bocage prepare pour les plaisirs pour y recevoir
Venus. cette Déesse parait au milieu des Graces occupées à la paree.
On voit dans le fond le Mont Ida.

Cravement et Pique.

Ouverture.

Tres doux *fort.*
1^{re} Basson

Tres doux *fort.*
2^e Basson

Tres doux *fort.*

Tres doux *fort.*

Après les dispersions à Drouot de sa collection consacrée au tabac et à la drogue, puis de sa bibliothèque gastronomique en 2006, le comte Emmanuel d'André nous révèle aujourd'hui sa collection théâtrale. On devrait plutôt dire son « cabinet » théâtral, car, si l'importance des deux premières collections se mesurait en grande partie au nombre – 500 livres dans la première, 900 dans la seconde –, nous sommes ici a contrario en présence d'un « cabinet », réuni parallèlement aux autres collections et non pas après leurs dispersions. Il est le résultat d'un goût permanent dans la vie du collectionneur pour la littérature et particulièrement pour le théâtre, et il a même, confidence, après la dernière guerre créé un théâtre public dans sa propriété normande.

C'est dans cet ensemble que le goût personnel d'Emmanuel d'André se fait le mieux sentir, à la fois dans l'éclectisme de ses choix, sans craindre une certaine fantaisie, et dans son projet de ne réunir que des exemplaires exceptionnels qui atteignent à l'unicité par leurs éditions, leurs reliures, leurs provenances, leurs envois, ou leurs illustrations d'aquarelles originales. Sans compter, bien sûr, quintessence du genre, les manuscrits autographes. Citons parmi ces derniers ceux de Courteline, de Mirbeau, de Sacha Guitry, de Pierre Fresnay, d'Henry de Montherlant, mais aussi, puisque l'on passe au siècle qui, plus que sur la scène, s'exprime à travers le cinéma, un passionnant manuscrit de Marcel Pagnol, *Cinématurgie*, manuel de cinématographie donné par le dramaturge, reconnu aujourd'hui comme un cinéaste important. On ne peut que citer, en parallèle, le manuscrit original de Céline, *Scandale aux abysses*, manuscrit pour un film, ballet ou dessin animé.

Le mot « théâtre » dit à la fois le genre littéraire (la poésie dramatique comme on disait du temps des classiques), mais aussi le lieu, toujours fabuleux, en tout cas essentiel à l'alchimie du spectacle. Toutes ces scènes prestigieuses, publiques ou particulières, apparaissent en filigrane dans tout le catalogue, évoquant pour nous le théâtre de l'hôtel de Bourgogne, le théâtre royal de Bourbon où se monta la première pièce à machines de France, l'*Andromède* de Corneille, où se jouaient les pièces de Racine et où se produisait Molière, le théâtre des petits appartements à Versailles, où ne dédaignaient pas de tenir un rôle Louis XV et la marquise de Pompadour, et à l'opposé les tréteaux du théâtre de la Foire, mais aussi la Comédie-Française bien sûr, le théâtre du Palais-Royal, celui de l'Odéon, l'Atelier, l'Ambigu-Comique, les Bouffes-Parisiens, le théâtre de la porte Saint-Martin, de la Renaissance, le théâtre Antoine, jusqu'au théâtre des Champs-Élysées... tant de chefs-d'œuvre y furent montés et applaudis !

Mais que serait la magie du théâtre sans les comédiennes qui en ont fait les triomphes ? Beaucoup d'entre elles sont ici convoquées : Mademoiselle Clairon, Aimée Desclée, Marie Dorval bien entendu, Eugénie Doche, Caroline Segond-Weber, Marguerite Moreno, Yvonne Printemps, dans des volumes qui nous restituent leur gloire ou leurs amours.

Emmanuel d'André a ainsi composé à sa guise une fresque qui rassemble, unis dans une même fièvre, Molière et Mirbeau, Corneille et Achard, Racine et Beaumarchais, Hugo avec les hérauts du Romantisme et Giraudoux, Diderot et Sacha Guitry, Scarron et Courteline, Rostand et Camus, Anouilh et Bernstein, Jarry et Pagnol, et bien d'autres « couples » encore, qui proposeront leurs créations dans cette séance unique qui sera à la fois la Première... et la Dernière.

Une fois le rideau retombé, les bibliophiles prendront possession de leur trésor convoité, après avoir applaudi auteurs, acteurs et éditeurs pour leur avoir fait revivre, dans ces instants trop brefs, la magie d'un théâtre toujours vivant.

LA PLACE
ROYALLE,
O V
L'AMOVREUX
Extrauagant.
COMEDIE.



A PARIS,
Chez AVGVSTIN COVRBE', Imprimeur & Libraire de
Monseigneur frere du Roy, dans la petite Sale
du Palais, à la Palme.

M. DC. XXXVII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

BIBLIOTHÈQUE THÉÂTRALE DU COMTE EMMANUEL D'ANDRÉ

1. CORNEILLE (Pierre). *La Galerie du Palais, ou l'Amie rivale*. Comédie. Paris, Augustin Courbé, 1637. In-4, maroquin rouge, double filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Devauchelle).

2 000/3 000 €

Édition originale.

La Galerie du Palais est la quatrième comédie de Corneille. Créée en 1633 ou 1634, l'auteur ne se décida sans doute à la faire imprimer qu'après le succès du *Cid*. Le dramaturge en assura le succès en lui donnant pour scène un lieu connu de tous, cette fameuse Galerie du Palais, où se vendaient ses ouvrages et qui était alors le rendez-vous du monde élégant (cf. Picot, n°4).

Exemplaire lavé, à grandes marges (h. 222 mm).

2. CORNEILLE (Pierre). *La Suivante*, comédie. Paris, Augustin Courbé, 1637. In-4, maroquin rouge, double filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Devauchelle).

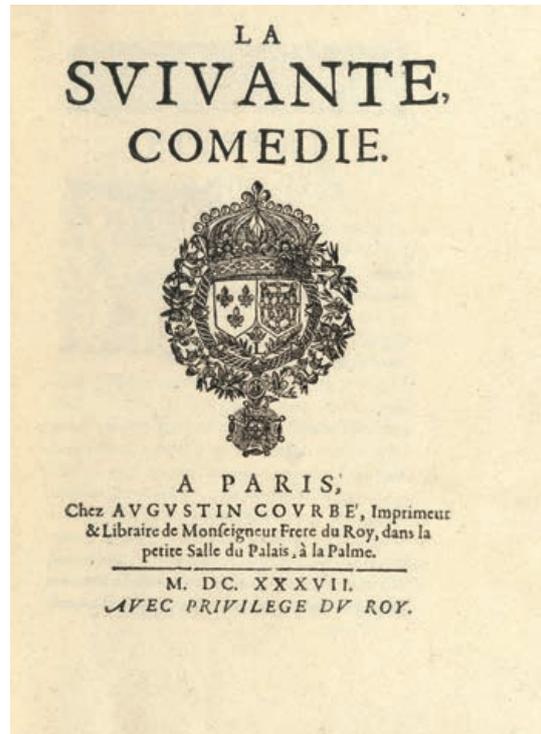
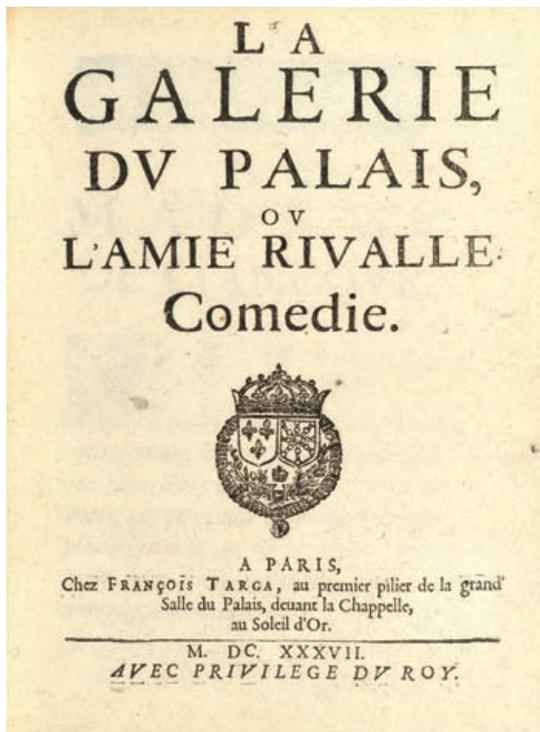
2 000/3 000 €

Édition originale de l'une des grandes comédies de Corneille.

La pièce, représentée vers 1634, ne fut publiée que trois ans plus tard dans le sillage du *Cid*. L'épître renferme d'ailleurs de nombreuses allusions à ce chef-d'œuvre et à la fameuse querelle : *Ceux qui se sont presser à la représentation de mes ouvrages m'obligent infiniment ; ceux qui ne les approuvent pas peuvent se dispenser d'y venir gagner la migraine, ils espargneront de l'argent, & me feront plaisir. Les jugements sont libres en ces matières et les goûts divers (...) Ils pensent avoir raison, et moi aussi (...) c'est au lecteur désintéressé de prendre la médaille par le bon revers.*

Pour venir à cette suivante, les règles des anciens sont assez religieusement observées : il n'y a qu'une action principale à qui toutes les autres aboutissent, son lieu n'a point plus d'étendue que celle du Théâtre, & le temps n'en est point plus long que celui de la représentation, si vous exceptez l'heure du disner qui se passe entre le premier & le second acte.

Exemplaire lavé, contenant le dernier feuillet liminaire blanc (h. 220 mm).



3. CORNEILLE (Pierre). La Place royale, ou l'Amoureux extravagant. Comédie. Paris, Augustin Courbé, 1637. In-4, maroquin rouge, double filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Devauchelle).

2 000/3 000 €

Édition originale.

Selon Picot, il convient de placer la première représentation de cette comédie en 1634. Corneille, en prenant pour titre de sa pièce le nom de la Place où se réunissait alors le beau monde, voulut exploiter le succès qu'il avait obtenu avec *La Galerie du Palais* (cf. Picot, n°6).

Exemplaire lavé, parfaitement relié (h : 222 mm).

Petite restauration de papier dans la marge des derniers feuillets.

4. CORNEILLE (Pierre). Andromède. Tragédie. Représentée avec les Machines sur le Théâtre Royal de Bourbon. Rouen, Laurens Maurry, 1651. Et se vendent à Paris, chez Charles de Sercy. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Honnelaître).

3 000/4 000 €

Première édition illustrée, publiée quelques jours après l'originale in-12.

L'illustration, gravée en taille-douce par François Chauveau, comprend un frontispice et 6 remarquables planches dépliantes gravées d'après les décors de Giacomo Torelli.

Commandée par le cardinal Mazarin, *Andromède* fut LA PREMIÈRE TRAGÉDIE À MACHINES DE CORNEILLE ET FIXA LES PRINCIPES ESTHÉTIQUES DU THÉÂTRE À MACHINES EN FRANCE, dont la vogue fut exceptionnelle dans les années 1650-1670. *Mazarin, qui avait apporté d'Italie le goût de l'opéra et des représentations à grand spectacle [...] eut alors l'idée de monter un opéra français, dont les vers fussent écrits par le plus grand poète de l'époque ; il désigna Corneille pour le composer. Le poète n'eut pas le choix du sujet, qui lui fut probablement imposé par le cardinal. Il s'agissait d'utiliser les décorations et les machines exécutées sous la direction de l'Italien Torelli, pour le ballet d'Orphée, et l'on ne pouvait mettre sur la scène qu'un grand spectacle mythologique* (Picot, p. 60).

La pièce fut représentée pour la première fois en janvier 1650 sur la scène du théâtre du Petit-Bourbon.

BEL EXEMPLAIRE, soigneusement lavé et parfaitement établi. Il est complet des planches qui sont ici intactes et à belles marges, à l'exception du frontispice qui présente une très légère et habile restauration dans la marge extérieure.



5. BOURSAULT. *Les Nicandres, ou Les menteurs qui ne mentent point*. Paris, N. Pepingué, 1665. In-12, maroquin rouge, filets et roulettes dorés en encadrement, décor aux petits fers en écoinçons, armoiries dorées au centre, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

Première édition, donnant la version définitive de la pièce.

Comédie d'Edme Boursault (1638-1701), dramaturge bourguignon, initialement écrite en cinq actes et publiée en 1664-1665 sous le titre *Les Deux frères jumeaux, ou les menteurs qui ne mentent point*. L'auteur en remania peu après le texte afin qu'elle puisse être jouée en trois actes (cf. Soleinne, t. I, n°1358).

EXEMPLAIRE DE DÉDICACE EN MAROQUIN AUX ARMES DE BARTHÉLEMY HERVART (1607-1676), seigneur de Landzert, banquier d'origine allemande nommé contrôleur général des Finances sous Louis XIV.

Quelques taches et rousseurs claires. Habiles restaurations à la reliure (coiffes et coins).



5

6. MOLIÈRE. *Les Œuvres*. Paris, Claude Barbin, 1666. 2 volumes in-12, maroquin bleu nuit, triple filet doré, dos orné, doublure de maroquin rouge, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

12 000/15 000 €

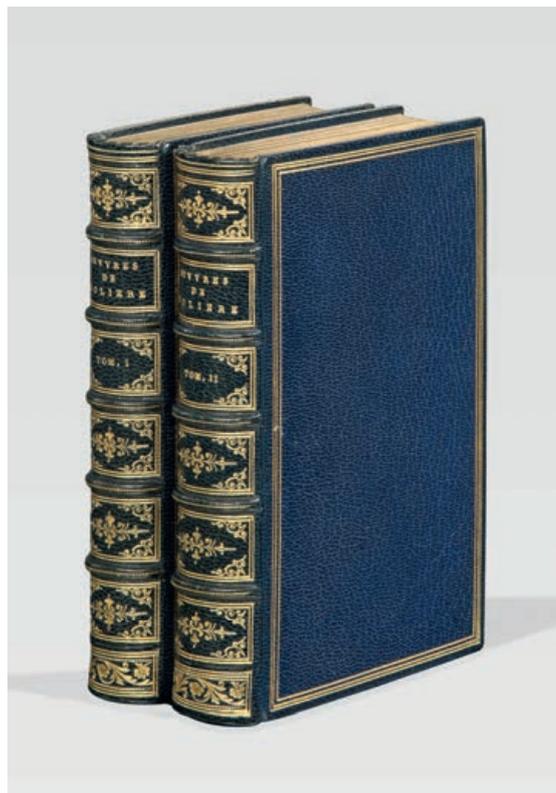
PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE à pagination continue, ornée de 2 frontispices gravés sur cuivre par *François Chauveau*, qui représente Molière dans les rôles de Sganarelle et de Mascarille pour le premier, Molière dans le rôle d'Arnolphe et sa femme Armande Béjart sur le second.

Elle comprend : *Les Précieuses ridicules*, *Le Cocu imaginaire*, *L'Estourdy* et *Dépit amoureux* (tome I), et *Les Facheux*, *L'École des maris*, *L'Escole des femmes*, *La Critique de l'Escole des femmes* et les *Plaisirs de l'Isle enchantée* (tome II).

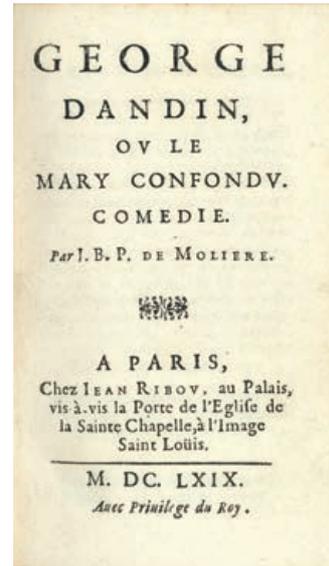
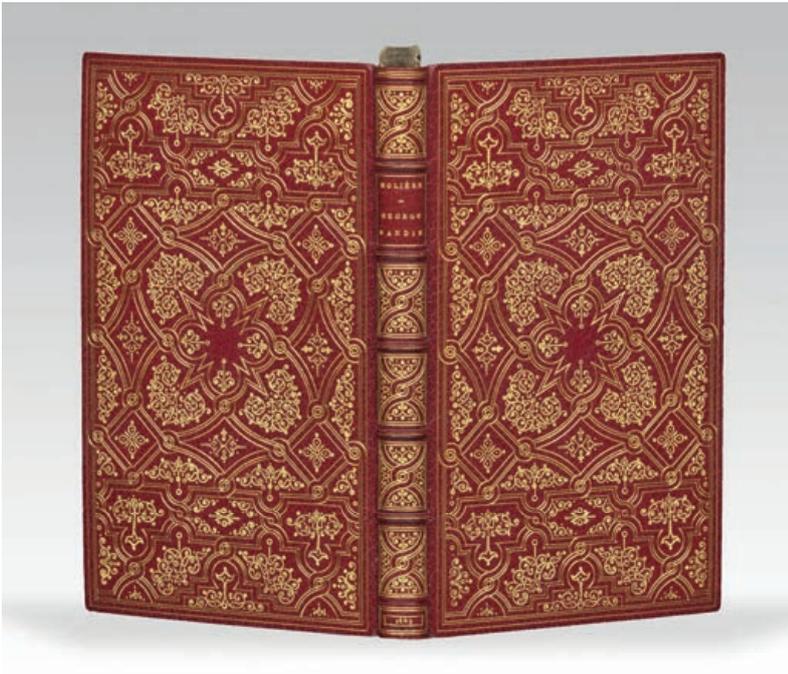
TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DOUBLÉE, provenant de la bibliothèque Jean Meyer (I, 1996, n°61), sociétaire de la Comédie française et grand spécialiste de Molière. Il est extrêmement rare, dit Guibert, de rencontrer cette édition avec les deux tomes au nom du même éditeur, l'édition ayant été partagée entre sept libraires.

De la bibliothèque Michel Dubos (2019, n°233).

Tout petit manque de papier dans la marge du feuillet P₃.



6



7

7. MOLIÈRE. *George Dandin, ou Le Mary confondu*. Paris, Jean Ribou, 1669. In-12, maroquin rouge, plats ornés d'un riche décor à compartiments remplis de fers filigranés, dos orné, doublure de maroquin de même couleur orné d'une fine dentelle droite, tranches dorées (*E. & A. Maylander dor.*).

6 000/8 000 €

Édition originale.

Cette comédie, créée à Versailles en juillet 1668, s'inscrivait dans le cadre du grand *Divertissement royal*, festivités préparées pour couronner le succès diplomatique de Louis XIV après ses victoires de Franche-Comté (Guibert, t. I, pp. 284-285).

SUPERBE EXEMPLAIRE, EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MAYLANDER : SON REMARQUABLE DÉCOR À COMPARTIMENTS, DANS LE GOÛT DU XVII^e SIÈCLE, EST UN CHEF-D'ŒUVRE DE DORURE.

H. : 146 mm.

De la bibliothèque Charles Hayoit (I, 2001, n°79).

8. RACINE (Jean). *Bérénice*. Tragédie. Paris, Claude Barbin, 1671. In-12, maroquin bleu foncé, armoiries au centre et chiffre doré dans les angles, dos orné, même chiffre répété, doublure de maroquin rouge, dentelle dorée intérieure, armoiries au centre, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées sur marbrure (*Cuzin*).

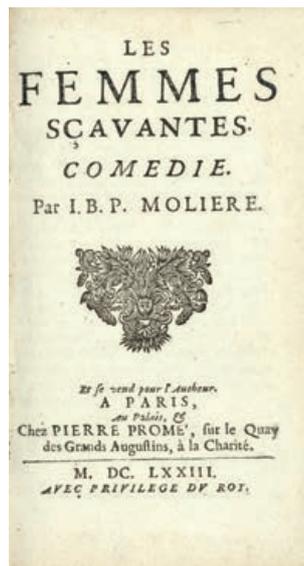
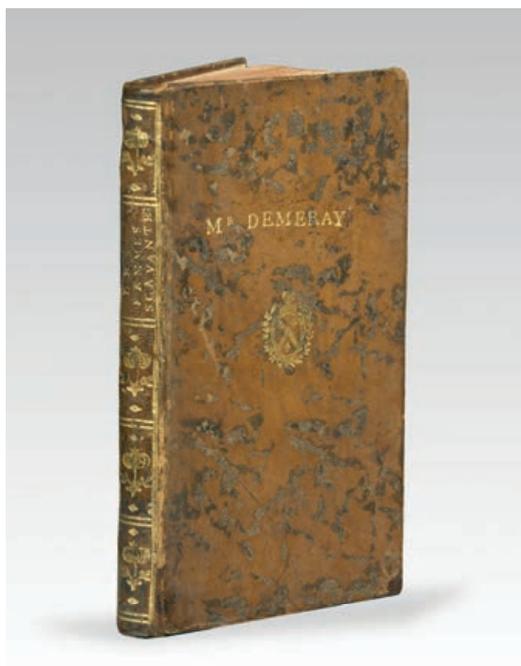
4 000/5 000 €

Édition originale.

D'après Louis Racine, *Bérénice* fut le résultat d'un « concours » secrètement proposé à Racine et à Corneille par Henriette d'Angleterre, épouse de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, dit Monsieur. La pièce de Racine fut créée le 21 novembre 1670 sur la scène de l'Hôtel de Bourgogne : elle éclipsa par son grand succès la pièce de son rival, *Tite et Bérénice*, dont la première fut donnée quelques jours plus tard par la troupe de Molière. On dit que le succès de la pièce de Racine fut dû à l'interprétation de la Champmeslé, l'une des plus grandes tragédiennes de son époque. BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES D'ALBERT DE NAUROIS, DESCENDANT DE JEAN RACINE, AVEC SES ARMOIRIES FRAPPÉES SUR LA DOUBLURE. H. 152 mm.

Le décor de la reliure, conçu selon un modèle voulu par Naurois, comprend au centre des plats les armoiries de Jean Racine qui sont « au cygne d'argent » et dans les angles le chiffre de l'auteur ou plutôt la reproduction de son cachet dans un petit médaillon.

L'exemplaire provient de la bibliothèque Charles Hayoit, bibliophile belge qui avait notamment réuni un important ensemble d'éditions originales de Racine, reliées de la même façon et de provenance Naurois (I, 2001, n°118-133, celui-ci n°124).



9

9. MOLIÈRE. Les Femmes sçavantes. *Et se vend pour l'Auther; Paris, Au Palais & chez Pierre Promé, 1673.* In-12, basane marbrée, mention dorée MR DEMERAY sur le premier plat, petites armoiries au centre, dos lisse orné, tranches rouges (*Reliure du XVIII^e siècle*).

8 000/10 000 €

Édition originale. Exemplaire de second tirage, à la date de 1673.

La pièce fut créée le 11 mars 1672 sur la scène du théâtre du Palais-Royal à Paris.

Molière, qui tenait dans la pièce le rôle de Chrysale, sut [y] mettre en lumière avec un bonheur égal à celui de l'École des Femmes le ridicule de ces poètes de dernier ordre devant lesquels les femmes bourrées d'un faux savoir et d'une immense crédulité se pâment d'admiration. Sur le plan purement littéraire cette pièce est une des plus parfaite. (Guibert, t. I, p. 350).

EXEMPLAIRE EN RELIURE ANCIENNE ARMORIÉE, CONDITION EXCEPTIONNELLE.

Les armoiries frappées sur le premier plat (qui sont au chevron accompagné de trois trèfles posés deux et un) seraient celles de Charles-Antoine de Bernart (1734-1819), marquis d'Avernes et comte d'Orbec, enseigne des gendarmes d'Orléans en 1761, maréchal de camp en 1784 et chevalier de Saint-Louis. Le manuel d'Olivier, qui les classe parmi les fers indéterminés, signale deux almanachs de 1768 et 1787 reliés à ces armes.

La mention en lettres dorées sur le premier plat, *Mr Demeray* (ou *Mr de Meray* ?), est contemporaine de la reliure et indique le nom d'un autre possesseur du volume.

H. 148 mm.

Coiffes et mors habilement restaurés.

10. RACINE (Jean). Mithridate. Tragédie. *Paris, Claude Barbin, 1673.* In-12, maroquin bleu foncé, armoiries au centre et chiffre doré dans les angles, dos orné, même chiffre répété, doublure de maroquin rouge, dentelle dorée intérieure, armoiries au centre, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

3 000/4 000 €

Édition originale.

La pièce fut représentée pour la première fois au commencement de l'année 1673, par la troupe de l'Hôtel de Bourgogne. C'est à cette époque que Racine est élu à l'Académie française.

BEL EXEMPLAIRE DANS LA RELIURE CARACTÉRISTIQUE CONÇUE POUR ALBERT DE NAUROIS, DESCENDANT DE JEAN RACINE (voir lot n°8).

D'une grande hauteur de marges (h. 156 mm), il provient de la bibliothèque Charles Hayoit (I, 2001, n°126).

Quelques légères rousseurs.

Voir reproduction page 12.



8 11 10 12

11. RACINE (Jean). *Iphigénie. Tragédie. Paris, Claude Barbin, 1675.* In-12, maroquin bleu foncé, armoiries au centre et chiffre doré dans les angles, dos orné, même chiffre répété, doublure de maroquin rouge, dentelle dorée intérieure, armoiries au centre, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

3 000/4 000 €

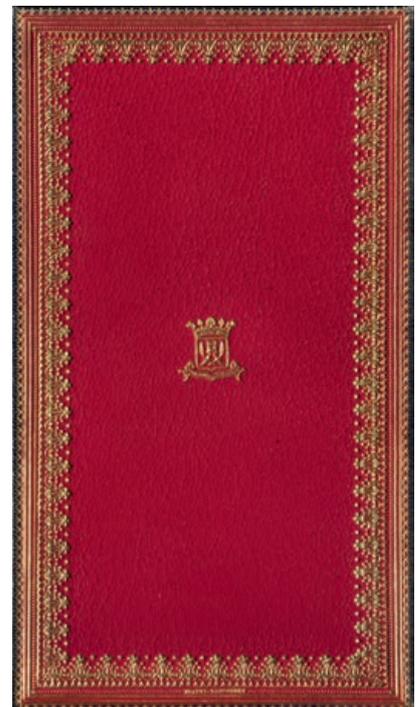
Édition originale.

La pièce fut représentée pour la première fois le 18 août 1674 à Versailles, à l'occasion des fêtes données par Louis XIV pour célébrer la conquête de la Franche-Comté : elle fut reçue avec le plus grand succès. Elle fut jouée devant le public quelques mois après, vers le mois de janvier 1675 par la troupe de l'Hôtel de Bourgogne.

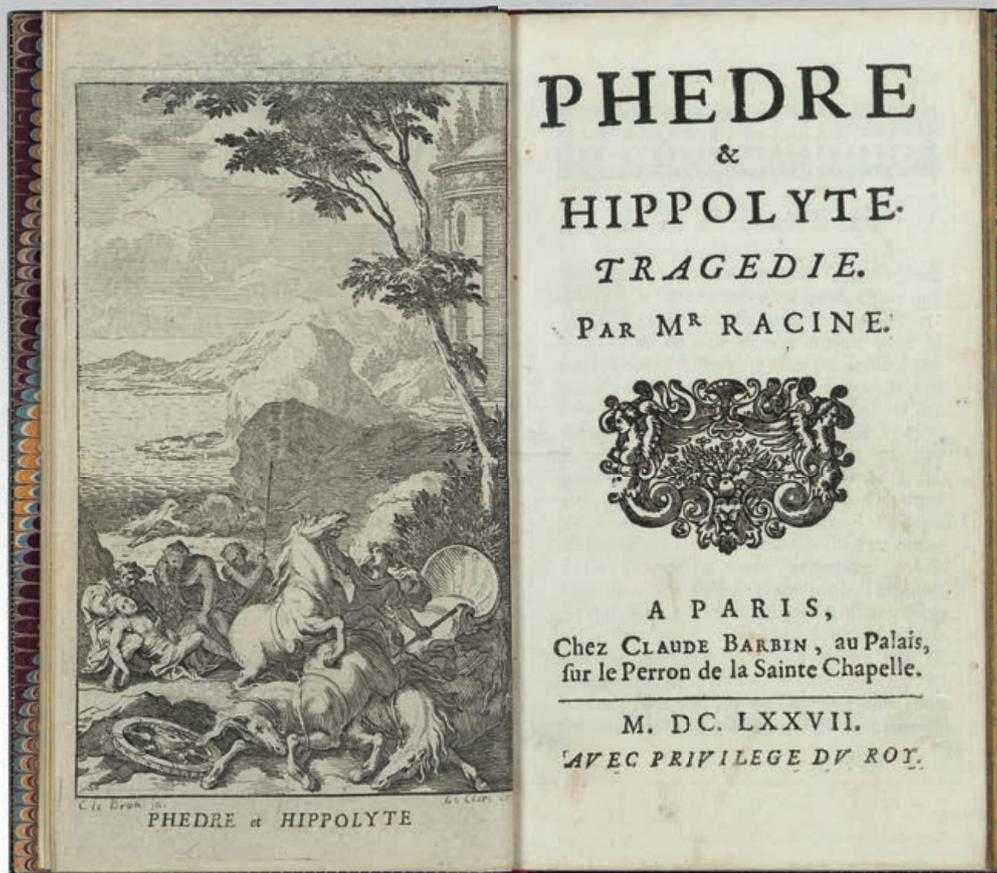
BEL EXEMPLAIRE DANS LA RELIURE CARACTÉRISTIQUE CONÇUE POUR ALBERT DE NAUROIS, DESCENDANT DE JEAN RACINE (voir lot n°8).

H. 156 mm.

De la bibliothèque Charles Hayoit (I, 2001, n°127).



8 11 10 12



12

12. RACINE (Jean). Phèdre & Hippolyte. Tragédie. Paris, Claude Barbin, 1677. In-12, maroquin bleu foncé, armoiries au centre et chiffre doré dans les angles, dos orné, même chiffre répété, doublure de maroquin rouge, dentelle dorée intérieure, armoiries au centre, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

4 000/5 000 €

Très rare édition originale en 78 pages. Elle est ornée d'un joli frontispice gravé en taille-douce par Sébastien Le Clerc d'après Charles Le Brun.

Dernière tragédie profane de Racine et l'une de ses pièces les plus admirables. *Phèdre* fut représentée le premier jour de l'an 1677 sur la scène de l'Hôtel de Bourgogne et n'eut aucun succès. Cet échec conduisit Racine à abandonner le théâtre pour une longue période ; il ne devait revenir à la scène que douze ans plus tard, avec *Esther*, enfin *Iphigénie*, pièces écrites sur l'insistance de Madame de Maintenon pour les demoiselles de Saint-Cyr.

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, DANS LA RELIURE CARACTÉRISTIQUE CONÇUE POUR ALBERT DE NAUROIS, DESCENDANT DE JEAN RACINE (voir lot n°8).

H. 157 mm.

De la bibliothèque Charles Hayoit (I, 2001, n°128).



13

13. BLESSEBOIS (Paul-Alexis, dit Pierre-Corneille de). *Marthe le Hayer ou Mademoiselle de Sçay*. S.l., *Imprimé pour l'Auteur*, 1689. Petit in-12, maroquin rouge, double filet à froid, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (H. Duru).

1 000/1 500 €

Gay-Lemonnyer, t. I, col. 731. — Willems, n°1895.

RARISSIME PIÈCE LIBRE dans laquelle l'auteur déverse un torrent d'obscénités contre son ancienne maîtresse Mademoiselle de Sçay, qu'il avait autrefois enlevée et qu'il dépeint comme une courtisane : *je renonce à vous comme au Diable & fait profession ouverte de vous haïr toute ma vie. [...] Vos yeux sont plus creux, & jettant moins de lumière que la coupe d'une noix, votre nez est un retrait où la Nature a tant renfermé d'ordures qu'on ne peut vous aprocher sans étoufer, & votre bouche recèle plus de vers qu'un fromage pourri [...]*.

La comédie est reliée à la suite de deux des trois pièces des *Œuvres satyriques* (Leyde, 1676) de Blessebois : *L'Almanac des belles pour l'année 1676* et *L'Eugénie, tragédie dédiée à Son Altesse le prince d'Orange*. En tête figure le frontispice de ce volume, gravé en taille-douce par J. Smeltzing et représentant une scène galante.

La vie de débauchée de Blessebois, poète licencieux normand que le bibliographe Lachèvre surnomma le « Casanova du XVII^e siècle », fut une succession d'emprisonnements et de bannissements. Cet auteur sulfureux, à qui l'on doit le fameux *Zombi du grand Pérou* (1697), roman qui avait tant excité la curiosité de Charles Nodier (qui le croyait imprimé aux Antilles) termina obscurément son existence romanesque d'aventurier aux Amériques. Louis Loviot, qui lui consacre un long article dans la *Revue des Livres anciens*, (II, 1917).

Des bibliothèques Millot (1846, n°769) et Jean-Claude Delauney (2005, n°15).

14. RACINE (Jean). *Esther*. Tragédie tirée de l'Écriture sainte. Paris, Denys Thierry, 1689. In-4, veau granité, dos orné, tranches mouchetées de rouge (Reliure de l'époque).

3 000/4 000 €

Édition originale de cette tragédie composée par Racine à la demande de Madame de Maintenon pour les jeunes pensionnaires de la Maison royale de Saint-Cyr.

Elle est ornée d'un frontispice gravé sur cuivre par Sébastien Le Clerc d'après Le Brun.

Plaisant exemplaire conservé dans sa reliure d'origine.

Légère griffure sur le premier plat.

15. RACINE. — MOREAU (Jean-Baptiste). Intermèdes en musique de la tragédie d'Esther. Propres pour les Dames Religieuses, & toutes autres personnes. Paris, Christophe Ballard, 1696. In-4, veau granité, dos orné, pièce de titre fauve, anciennes étiquettes manuscrites en tête et queue, tranches mouchetées de rouge, chemise demi-marroquin bordeaux et étui modernes (*Reliure de l'époque*).

2 500/3 000 €

Seconde édition de la musique des *Chœurs* composée par Jean-Baptiste Moreau (1656-1733) pour l'avant-dernière tragédie de Racine. Imprimée ligne pour ligne sur la très rare édition originale de 1689, elle possède un titre nouveau et ne contient cependant pas les feuillets liminaires.

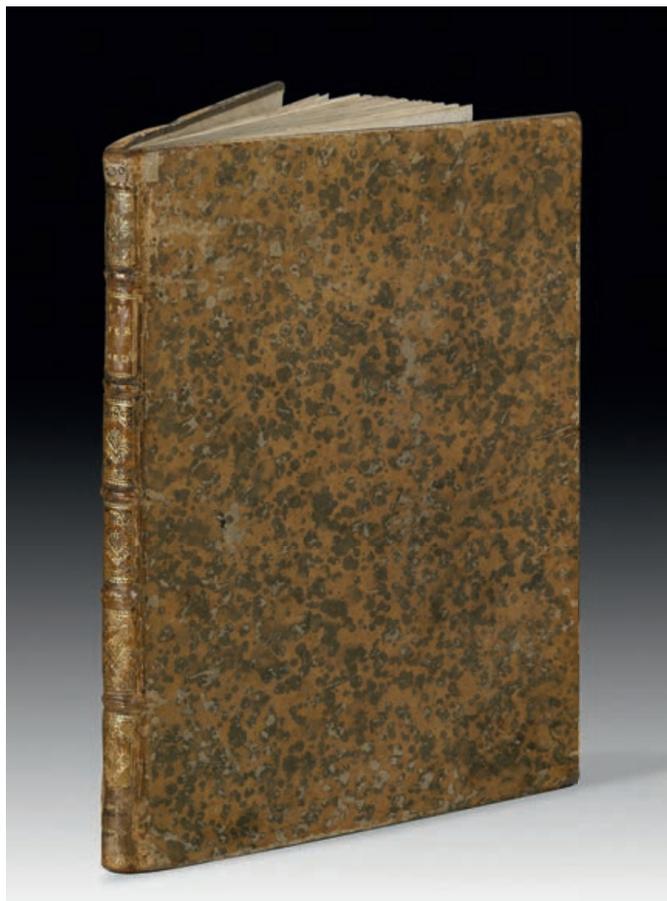
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DU COLLÈGE ROYAL DE SAINT-CYR, avec l'ex-libris gravé portant la croix fleurdelisée et la mention CJ (pour *classe jaune*).

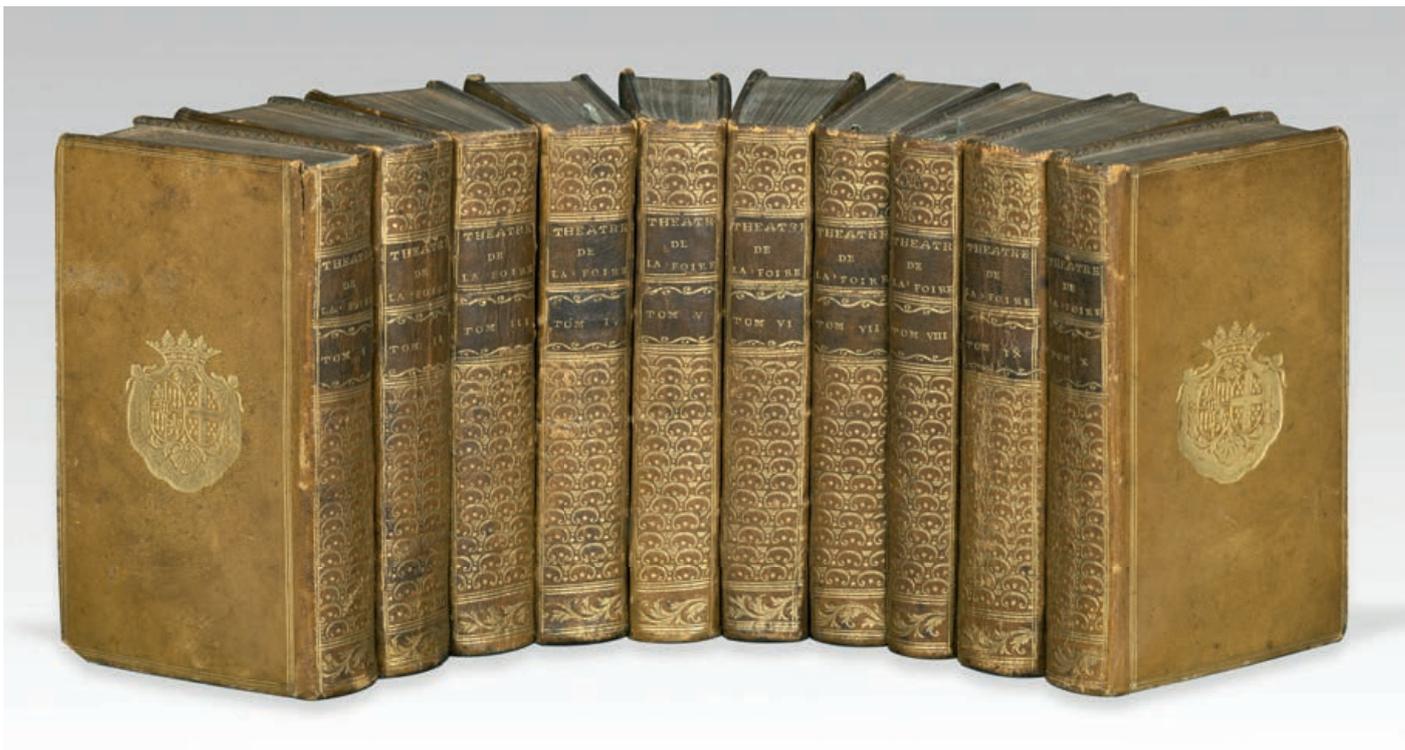
On sait que Racine écrivit *Esther* en 1688 pour les jeunes demoiselles de la Maison royale de Saint-Cyr, pensionnat créé en 1686 par Louis XIV à l'initiative de Madame de Maintenon. L'école accueillait les jeunes filles de la noblesse pauvre qui entraient dans l'établissement à partir de l'âge de sept ans et y restaient jusqu'à vingt ans, sans jamais sortir sauf permissions rares et spéciales : elles étaient regroupées, suivant leur âge, en quatre *classes*, chacune se référant à une couleur en particulier (classes rouge, verte, jaune et bleue) ; les jeunes filles de classe jaune avaient entre quatorze et seize ans et étudiaient principalement la langue française, la religion, la musique et la danse (cf. Théophile Lavallée, *Madame de Maintenon et la Maison royale de Saint-Cyr*, 1862, p. 164).

Sur la dernière page figurent 5 portées manuscrites de l'époque qui donnent le texte et la musique d'un morceau omis par l'éditeur et qui devait être imprimé p. 64 ; celui-ci débute par *J'admire un Roy victorieux que la valeur conduit triomphant en tous lieux...* Un exemplaire conservé à la Pierpont Morgan Library possède cette même particularité.

Des bibliothèques Mortimer L. Schiff (I, 1938, n°516) et Paul Baudoin (1978, n°105), avec leurs ex-libris.

Brunissures sur les gardes, causées par le retour de la peau aux contreplats.





17

16. LESAGE (Alain-René). Turcaret. Paris, Pierre Ribou, 1709. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle dorée intérieure, tranches dorées (Hardy).

800/1 000 €

Édition originale du chef-d'œuvre du théâtre de Lesage.

Virulente satire du monde de la finance dans laquelle le dramaturge raconte la chute de Turcaret, financier grotesque qui s'est enrichi à force d'usure et d'escroquerie.

La pièce est créée le 14 février 1709 sur la scène de la Comédie-Française mais, sous la pression du lobby financier dit-on, est retirée de l'affiche après sept représentations : après cet événement, Lesage rompt avec le théâtre classique et se tourne vers le théâtre de foire.

17. LESAGE (Alain-René), Jacques-Philippe d'ORNEVAL, Louis FUZELIER et Denis CAROLET. Le Théâtre de la Foire, ou l'Opéra-comique. Contenant les meilleures Pièces qui ont été représentées aux Foires de S. Germain & de S. Laurent. Paris, 1724-1737. 10 volumes in-12, maroquin citron, triple filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné à la grotesque, pièces de titre et de tomaisun brunes, roulette dorée intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

4 000/6 000 €

TRÈS RARE ET IMPORTANT OUVRAGE, illustré d'un frontispice et 84 figures en taille-douce, la majeure partie gravée d'après *Bonnart fils*, et agrémenté de 637 pages de musique gravée.

Édition originale pour les tomes IV à X, et réédition pour les tomes I à III (à l'adresse de Pierre Gandouin, 1737).

Le recueil contient un choix de pièces jouées sur les tréteaux des foires de Saint-Germain et de Saint-Laurent, les deux plus importantes du Paris d'avant la Révolution. C'est dans ces lieux de spectacles, où se côtoyaient les danseurs de corde, les montreurs de marionnettes et d'animaux, les rats acrobates, les gargotiers, cabaretiers, charlatans ambulants et filous, que naquit en 1678 le véritable théâtre forain, nouveau genre dramatique qui, sous l'impulsion de Lesage, en particulier, deviendra au XVIII^e siècle l'Opéra-Comique (voir les *Mémoires* de Jean Monnet, directeur du Théâtre de la Foire, 1884, pp. 14-35).

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN CITRON AUX ARMES DE BÉATRIX DE CHOISEUL-STAINVILLE, DUCHESSE DE GRAMONT (1729-1794). Il est complet de toutes ses gravures et pages de musique gravée, et a été enrichi à l'époque de 8 figures de *Marillier*.

Quentin-Bauchart ne signale pas cet exemplaire dans sa liste (t. II, pp. 105-122), mais les autres volumes qu'il cite indiquent que la duchesse de Gramont était une bibliophile distinguée et avait constitué une intéressante bibliothèque littéraire au sein de laquelle le théâtre occupait une place importante. Cette provenance est d'autant plus séduisante lorsque l'on sait que le duc de Choiseul, son frère, alors ministre de Louis XVI, avait offert un terrain sur lequel fut

construit en 1783 le théâtre de l'Opéra-Comique - la première salle Favart - en échange d'une loge perpétuelle qui profita sans doute à la duchesse et que les descendants occupent toujours depuis plus de deux siècles.

Quelques brunissures, petits trous de vers (notamment au tome I avec suppression de pagination au feuillet D₂), déchirure sans manque sur le bord du feuillet X₆ au tome IX, quelques pages de musique coupées un peu court en tête au tome VI. Quelques éclats et frottements à la reliure, petite éraflure sur le second plat du tome X.

18. [SCARRON (Paul)]. Jodelet, ou Le Maître valet. Nouvelle édition, conforme à la représentation. Paris, Michel-Étienne David, 1730. In-12, basane marbrée, mention dorée sur le premier plat, dos lisse orné en long d'un décor à répétition de quatrefeuilles dans un motif losangé, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

Scarron (1610-1660) écrit cette comédie en l'espace de trois semaines pour le grand comique de l'époque, Julien Bedeau, dit Jodelet.

La pièce, représentée pour la première fois en 1643 à Paris, sur le théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, fit partie du répertoire de la troupe de Molière durant les années 1659-1662.

CHARMANT EXEMPLAIRE RELIÉ POUR UNE COMÉDIENNE DE L'ÉPOQUE : MADEMOISELLE ADÉLAÏDE DE SAINT-ANGE, avec son nom doré sur le premier plat.

Cette jeune comédienne débuta en février 1779 par le rôle d'Agnès dans *L'École des femmes*, et par Julie dans *La Pupille* de Fagan : *Ce début, qui n'avoit point été annoncé, a eu quelques succès. Mlle Saint-Ange réunit à la plus jolie figure l'organe le plus doux & le plus intéressant. Ses moyens sont extrêmement foibles ; mais elle peut acquérir l'art nécessaire pour en tirer parti. Nous croyons que ce jeune Sujet peut être utile à la Comédie & agréable au Public dans les rôles d'amoureuses [...]. Elle est, dit-on, Elève de Mde Prévile* (Mercur de France, 15 mars 1779). La comédienne est mentionnée par le chevalier de Mouhy dans son *Dictionnaire des acteurs et des actrices qui ont paru sur le Théâtre-François*.

Des passages marqués à la plume au XVIII^e siècle, concernant des répliques de Lucrece d'Alvarade, sœur de Don Juan, héros de la pièce, nous incitent à penser que la comédienne interpréta ce rôle durant sa carrière.

On connaît un autre volume ayant appartenu à la comédienne et relié de même, une édition vers 1750 d'une comédie de Jean de La Fontaine (voir n°37 du catalogue de la bibliothèque François Périer, 2008).

Rousseurs sur le titre, petite fente à un mors.

19. THÉÂTRE ÉROTIQUE. — [CAYLUS (comte de)]. Le Bordel, ou le Jean-Foutre puni. Comédie en trois actes, en prose. *Anconne, Chez la Veuve Grosse Motte, aux désirs, 1736.* — LE SÉRAIL DE DELYS, ou Parodie de la tragédie d'Alcibiade, petite comédie en vers. *Cologne, Pierre Marteau, 1735.* Ensemble 2 ouvrages en un volume in-8, maroquin rouge, filet à froid, titre doré au dos, roulette dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/2 500 €

DEUX RARES PIÈCES DE THÉÂTRE PORNOGRAPHIQUES RÉUNIES PAR UN AMATEUR DU XVIII^e SIÈCLE.

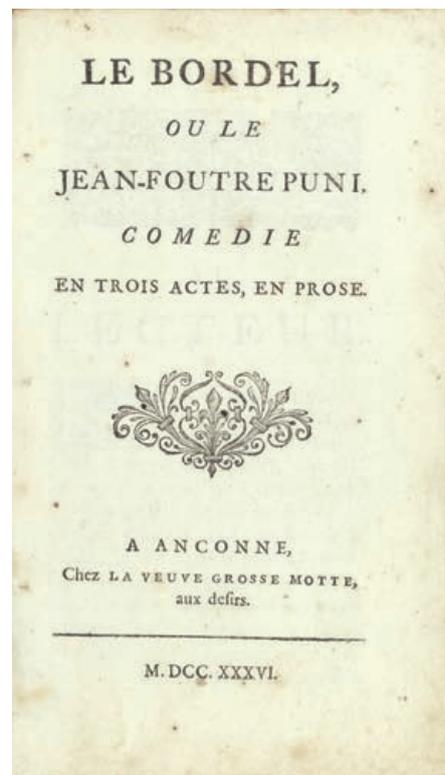
La première comédie, traditionnellement attribuée au comte de Caylus, se déroule dans un bordel parisien et dépeint sans aucune retenue les mœurs de la maquerelle, de ses pensionnaires et des clients.

Dans une longue préface, l'auteur se justifie - procédé sadien - de peindre la morale, *drogue amère pour laquelle l'homme a un dégoût naturel (...)* une pilule qu'il n'avale qu'à contre-cœur et qu'il se flatte d'envelopper de quelque douceur. De même, il s'absout de mettre dans la bouche de ses personnages leur langage habituel et d'employer *le style des putains*. Et il ne convient pas de s'offusquer de sa crudité. En un mot, peindre le vice pour en donner l'horreur : *Après la lecture de cette pièce, on espère que tels qui avoyent fréquenté le bordel prendront en horreur un lieu où l'argent, la santé & l'honneur se perdent si indignement.*

L'autre pièce, anonyme, est d'un langage tout aussi obscène, les noms des personnages, Band'alaise et Godemichi, en disent suffisamment long. (Soleinne, t. III, n°3843).

Séduisant volume en maroquin d'époque. Sur une garde, longue notice manuscrite à l'encre rouge concernant ces deux pièces.

Rousseurs claires.



20. MARIVAUX (Pierre Carlet de). Comédies jouées sur le théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, par les Comédiens italiens ordinaires du Roy. *Paris, Briasson, 1732.* — Œuvres de théâtre. *Paris, Prault père, 1740-1748.* Ensemble 7 volumes in-12, veau marbré, triple filet doré, dos lisse orné, pièces de titre rouge et de toison citron, chiffre doré en queue, tranches rouges (*Reliures de l'époque*).

1 000/1 500 €

RARE ENSEMBLE DES COMÉDIES DE MARIVAUX, composé de la première édition collective de 1732, et de l'édition de 1740, à laquelle on a joint le dernier volume de l'édition de 1748, comportant 3 pièces supplémentaires (*L'Épreuve, Le Préjugé vaincu, et La Dispute*) ainsi que le *Discours de réception* de l'auteur à l'Académie française le 4 février 1743.

Notre exemplaire rassemble donc 28 pièces de Marivaux, SOIT LA QUASI-TOTALITÉ DE SON THÉÂTRE.

Ex-libris manuscrit sur les titres : *M. Dermé*.

Précieux exemplaire de la bibliothèque Louis Jouvét (2005, n°220).

Reliure frottée, une charnière et quelques mors fendus, certaines reliures présentant de légères différences.

21. SAINT-FOIX (Germain-François Poullain de). Œuvres de théâtre. *Paris, Prault fils, 1748.* 2 volumes in-12, veau marbré, filet à froid, mention dorée sur le premier plat M^{lle} CLAIRON, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

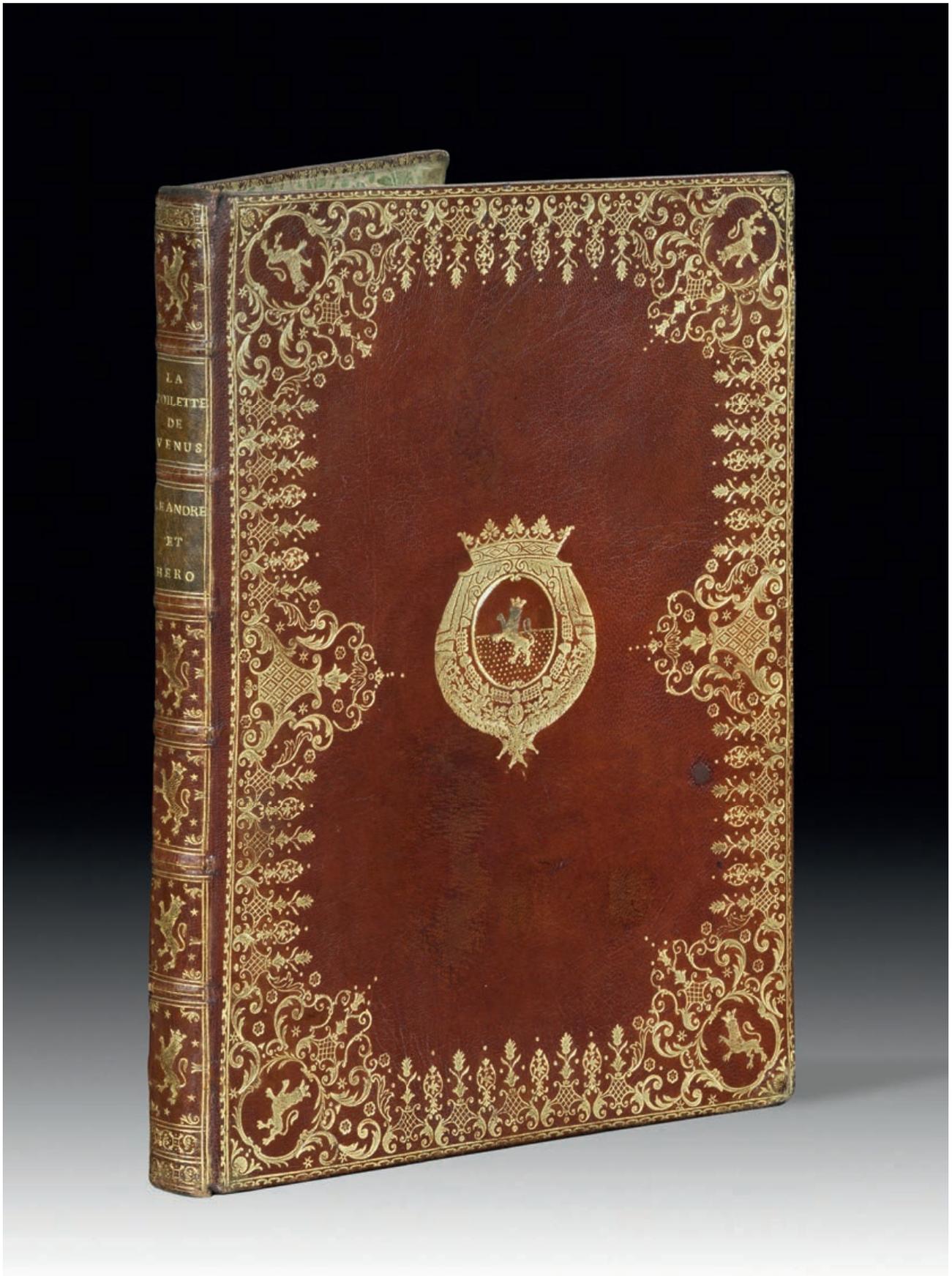
Première édition collective des œuvres de Saint-Foix, ancien mousquetaire devenu dramaturge, né à Rennes en 1698 et mort à Paris en 1776.

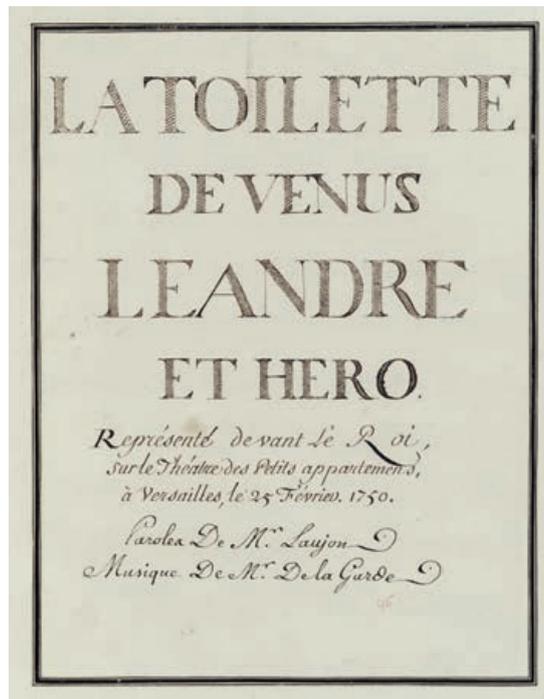
EXEMPLAIRE DE MADemoiselle CLAIRON, L'UNE DES GRANDES FIGURES DU THÉÂTRE DE SON TEMPS, avec son nom frappé en lettres dorées sur le premier plat de chaque volume.

TRÈS RARE ET SÉDUISANTE PROVENANCE. Mademoiselle Clairon brilla à la Comédie-Française de 1743 à 1766. Grande comédienne, elle s'imposa dans les tragédies, créa de nombreuses pièces de Voltaire, et contribua à une réforme du costume de théâtre. Son portrait dans le rôle de Médée, peint par Carle van Loo en 1759, est resté un modèle dans le genre du portrait théâtral et a été loué par Saint-Foix lui-même dans ses *Essais historiques sur Paris : La tête de Médée est le portrait, non pas de la personne seulement de Mademoiselle Clairon, mais de Mademoiselle Clairon actrice, excitant encore sur la toile une partie des passions qu'elle agite si fortement sur la Scène*.

Incomplet du feuillet L₁ au tome I, cahier K* mal relié entre les feuillets K₄ et K₅. Rousseurs dans les marges des pages de titre, causées par le retour de la peau au contreplat. Charnières du tome I légèrement fendues, avec petites restaurations.







22

22. LA GARDE et LAUJON. La Toilette de Vénus, Léandre et Héro. Représenté devant le Roi, sur le théâtre des Petits appartemens, à Versailles, le 25 Février 1750. Paroles de Mr Laujon. Musique de Mr de La Garde. S.l.n.d. Manuscrit in-folio (350 x 255 mm), un feuillet de titre, 68 pages pour la Toilette de Vénus, et 68 pages pour Léandre et Hero, maroquin rouge, large dentelle dorée aux petits fers, armoiries au centre, pièces d'armes aux angles, dos orné, pièces de titre de tomaisson vert olive, pièces d'armes répétées, roulette intérieure, doublure et gardes de papier doré à motifs de fleurs et d'oiseaux, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

20 000/25 000 €

SUPERBE ET PRÉCIEUX MANUSCRIT SOIGNEUSEMENT COPIÉ POUR LE DUC DE LA VALLIÈRE (1708-1780), DIRECTEUR DU THÉÂTRE DE MADAME DE POMPADOUR AU CHÂTEAU DE VERSAILLES.

Ces deux œuvres lyriques furent spécialement écrites pour le théâtre de société institué à Versailles par la marquise de Pompadour.

D'abord aménagé en 1747 dans une petite galerie du château, ce théâtre, dit des Petits Appartements (ou des Petits Cabinets), fut ensuite déplacé en novembre 1748 dans l'escalier des Ambassadeurs : c'est ici, le 25 février 1750, que furent représentées ces deux pièces sur un livret de Pierre Laujon et une musique de La Garde. La marquise, dont le goût et le talent pour l'art dramatique sont connus, y interpréta ce jour-là en compagnie de sa troupe d'amis le rôle de Vénus, puis celui de Héro, prêtresse du temple d'Aphrodite.

SOMPTUEUSE RELIURE EN MAROQUIN À DENTELLE AUX ARMES ET PIÈCES D'ARMES DE LOUIS-CÉSAR DE LA BAUME LE BLANC, DUC DE LA VALLIÈRE.

Elle est attribuable à l'un des grands ateliers de l'époque équipés pour dorer des reliures de ce format : Douceur, Dubuisson ou encore Padeloup. Anthony Hobson, qui la reproduit dans *French and Italian Collectors and their Bindings* (1953), attribue les fers à Padeloup.

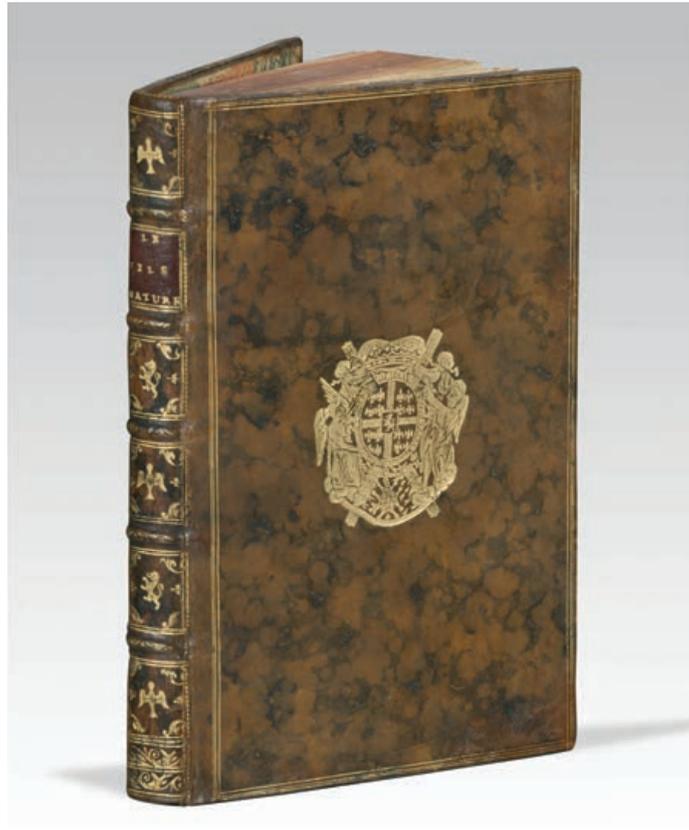
Le duc de La Vallière avait été nommé directeur du théâtre des Petits Appartements et faisait partie de la troupe de comédiens créée par la marquise de Pompadour, rassemblant divers membres de l'entourage royal : le duc de Chartres, le duc d'Ayen (Louis de Noailles), le duc de Nivernois, le marquis de Courtanvaux, le marquis d'Entraigues, la duchesse de Brancas, etc. Il interpréta notamment un des rôles pour le *Tartuffe*, pièce de Molière qui fut choisie pour l'inauguration du théâtre en janvier 1747 (cf. Adolphe Jullien, *La Comédie à la cour. Les théâtres de société royale pendant le siècle dernier*, 1885).

Son intérêt pour le théâtre dépassa ce cadre privé et le conduisit à publier quelques années plus tard deux importants dictionnaires bibliographiques sur le sujet : *Ballets, opéra et autres ouvrages lyriques* (1760) et *Bibliothèque du théâtre français* (1768).

On notera que ce bibliophile éclairé possédait également d'autres manuscrits, « proprement écrits », de pièces composées pour les Petits Appartements.

Des bibliothèques La Vallière (1783, n°3527), comte de Béarn, et John Roland Abbey (III, 1967, n°1968).

Voir reproduction page 19 et en page 2 de couverture.



23

23. DIDEROT (Denis). *Le Fils naturel, ou Les Preuves de la vertu*. Comédie en cinq actes, et en prose, Avec l'Histoire véritable de la Pièce. *Amsterdam*, s.n., 1757. In-8, veau marbré, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, pièces d'armes (alérion et lion rampant) répétées, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).
4 000/5 000 €

Édition originale de la première pièce de théâtre de Diderot.

La pièce, composée en 1756 et dont l'intrigue s'inspire de l'histoire du *Véritable ami* de Goldoni (1750), fut très peu jouée et n'eut aucun succès. Sa publication (février 1757) fait néanmoins date dans l'histoire du théâtre puisque c'est dans les *Entretiens sur Le Fils naturel*, discours publié à la suite du texte de la pièce et qui se présente comme un prolongement de celle-ci, que Diderot expose la théorie du « drame bourgeois », genre intermédiaire entre la comédie et la tragédie par lequel il entend révolutionner l'idée et la pratique du théâtre.

IMPORTANT EXEMPLAIRE AUX ARMES DE CHARLES II FRANÇOIS FRÉDÉRIC DE MONTMORENCY-LUXEMBOURG (1702-1764), pair et maréchal de France. IL EST ÉVOCATEUR DE LA BROUILLE DÉFINITIVE ENTRE ROUSSEAU ET LES ENCYCLOPÉDISTES.

Le maréchal fut le protecteur de Jean-Jacques Rousseau : c'est lui qui, après la dispute du philosophe avec Madame d'Épinay, l'abrita dans une petite dépendance de son domaine de décembre 1757 jusqu'à cette fameuse nuit de juin 1762 où l'auteur de *L'Émile* partit à la hâte se réfugier en Suisse.

Quant à la pièce de Diderot, que Rousseau eut entre les mains et lut avec attention, elle précipita la rupture entre les deux hommes : *Depuis mon établissement à l'Ermitage, Diderot n'avoit cessé de m'y harceler [...]. Après la publication du Fils naturel, il m'en avoit envoyé un exemplaire, que j'avois lu avec l'intérêt & l'attention qu'on donne aux ouvrages d'un ami. En lisant l'espèce de poétique en dialogue qu'il y a jointe, je fus surpris & même un peu contristé, d'y trouver, parmi plusieurs choses désobligeantes mais tolérables, contre les solitaires, cette âpre & dure sentence, sans aucun adoucissement : Il n'y a que le méchant qui soit seul. [...] J'aimois tendrement Diderot ; je l'estimois sincèrement [...]. Mais excédé de son infatigable obstination à me contrarier éternellement sur mes goûts, mes penchants, ma manière de vivre [...] j'avois déjà le cœur plein de ses torts multipliés (Les Confessions).*

Habiles restaurations à la reliure (coins, coiffes et mors).

24. THÉÂTRE DE SOCIÉTÉ. — NÉRICAULT DESTOUCHES. Le Glorieux, comédie en vers, en cinq actes. *Paris, Prault, 1760.* — DEUIL (Le). Comédie. S.l.n.d. — PIRON. La Métromanie, comédie. *Paris, Duchesne, 1760.* Ensemble 3 pièces de théâtre en un volume in-12, veau marbré, filet à froid, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure de la seconde moitié du XVIII^e siècle*).

600/800 €

Recueil de 3 pièces de théâtre constitué par Parat de Chalandray, receveur général des finances et, semble-t-il, passionné d'art dramatique comme l'indique cette note manuscrite sur la première garde : *Acheté ces Comédies pour les jouer à Athis en 1766, 1767, 1768, 1769. Chalandray.*

INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE DU GOÛT POUR LE THÉÂTRE PRIVÉ SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XV.

Dans chacune des comédies, le nom des acteurs est indiqué sous leur rôle : ainsi y trouve-t-on des noms familiers de la cour comme la vicomtesse de Rochechouart, le marquis de Choiseul, Madame Meulan d'Ablois, le marquis et la marquise de Tourny, etc. On apprend aussi que Parat de Chalandray tenait dans le *Glorieux* le rôle de Valère et interprétait celui de Timante dans la comédie *Le Deuil*.

Ex-libris armorié de Parat de Chalandray, rue de l'Université, gravé par *Bertault*.

25. PATHELIN. La Farce de maistre Pierre Pathelin, avec son testament à quatre personnages. *Paris, Durand, 1762.* In-8, bradel papier bleu à la colle, pièce de titre bleue au dos, non rogné, couverture de l'époque (*Reliure moderne*).

400/500 €

INTÉRESSANT EXEMPLAIRE, ABONDAMMENT ANNOTÉ PAR JEAN-PIERRE AGNÈS PARISON (1771-1855), homme de lettres né à Nantes, savant bibliophile et ami des grands bibliographes de son temps, en particulier Van Praet, Barbier, Chardon de La Rochette, et surtout Brunet pour lequel il révisa - tâche colossale ! - toutes les épreuves du *Manuel du libraire*.

Les nombreuses corrections et notes portées dans ce volume nous incitent à croire que Parison se livrait à un travail préparatoire pour une nouvelle édition. En tout état de cause, ces corrections visent surtout à rétablir l'orthographe du XV^e siècle. Au verso de la couverture, une note de sa main indique que le texte a été collationné sur une édition antérieure qui est celle donnée en 1490 à Paris par Germain Binaut (Bechtel, P-56).

Seul le texte de la *Farce* a été corrigé, le Testament ne l'est pas.

Exemplaire relié sur brochure. Il figure au catalogue de vente des livres de Parison (1856, n°1170, alors broché).

26. RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme). La Mimographe, ou Idées d'une honnête-femme pour la réformation du théâtre national. *Amsterdam, Changuion ; La Haie [sic], Gosse & Pinet, 1770.* In-8, veau marbré, filet à froid, dos lisse orné, pièces de titre rouges, armoiries en queue, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

500/600 €

Édition originale.

Cet ouvrage, jamais réimprimé ni contrefait, contient de nombreux détails historiques sur le théâtre, en particulier le théâtre populaire au XVIII^e siècle. Restif y parle de la profession de comédien ou du *Comédisme*, des masques des anciens, de la danse, de la pantomime, des costumes et des décors, du jeu des acteurs, etc. On y trouve également des renseignements sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, fondé un an auparavant par Audinot, avec une liste de ses petits comédiens et leurs rôles fétiches (pages 430 à 435).

Citons aussi une intéressante liste des *Acteurs & actrices qui ont paru avec éclat sur notre Théâtre* (pages 457 à 464), dans laquelle l'auteur mentionne les noms d'environ 70 acteurs et 48 actrices (Jodelet, Molière, Baron, Hubert, Armande Béjart, Mademoiselle Clairon, etc.).

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE CHARLES-OLIVIER DE SAINT-GEORGES, MARQUIS DE VÉRAC (1743-1828), lieutenant général du Poitou puis ambassadeur auprès de Catherine II et en Hollande. Ses petites armoiries sont dorées en queue.

De la bibliothèque du docteur André Chauveau (ex-libris).

Quelques légères rousseurs. Restaurations à la reliure (coins, coiffes et mors), une pièce de titre postérieure.

27. ROUSSEAU (Jean-Jacques) et BERQUIN. *Pygmalion*, scène lyrique. Paris, 1775. Grand in-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Chambolle-Duru).

800/1 000 €

Très jolie édition entièrement gravée, illustrée d'un titre exécuté par Ponce d'après Marillier et de 6 charmantes vignettes de Moreau le jeune interprétées par Delaunay et Ponce.

Exemplaire auquel on a ajouté la rare suite des 6 jolies figures d'Eisen gravées par De Ghendt, et 4 autres figures dont une d'après Eisen et deux grandes gravées par Le Mire d'après Moreau le jeune et Renaud, soit en tout 10 planches.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE FINE RELIURE DE CHAMBOLLE-DURU.

Petite cerne claire à l'angle de deux feuillets.



27

28. PIRON (Alexis). *Œuvres complètes*, publiées par M. Rigoley de Juvigny. Paris, De l'Imprimerie de M. Lambert, 1776. 7 volumes in-8, maroquin rouge à long grain, large dentelle ornée de filets droits, au pointillé et de roulettes, dos lisse orné, roulettes intérieures, tranches dorées (Reliure de l'époque).

1 500/2 000 €

Édition collective la plus complète des œuvres de Piron (1689-1773), donnée par Rigoley de Juvigny, légataire des manuscrits de l'auteur, qui y a ajouté une *Vie* de l'auteur.

L'œuvre théâtrale de cet auteur bourguignon vaut surtout par des opéras comiques qu'il composa à ses débuts pour le Théâtre de la foire, seul ou en collaboration avec Lesage. La *Métromanie*, comédie emblématique de Piron, occupe les pages 219 à 416 du tome II.

Le portrait de Piron, gravé en taille-douce par Augustin de Saint-Aubin d'après un buste sculpté par Caffieri, est ici remplacé par un autre portrait ancien, avant la lettre.

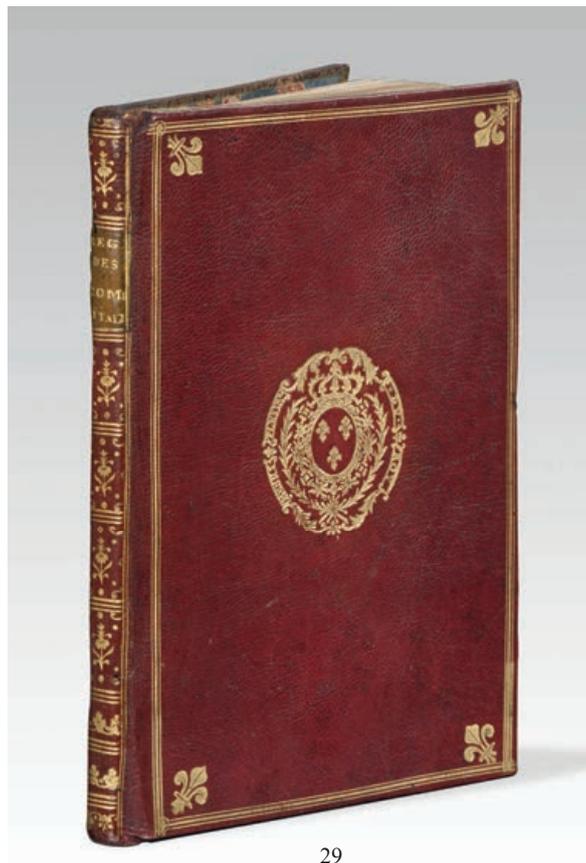
REMARQUABLE EXEMPLAIRE, DANS UNE TRÈS JOLIE RELIURE EN MAROQUIN ATTRIBUABLE À BRADEL-DEROME. Il a appartenu à Paul Eugène Louis Marien (1886-1938), chanteur et comédien français plus connu sous le nom de Pauley, vedette des vaudevilles dans les années 1920-1930. Séduisante provenance que celle de cet artiste qui, à l'instar de Piron en son temps, fit rire le tout-Paris. Il porte son ex-libris et a figuré au catalogue de sa vente (1939, n°62).

Sans le volume des *Œuvres badines* qui manque souvent car publié dix ans plus tard.

Quelques rousseurs, en particulier au cahier Y du tome IV.



28



29

29. RÈGLEMENT POUR LES COMÉDIENS ITALIENS ordinaires du Roi. S.l. [Paris], *De l'Imprimerie de Ballard, 1781*. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre et fleur de lis aux angles, dos lisse orné, pièce de titre vert olive, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition originale.

Règlement fixé par le maréchal-duc de Richelieu, l'un des quatre gentilshommes de la chambre du roi en charge des Menus-Plaisirs, ordonnant la création d'un comité permanent, composé de sept comédiens, chargé d'assurer la régie et l'administration de la Comédie-Italienne : faire « le projet de répertoire », examiner et juger les pièces qui peuvent être jouées ou non par la troupe, vérifier les caisses et arrêter les comptes, distribuer les rôles, gérer les différends entre les comédiens, etc.

Des amendes sont prévues pour les comédiens qui arrivent en retard, qui négligent les répétitions, qui troublent les spectacles, etc.

Se trouvent également un règlement pour l'orchestre et un autre pour la danse.

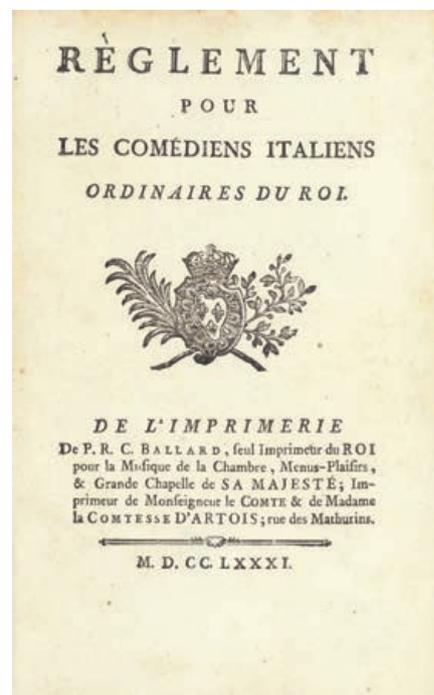
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX TRÈS RARES ARMES DES MENUS-PLAISIRS DU ROI.

Il sort de l'atelier de Pierre Vente, relieur attitré des Menus-Plaisirs de la Chambre du roi de 1753 jusqu'à 1788 (Gruel, t. II, p. 167).

Créée en 1627, l'administration des Menus-Plaisirs était rattachée à la Maison du Roi et était responsable de tous les divertissements royaux comme de l'organisation des cérémonies et des spectacles de la cour. Cette institution avait évidemment toute autorité sur la Comédie-Française et la Comédie-Italienne.

LE VOLUME A APPARTENU À EDMOND DE GONCOURT, avec sa signature autographe à l'encre violette et son ex-libris gravé par Gavarni. Il figure au catalogue de la vente des livres du XVIII^e siècle, en 1897, sous le n°487.

Petit manque de papier angulaire au feuillet B₂.





30

30. BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de). La Folle journée, ou Le Mariage de Figaro, comédie en cinq actes, en prose. [Kehl], *De l'Imprimerie de la Société littéraire-typographique ; Et se trouve à Paris, Ruault, 1785*. Grand in-8, maroquin rouge à long grain, large roulette dorée, décor losange-rectangle, dos orné, les nerfs soulignés d'un mince listel de maroquin vert, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

5 000/6 000 €

La plus belle édition du chef-d'œuvre de Beaumarchais, imprimée à Kehl dans l'imprimerie fondée par l'auteur quelques années auparavant, et pour laquelle il avait racheté les poinçons de Baskerville.

Elle est illustrée de 5 figures de *Saint-Quentin*, finement gravées en taille-douce par *Liénard, Halbou et Lingée*, ici en premier tirage. Les dessins originaux de Saint-Quentin, en lavis de bistre, sont aujourd'hui conservés à la bibliothèque de la Comédie-Française.

La pièce, composée selon les aveux de l'auteur à la demande du prince de Conti, fut lue à la Comédie-Française en 1781 puis présentée au public sur la scène du théâtre de l'Odéon en avril 1784. L'édition originale parut presque simultanément, la même année, à Paris.

REMARQUABLE EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES, DANS UNE FRAÎCHE RELIURE EN MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE, CONDITION EXCEPTIONNELLE.

Les exemplaires en maroquin d'époque sont extrêmement rares. Le nôtre se présente dans une reliure ornée d'un décor losange-rectangle dans le genre de Bozerian, et est bien complet du feuillet d'errata final.

De la bibliothèque Alexis de Redé (ex-libris).

Quelques légères rousseurs.

31. COLLIN D'HARDEVILLE. Recueil de 10 pièces en un volume in-8, veau havane glacé, double filet doré et roulette à froid, dos orné, pièce de titre noire, double filet intérieur, tranches dorées (*Reliure du milieu du XIX^e siècle*).

500/600 €

IMPORTANT RECUEIL DE 10 COMÉDIES EN VERS, LA PLUPART EN ÉDITION ORIGINALE, DE JEAN-FRANÇOIS COLLIN D'HARDEVILLE (1755-1804), dramaturge et poète élu au fauteuil académique en 1803. Y figure notamment son chef-d'œuvre, *Le Vieux célibataire*.

1) *L'Inconstant*. Paris, Prault, 1786. Portrait de l'auteur en buste, gravé par Frémy d'après Houdon.

2) *L'Optimiste, ou L'homme content de tout*. Paris, Prault, 1788.

3) *Les Châteaux en Espagne*. Paris, Moutard, Desenne, 1790. Envoi sur le titre : *donné à M. Pons avocat, par l'auteur son ami*.

4) *Monsieur de Crac dans son petit castel ou Les Gascons*. Paris, Barba, An Quatrième, 1796.

5) *Le Vieux célibataire*. Paris, Maradan, Seconde année de la République [1793]. Envoi sur le titre : *Offert au citoyen Pons de Verdun, par l'auteur*.

6) *Rose et Picard, ou suite de l'Optimiste*. Paris, Prault, L'An III de la République française [1794]. Envoi sur le faux-titre : *Offert au citoyen Pons de Verdun, par l'auteur son ancien ami*.

7) *Les Artistes*. Paris, De l'Imprimerie de David-Monier, se vend chez Villetlose, 1797. Portrait de M. Andrieux, gravé par Frémy. Envoi sur le faux-titre : *Offert à la classe de littérature et beaux-arts, par l'auteur*.

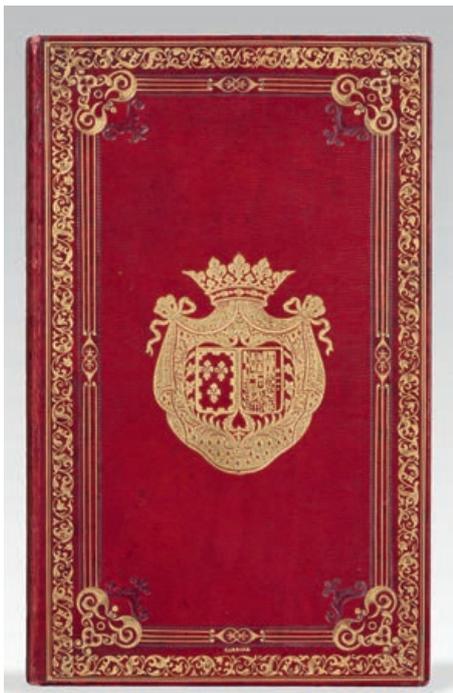
8) *Les Mœurs du jour, ou L'École des jeunes femmes*. Paris, Huet, Charon, An VIII (1800).

9) *Le Vieillard et les jeunes gens*. Paris, Huet, Charon, An XII - 1805.

10) *Il veut tout faire*. Paris, Madame Masson, An XII (1804).

4 DES PIÈCES PORTENT UN ENVOI DE L'AUTEUR, dont 3 sont adressées à son ami Pons de Verdun (1759-1844), avocat et député à la Convention nationale, auteur de nombreuses pièces pour l'*Almanach des muses* et d'une fameuse épigramme intitulée *Le Bibliomane*.

Restauration angulaire à deux feuillets. Quelques légères rousseurs. Dos éclairci, auréoles sur les plats.



32

32. ANTIER (Benjamin), SAINT-AMAND et POLYANTHE. *L'Auberge des Adrets*, mélodrame, en trois actes, à spectacle. Deuxième édition. Paris, Pollet, 1823. In-8, maroquin rouge à long grain, large dentelle dorée et à froid, armoiries dorées au centre, dos lisse orné avec le titre en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Carroll*).

1 000/1 500 €

Seconde édition.

La lithographie placée en frontispice représente les deux protagonistes, Rémond et Bertrand, à l'auberge des Adrets sur la route de Grenoble à Chambéry.

C'est dans cette pièce, représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre de l'Ambigu-comique, le 6 décembre 1823, que s'est illustré Frédéric Lemaître (1800-1876) qui incarnait le personnage de Rémond, connu depuis sous le nom de Robert Macaire, célèbre criminel passé à la postérité grâce au spirituel crayon de Daumier.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE BERRY.

Séduisante provenance : grande mécène et s'intéressant à de nombreux domaines de l'art, célèbre pour sa riche bibliothèque, Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, duchesse de Berry (1798-1870), fut passionnée par le théâtre : elle parraina le théâtre du Gymnase qui prit en 1825 le nom de Théâtre de Madame, et c'est grâce à elle que la ville de Dieppe, où elle se rendait fréquemment, se dota d'un théâtre municipal qu'elle inaugura en août 1826.

Le volume ne figure pas au catalogue de vente de la bibliothèque du château de Rosny, dispersée en 1837.

Quelques légères rousseurs.

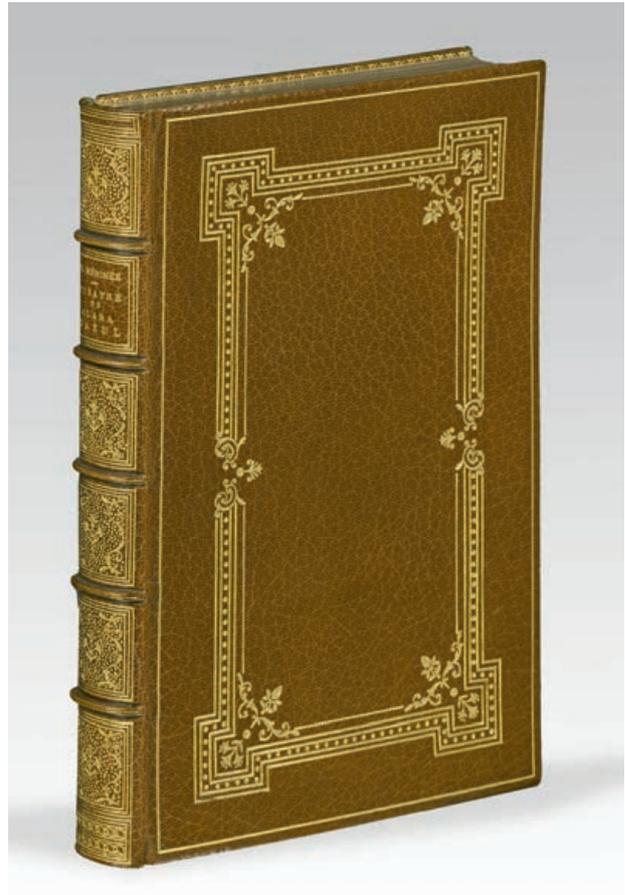
33. MÉRIMÉE (Prosper). Théâtre de Clara Gazul, comédie espagnole. Paris, A. Sautelet et Cie, 1825. In-8, maroquin lavallière, filet doré, cadre dessiné par des filets dorés, pointillés et petits fers dorés, dos orné, les caissons décorés de petits fers dorés sur fond à mille points, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (*Huser*).

1 000/1 500 €

Édition originale du premier ouvrage de l'auteur. Il s'agit d'une supercherie littéraire contenant six brefs drames en prose supposés avoir été écrits par une obscure comédienne espagnole. Les pièces de Mérimée y sont construites autour du thème de la jalousie, de l'amour et de la passion, mais s'inspirent aussi de sujets historiques comme la colonisation, la révolte paysanne et la révolution portugaise de 1640.

Joli exemplaire, relié avec élégance, possédant en frontispice le portrait lithographié de Clara Gazul - en réalité Mérimée costumé en femme -, en double épreuve, dont une sur papier fort avant la lettre, ainsi que le cache lithographié qui masque la coiffure de Clara Gazul et rétablit la chevelure de l'auteur.

Timbre sec de la Fondation Napoléon sur le titre.



33

34. HUGO (Victor). Cromwell. Paris, Ambroise Dupont et Cie, 1828. In-8, demi-veau fauve avec petits coins, dos orné, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

2 500/3 000 €

Édition originale du PREMIER DRAME ROMANTIQUE DE VICTOR HUGO.

Cette œuvre de près de 7000 vers, composée dans la veine de Shakespeare, est considérée comme injouable et ne fut jamais représentée ni du vivant de l'auteur ni au XIX^e siècle. Une première représentation eut lieu en 1956 dans la Cour carrée du Louvre, mais dans une version abrégée.

La préface (64 pages) est un véritable manifeste du théâtre romantique ; Victor Hugo y expose les idées théoriques et les prétentions des jeunes romantiques en matière de théâtre, et définit un nouveau genre, celui du drame romantique : *Il était temps. Une autre ère va commencer pour le monde et pour la poésie. [...] voilà un principe étranger à l'antiquité, un type nouveau introduit dans la poésie ; [...] voilà une forme nouvelle qui se développe dans l'art. Ce type, c'est le grotesque. Cette forme, c'est la comédie. [...] Nous voici parvenus à la sommité poétique des temps modernes. Shakespeare, c'est le Drame ; et le drame, qui fond sous un même souffle le grotesque et le sublime, le terrible et le bouffon, la tragédie et la comédie, le drame est le caractère propre de la troisième époque de poésie, de la littérature actuelle.*

BEL ENVOI DE VICTOR HUGO AU POÈTE GASPARD DE PONS (1798-1860), ancien camarade de régiment d'Alfred de Vigny et membre à ses débuts du Cénacle romantique : *À mon bon et cher Gaspard, qui ne pouvait pas mourir, son meilleur ami, Victor.*

Des rousseurs claires.

en 1830, à Hernani
 un ~~homme~~ ~~homme~~
~~le~~
 sifflait. Tout à coup, il
 ôta sa clef de sa bouche, et
 cria : cela ne veut pas
 dire : c'est mauvais ; cela
 veut dire : c'est nouveau.

35

35. HUGO (Victor). *Hernani ou L'Honneur castillan*. Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1830. In-8, maroquin rouge, titre disposé à la chinoise à l'oeser blanc sur le dos et le premier plat, composition originale sur les plats et le dos peinte à la gouache blanche et grise, avec rehauts de noir, le premier plat orné d'une pièce de cuir découpé évoquant une forteresse, laquelle est entièrement rehaussée de gouache, non rogné, couverture et dos (E. Descamps).

1 200/1 500 €

Édition originale de ce drame créé le 25 février 1830 à la Comédie-Française. La première fut l'occasion d'un chahut orchestré par les jeunes romantiques et d'une bataille menée par Théophile Gautier et son célèbre gilet rouge.

Hernani est le premier drame romantique original monté au Théâtre-Français - après la traduction en vers du More de Venise par Alfred de Vigny, le 24 octobre 1829, jouée seize fois. C'est une date dans l'histoire du théâtre ; les romantiques s'imposent contre la résistance des classiques, résistance ébranlée par le succès de la troupe anglaise ayant fait triompher Shakespeare peu auparavant (En français dans le texte, n°244).

Théophile Gautier, dans son *Histoire du romantisme* (1874), se souvient de cette bataille mémorable : *Malgré la terreur qu'inspirait la bande d'Hugo répandue par petites escouades et facilement reconnaissable à ses ajustements excentriques et à ses airs féroces, bourdonnait dans la salle cette sourde rumeur des foules agitées [...]. C'était le 25 février 1830, le jour d'Hernani, une date qu'aucun romantique n'a oubliée et dont les classiques se souviennent peut-être, car la lutte fut acharnée de part et d'autre. Pour cette génération, Hernani a été ce que fut le Cid pour les contemporains de Corneille. Tout ce qui était jeune, vaillant, amoureux, poétique, en reçut le soufflé.*

Exemplaire relié sur brochure, enrichi d'UN BILLET AUTOGRAPHE DE LA MAIN DE VICTOR HUGO qui rapporte ces incidents : *en 1830, à Hernani, un homme sifflait. Tout à coup, il ôta sa clef de sa bouche, et cria : cela ne veut pas dire : c'est mauvais ; cela veut dire : c'est nouveau.*

Rousseurs.

36. DUMAS (Alexandre). Charles VII chez ses grands vassaux. Tragédie en cinq actes. Paris, Publication de Charles Lemesle, se vend chez V^e Charles-Béchet, Werdet, Lecointe et Pougin, Riga et Barba, 1831. In-8, demi-marquain rouge à long grain avec coins, dos lisse orné, tête dorée, non rogné, couverture (Aussourd).

1 500/2 000 €

Édition originale.

ENVOI SIGNÉ DE DUMAS sur le faux-titre : *À Madame de La Garenne, hommage et souvenirs, Alex. Dumas* [Charles VII chez ses grands vassaux] *commencé à Trouville le 10 juillet, terminé le 7 août.*

La pièce fut créée le 20 octobre 1831 au théâtre royal de l'Odéon. Dumas la composa en l'espace de deux mois – à raison de *cent vers par jour* dit-il dans ses mémoires –, au cours de l'été 1831 à Trouville où il s'était retiré.

C'est là-bas, dans l'auberge normande de la mère Oseraie, où il logeait, qu'il fit la connaissance de Madame de La Garenne. Voici ce qu'il écrit dans ses mémoires : *Si perdu que fût Trouville, il y venait, cependant, quelques baigneurs normands, vendéens ou bretons. Du nombre fut une charmante femme accompagnée de son mari et de son fils ; je ne me rappelle plus d'elle que son nom et son visage : c'était une physionomie gracieuse et avenante, avec une légère teinte d'aristocratie ; on la nommait Madame de la Garenne. Dès le jour de son arrivée, et lorsqu'elle sut que j'habitais l'hôtel, elle aborda franchement la question de voisinage en m'envoyant son album. Je venais d'achever la grande scène du troisième acte entre le comte de Savoisy et Charles VII ; je la lui copiai toute chaude de mon accouchement.* Exemplaire relié sur brochure, non rogné, avec la couverture jaune imprimée conservée. Il contient un papillon d'erratum pour la p. 40 (relié à la fin du volume).

Quelques rousseurs claires.

37. VIGNY (Alfred de). La Maréchale d'Ancre. Paris, Charles Gosselin, Barba, 1831. In-8, demi-marquain bordeaux à long grain avec coins, dos lisse orné, tête dorée, non rogné, couverture (Semet & Plumelle).

2 000/3 000 €

Édition originale, ornée d'un frontispice lithographié de Tony Johannot.

Ce drame romantique s'inspire de la vie de Léonora Dori, dite Galigai, maréchale d'Ancre, exécutée et brûlée sous le règne de Louis XIII pour fait de sorcellerie. Alfred de Vigny l'avait écrit pour Marie Dorval, qui ne put le jouer. La pièce fut représentée le 25 juin 1831 à l'Odéon, avec Mademoiselle George dans le rôle principal.

ENVOI SIGNÉ DE VIGNY À ADOLPHE DITTMER (1795-1846), son ami et ancien condisciple à l'institution Hix ; celui-ci fut journaliste au *Globe* et publia en 1827 avec Hygin-Auguste Cavé, sous le pseudonyme de Fongery, un spirituel recueil de pièces de théâtre à tendance politique intitulé *Les Soirées de Neuilly*.

De la bibliothèque docteur Robert Fleury (I, 1997, n°332), avec son ex-libris gravé par Albert Decaris.





39

38. GAILLARDET (Frédéric) et *** [Alexandre DUMAS]. La Tour de Nesle. Drame en cinq actes et en neuf tableaux. Paris, Barba, 1832. In-8, demi-veau kaki avec coins, dos lisse orné, tête dorée, non rogné, couverture et dos (Meyer). 800/1 200 €

Édition originale.

Initialement composé par le dramaturge Frédéric Gaillardet (1808-1882), ce drame romantique fut entièrement réécrit par Alexandre Dumas père à la demande de Harel, le directeur du théâtre de la Porte-Saint-Martin. La pièce fut montée avec succès sur les planches de ce théâtre le 29 mai 1832, avec Mademoiselle George dans le personnage de Marguerite de Bourgogne, la reine sanguinaire qui assassinait ses amants.

EXEMPLAIRE ENRICHİ D'UN BILLET AUTOGRAPHE SIGNÉ DE GAILLARDET (une page in-12) à son ami Agénor Altaroche (1811-1884), journaliste et homme de lettres qui dirigea le théâtre de l'Odéon : *depuis longtemps malade*, Gaillardet demande deux bonnes places de balcon pour la représentation des *Contes d'Hoffmann* dont il n'a pu assister à la première.

Ont également été ajoutés, une lithographie représentant la Tour de Nesle et 2 portraits gravés, en coloris d'époque, montrant Mademoiselle George et Bocage dans leur rôle respectif.

Des bibliothèques A. Dutard (ex-libris gravé par Simonet), Édouard Moura et Étienne Cluzel (1985, n°114).

Rousseurs claires.

39. HUGO (Victor). Le Roi s'amuse. Paris, Librairie d'Eugène Renduel, 1832. In-8, maroquin grenat à long grain, large bordure dessinée par deux doubles filets dorés et roulette à froid, fine roulette dorée avec motif doré mosaïqué aux angles, dos lisse orné en long d'un petit fleuron doré et mosaïqué répété, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (Semet & Plumelle).

1 500/2 000 €

Édition originale.

Elle est ornée en frontispice d'une vignette de Tony Johannot gravée sur bois par Andrew, tirée sur chine appliqué.

La pièce fut représentée pour la première fois le 22 novembre 1832, puis interdite dès le lendemain pour atteinte à la morale. Indigné de cette décision, Hugo prit aussitôt la plume pour dénoncer cette censure et intenta un procès resté fameux contre la Comédie-Française.

L'intrigue de la pièce, mettant en scène un bouffon de cour, inspira en 1851 à Verdi l'un de ses plus beaux opéras : *Rigoletto*.
TRÈS BEL EXEMPLAIRE, IMPECCABLEMENT RELIÉ PAR SEMET & PLUMELLE.
Il possède les feuillets liminaires ainsi que la préface imprimés sur papier vélin, le reste du texte étant imprimé sur vergé, papier utilisé pour cette édition (l'exemplaire Villeboeuf est entièrement imprimé sur papier vélin).
Catalogue Renduel pour septembre 1832 relié à la fin (20 pages).

40. HUGO (Victor). *Lucrèce Borgia*. Paris, Eugène Renduel, 1833. In-8, demi-maroquin rouge à long grain avec coins, dos lisse orné, non rogné, couverture (*Reliure de la première moitié du XX^e siècle*).

2 000/3 000 €

Édition originale de l'un des drames les plus célèbres de Victor Hugo.

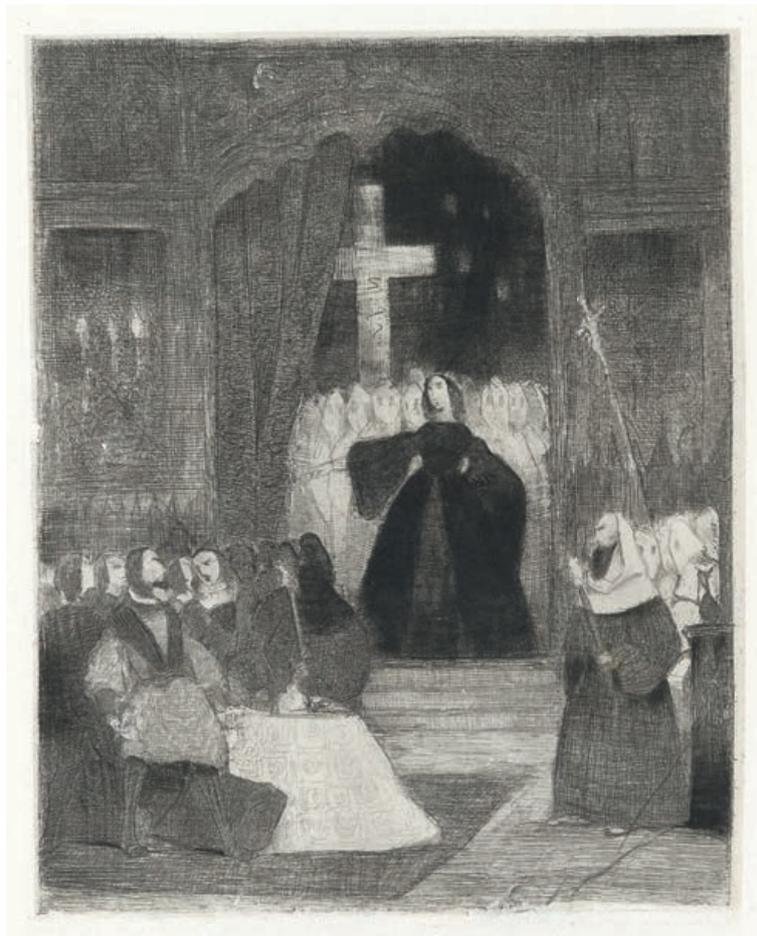
Lucrèce Borgia fut montée sur les planches du théâtre de la Porte-Saint-Martin le 2 février 1833, avec M^{lle} George dans le rôle-titre et Frédérick Lemaître dans celui de Gennaro. M^{lle} Juliette [Drouet], qui fit là sa première apparition dans une pièce de Hugo, interpréta la princesse Negroni, petit rôle dans lequel elle brilla.

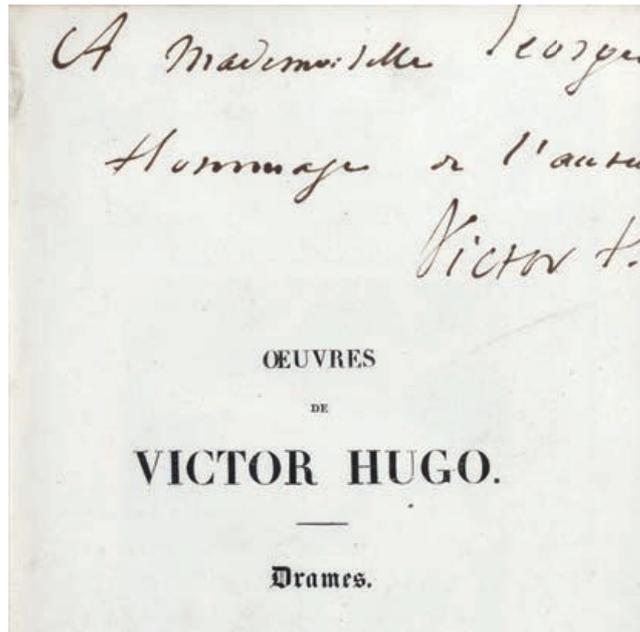
La pièce fut un triomphe. On rapporte que le soir de la première, le public, en délire, acclama Hugo à la sortie du théâtre, fit dételé les chevaux de son fiacre et l'escorta à pied en chantant jusqu'à son domicile place Royale.

Le beau frontispice est orné d'une jolie vignette gravée à l'eau-forte par *Célestin Nanteuil*, sur chine collé.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, à toutes marges et avec la couverture en bel état, joliment relié dans le goût de Mercier.

IL CONTIENT LA RARISSIME EAU-FORTE GRAVÉE PAR CÉLESTIN NANTEUIL pour l'acte III, représentant la Salle du festin du palais Negroni, et le catalogue Renduel (8 pages).





41. HUGO (Victor). *Marie Tudor*. Deuxième édition. Paris, Eugène Renduel, 1833. In-8, maroquin rouge vif, plats entièrement et richement ornés d'une roulette à froid en encadrement, de filets dorés et d'une grande plaque décorée d'un médaillon ovale avec milieu en réserve et de grands rinceaux aux angles, dos lisse orné en long de motifs dorés, filets dorés intérieurs, tranches dorées, étui moderne (*Reliure de l'époque*).

12 000/15 000 €

Seconde édition, publiée la même année que l'originale. Elle est ornée d'un beau frontispice gravé à l'eau-forte par Célestin Nanteuil.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR VICTOR HUGO À MADEMOISELLE GEORGE, L'UNE DES GLOIRES DU THÉÂTRE DE L'ÉPOQUE, CRÉATRICE DU RÔLE-TITRE.

Il porte sur le faux-titre cet ENVOI AUTOGRAPHE : *À Mademoiselle Georges, hommage de l'auteur, Victor H.* (envoi un peu rogné).

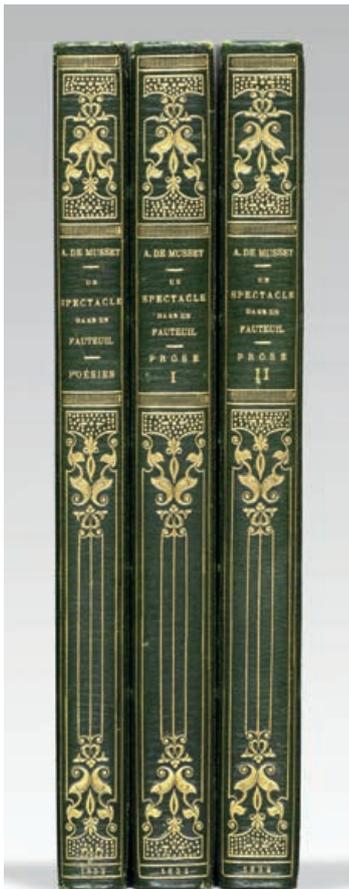
La pièce fut créée le 6 novembre 1833 au théâtre de la Porte-Saint-Martin. Son succès fut mitigé : on raconte que la grande scène finale fut sifflée lors de la première et que le nom de Hugo fut même conspué – une première sur la scène. Jules Janin émet cependant un avis laudatif : *Dans son rôle de Marie Tudor, Mademoiselle George était remplie à l'excès, de violences, de colères, de tendresses, d'emportements. C'était même un des rôles [qu'elle] avait compris à merveille. L'insolence et l'ironie, la passion brutale et le dédain de la femme n'ont jamais parlé un plus beau langage.* Fidèle à sa réputation de bête noire des romantiques, le critique Gustave Planche publia à l'occasion un article très cinglant sur *Marie Tudor* ; son jugement très négatif sur la prestation de Juliette Drouet, qui jouait alors le rôle de Jane, la rivale de la reine, fut à l'époque très mal reçu par la comédienne et son amant : *Le jugement le plus sévère et le plus juste que je puisse porter sur Mlle Juliette, c'est-à-dire qu'elle n'a pas joué ; car je ne dois compter pour rien le mouvement assidu de ses épaules, ni la perpétuelle prière que ses yeux adressaient au ciel. Elle n'a pas été mauvaise, elle a été nulle* (Revue des deux mondes, 1833, t. IV, p. 465).

CITÉ PAR CARTERET, L'EXEMPLAIRE SE PRÉSENTE DANS UNE BRILLANTE RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE.

Des bibliothèques Jules Claretie (1918, n°680), André Lefèvre (II, 1965, n°343) et Daniel Sickles (I, 1989, n°94, reliure reproduite).

On joint le fac-similé d'un billet de Mademoiselle George au grand Talma (une page in-12 oblongue).





42. MUSSET (Alfred de). Un Spectacle dans un fauteuil. [Première et deuxième livraisons]. Paris, Librairie d'Eugène Renduel, 1833. - Paris, Librairie de la Revue des Deux-Mondes ; Londres, Baillière, 1834. Ensemble 3 volumes in-8, demi-marroquin vert à long grain avec coins, dos lisse orné, non rogné, couverture et dos (Canape).

4 000/5 000 €

Éditions originales.

La rédaction du *Spectacle dans un fauteuil* intervient après l'échec de *La Nuit vénitienne* sur les planches de l'Odéon vers 1830. Ayant juré « de ne plus jamais affronter le public des parterres », l'auteur prit le parti de concevoir ses pièces non plus pour la scène, mais pour le lecteur confortablement installé dans son fauteuil. La réunion de ces deux livraisons, publiées chez deux éditeurs différents à un an d'intervalle, constitue la première édition du théâtre d'Alfred de Musset. Elle rassemble ses principaux chefs-d'œuvre qui tous paraissent ici pour la première fois.

La première livraison, consacrée au théâtre en vers, comprend le drame *La Coupe et les lèvres*, la comédie *À quoi rêvent les jeunes filles*, et le conte oriental *Namouna*. C'est dans la dédicace de ce volume que se trouve le vers le plus célèbre de Musset : *Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse !* La seconde livraison renferme, quant à elle, les pièces en prose *Lorenzaccio*, *Les Caprices de Marianne*, *André del Sarto*, *Fantasio*, *On ne badine pas avec l'amour*, *La Nuit vénitienne*, et *Fragment du livre XV des Chroniques florentines*.

Le volume de vers est orné des 3 jolies vignettes gravées à l'eau-forte par *Célestin Nanteuil*, tirées sur chine appliqué : CELLES-CI SONT DE LA PLUS GRANDE RARETÉ ET ON N'EN CONNAÎT QUE QUELQUES ÉPREUVES, car Musset, qui les jugeait trop romantiques, exigea leur destruction (cf. Asselineau, *Mélanges*, 1866, pp. 6-7). TRÈS BEL EXEMPLAIRE, COMPLET DES 3 EAUX-FORTES DE CÉLESTIN NANTEUIL, FINEMENT RELIÉ PAR CANAPE.

Cité par Carteret, il a figuré dans la bibliothèque André Lefèvre (III, 1966, n°539, alors sans les quatre feuillets d'avant-propos en tête du premier volume de prose, lesquels furent ajoutés par la suite), puis a appartenu au poète et dramaturge Jean-Victor Pellerin (vente en 1969) dont il porte l'ex-libris.

43. HUGO (Victor). *Angelo, tyran de Padoue*. Paris, Eugène Renduel, 1835. In-8, demi-maroquin rouge à long grain avec coins, dos orné, non rogné, couverture (E. Klein).

1 500/2 000 €

Édition originale de cette pièce créée avec succès au Théâtre-Français le 28 avril 1935, avec Mademoiselle Mars dans le rôle principal de la Tisbé.

Exemplaire relié sur brochure dans le goût de l'époque, à toutes marges, avec la couverture en excellent état.

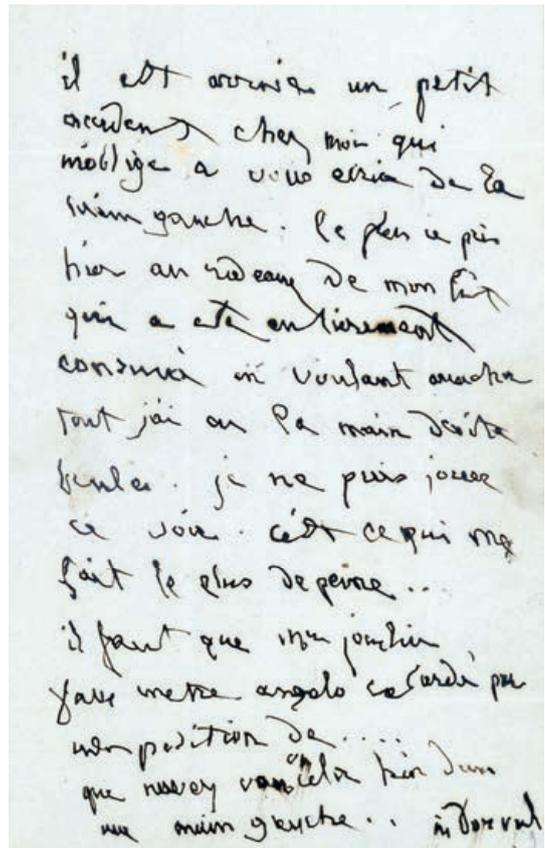
Bien complet du catalogue Renduel (12 pages), il est enrichi en frontispice d'un portrait gravé sur acier d'après Camille Rogier figurant le personnage de Catarina dans une scène du drame, ainsi que de 3 lettres autographes signées :

- Une L.A.S. de VICTOR HUGO à MARIE DORVAL, créatrice du rôle de Catarina (2 pages in-8) : *Je m'y perds, Madame, votre lettre me charme et me désole à la fois. Comment ! Vous aviez joué Jane ! [...] Heureusement, si vous le voulez, Angelo est là, c'est à dire la revanche, la revanche pour vous, pour moi, pour tout le monde, car c'est tout le monde qui est ébloui quand vous rayonnez. [...] Je mets à vos pieds Angelo, et moi-même.*

- Une L.A.S. de Marie Dorval (une page in-8) : *il est arrivé un petit accident chez moi qui m'oblige à vous écrire de la main gauche [...], j'ai eu la main droite brûlée, je ne puis jouer ce soir, c'est ce qui me fait le plus de peine [...], il faut que M. Josselin fasse mettre Angelo retardé.*

- Une L.A.S. de Delphine Gay (2 pages in-12) exprimant son plaisir d'avoir vu la pièce.

De la bibliothèque Jules le Roy, avec ex-libris.



43

44. VIGNY (Alfred de). *Chatterton*. Drame. Paris, Hippolyte Souverain, 1835. In-8, demi-maroquin grenat à long grain, dos lisse orné de filets dorés en long, titre doré dans un petit compartiment, tête dorée, non rogné, couverture (Pagnant).

2 000/3 000 €

Édition originale, ornée d'un frontispice gravé à l'eau-forte par Édouard-May et tiré sur chine collé.

Chatterton fut composé à la hâte en 1834 - en dix-sept nuits affirme-t-on - par Alfred de Vigny qui souhaitait fournir à son amante, Marie Dorval, un grand rôle féminin. Le drame, inspiré de la vie de Thomas Chatterton, poète maudit qui se suicida en 1770 à l'âge de dix-huit ans, fournit à l'auteur l'occasion de dénoncer le sort des poètes incompris.

Exemplaire enrichi de 2 L.A.S. d'ALFRED DE VIGNY :

- Une lettre datée du 15 avril 1838 (une page in-8), par laquelle Vigny envoie une invitation pour une représentation de *Chatterton* : *Voilà, Madame, votre habitation pour ce soir, j'irai voir si vous y êtes bien logée et, si vous avez une place pour moi, je pourrai savoir si le songe noir de Chatterton vous a fatiguée.*

- Une lettre à son éditeur Hippolyte Souverain (2 pages in-12) : *J'allais vous écrire, Monsieur, pour vous prier de passer chez moi. Je viens d'être assez malade [...]. J'ai beaucoup à vous dire sur le manuscrit dont vous me parlez & sur d'autres affaires encore. C'est au mois de juillet que Madame Dorval part pour la province. Elle y jouera Chatterton souvent, soyez-en sûr.*

De la bibliothèque du docteur Périer (1977, n°258).

Dos passé.

45. VIGNY (Alfred de). Chatterton. Drame. *Paris, Hippolyte Souverain, 1835*. In-8, maroquin gris souris, janséniste, filet doré intérieur, doublure de maroquin bleu gris, gardes de soie brochée, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées, non rogné, couverture et dos (*Marius Michel*).

1 000/1 500 €

Édition originale, ornée d'un beau frontispice gravé à l'eau-forte par *Édouard May*.

BILLET AUTOGRAPHE D'ALFRED DE VIGNY monté en tête : *Mon ami voulez-vous venir demain à la dernière répétition de Chatterton ? - demandez-moi amy Français à une heure après midi vous y trouverez amitié de toutes parts [...]. On a copié votre gravure de Lord Beckford...*

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MARIUS MICHEL, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE LOUIS BARTHOU (I, 1935, n°288), avec son ex-libris. L'exemplaire a été amputé des quatre premières lettres autographes décrites dans le catalogue Barthou. Prospectus pour les *Chroniques de la marine française* relié à la fin (4 pages).

Coiffes et charnière supérieure restaurées.

46. HUGO (Victor). Ruy Blas. *Paris, H. Delloye ; Leipzig, Brockhaus et Avenarius, 1838*. In-8, demi-chagrin vert avec petits coins, dos orné, chiffre couronné en queue, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

2 500/3 000 €

Édition originale.

Ruy Blas fut créé le 8 novembre 1838 pour l'inauguration du théâtre de la Renaissance, co-fondé par l'auteur, avec Frédéric Lemaître dans le rôle-titre. Théophile Gautier, enchanté, écrira à son sujet qu'il s'agit de *la plus belle pièce de théâtre qui ait été faite depuis le Cid*.

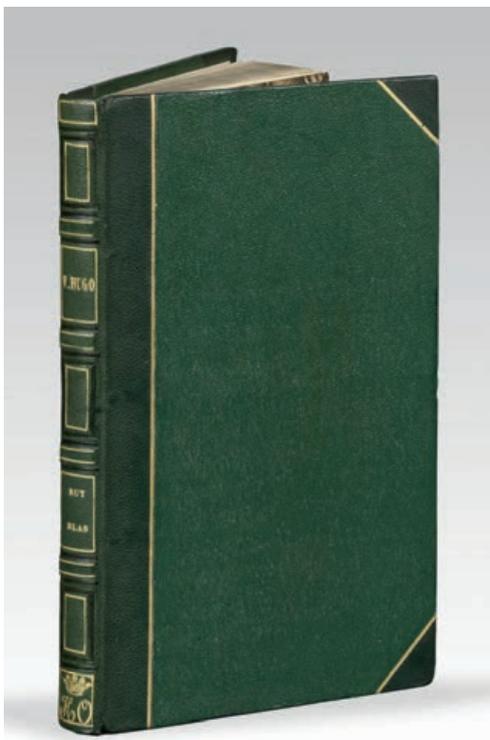
La pièce fut interdite sous le Second Empire et il fallut attendre 1872 pour qu'elle soit de nouveau jouée (avec Sarah Bernhardt dans le rôle de la reine d'Espagne). Depuis 1879, elle est inscrite au répertoire de la Comédie-Française.

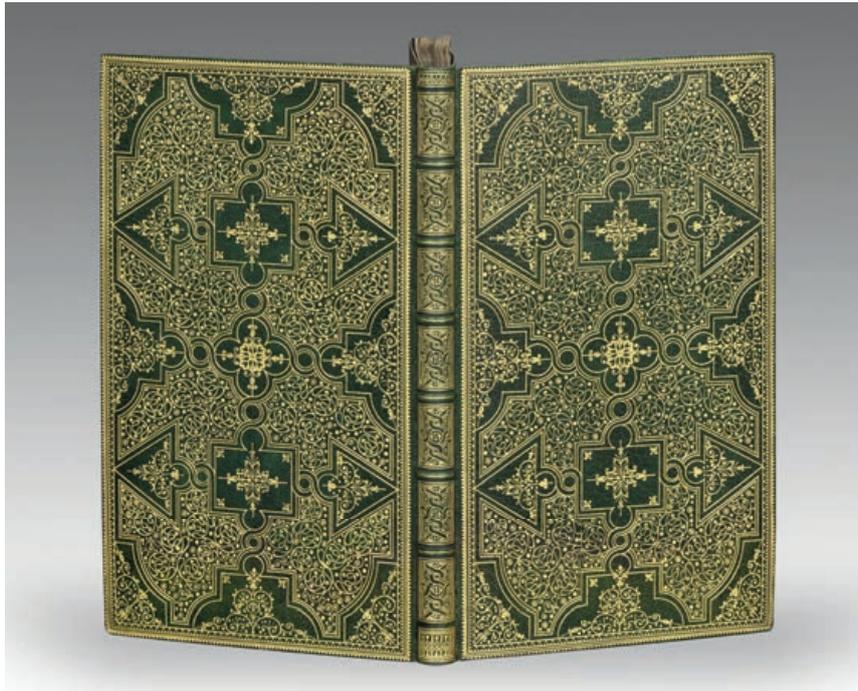
TRÈS BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, RELIÉ AU CHIFFRE D'HENRI D'ORLÉANS, DUC D'AUMALE (1822-1897).

Séduisante provenance que celle de cet éminent bibliophile, dont la quasi-totalité des livres sont conservés dans son musée-bibliothèque de Chantilly, et qui, comme Hugo un peu plus tard, fut contraint à l'exil après la Révolution de 1848 et l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte.

L'exemplaire est enrichi d'UN BILLET AUTOGRAPHE DE VICTOR HUGO adressé à *Monsieur Berton*, écrit sur papier bleu et daté de Hauteville House, 15 décembre 1869 (une page in-12). Le destinataire de ce billet semble être le comédien Francisque Berton (1820-1874) ; Victor Hugo lui fait part de ses inquiétudes après que son *Ruy Blas* ait été interdit en France (en décembre 1867) : *Les difficultés sont grandes pour monter Ruy Blas car je doute qu'avec la dispersion actuelle des talents et en l'absence d'une troupe complète, on faille y parvenir. Absent, je laisse faire. Croyez que je serai toujours heureux s'il m'est donné de contribuer aux succès de votre talent si justement applaudi*.

Quelques rousseurs claires.





48

47. HUGO (Victor). *Les Burgraves*. Paris, E. Michaud, 1843. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné d'un fleuron doré répété, dentelle dorée intérieure, tête dorée, non rogné (Gayler-Hirou).

2 000/3 000 €

Édition originale.

Les Burgraves ont été créés à la Comédie-Française le 7 mars 1843 et joués en tout trente-trois fois la même année.

La pièce est traditionnellement considérée comme l'événement majeur ayant provoqué la chute de Victor Hugo et mis fin au romantisme théâtral ; à tort semble-t-il, car l'histoire serait tout autre, en réalité née d'une cabale montée de toute pièce contre Hugo : *Très vite naît un mythe théâtral : celui de l'échec de Victor Hugo, et avec lui de tout le drame romantique, qui aurait eu un temps très court d'existence, de 1830 avec la bataille d'Hernani à 1843 avec la chute des Burgraves. [...] les critiques contemporains de Hugo ont fait croire à la chute de la pièce, et in fine à la fin du romantisme qui dérangeait une scène officielle, celle de la Comédie-Française, réputée classique. Il s'agissait pour eux de signer l'acte de décès du romantisme, mais aussi d'anéantir la figure de Victor Hugo, gênante tant au niveau esthétique qu'au niveau politique* (Agathe Giraud, « La cabale contre les Burgraves de Victor Hugo », *CONTEXTES*, 27, 2020, [texte en ligne]).

Sur le faux-titre, ENVOI SIGNÉ DE HUGO À SON AMI AGÉNOR ALTAROCHE (1811-1884), rédacteur en chef du *Charivari* et futur directeur du théâtre de l'Odéon (de 1850 à 1852).

Exemplaire relié à l'époque par Gayler-Hirou, le relieur habituel de Barbey d'Aurevilly .

Quelques frottements à la reliure, minime fente d'un cm à un mors.

48. PERCHERON (Luc). *Pyrrhe*, tragédie. Paris, De l'Imprimerie de Crapelet, 1845. In-8, maroquin vert, plats couverts d'un décor de compartiments agencés autour d'un quadrilobe central et orné de fleurons et de fers filigranés, dos orné d'un décor d'entrelacs dans les caissons, doublure de maroquin citron, large dentelle dorée et mosaïquée de noir, tête dorée, non rogné, étui (E. Niedrée 1847).

1 500/2 000 €

« Notice d'un livre d'une excessive rareté... », in *Bulletin du bibliophile*, 1845, pp. 159-167.

Première édition, très rare, de cette tragédie antique datée de 1592 et due à un poète angevin dont l'œuvre n'a rien à envier aux productions estimées de Jodelle et de Robert Garnier.

Elle a été éditée par les soins de Max de Clinchamp et Raoul de Montesson, éminents bibliophiles manceaux, d'après un manuscrit autographe conservé à la bibliothèque du Mans, et TIRÉE SEULEMENT À 16 EXEMPLAIRES qui ont tous été offerts en cadeau à des bibliophiles : comme l'indique le feuillet de dédicace portant la signature autographe des éditeurs, le nôtre était destiné à Adolphe Lanier, libraire-éditeur du Mans.

SUPERBE EXEMPLAIRE DANS UNE RAVISSANTE RELIURE DOUBLÉE DE NIEDRÉE, ORNÉE D'UN DÉCOR INSPIRÉ DES LUXUEUSES RELIURES À COMPARTIMENTS DE FLORIMOND BADIER..

L'exemplaire provient des bibliothèques Robert Samuel Turner (1878, n°404), avec son ex-libris, et Octave de Béhague (I, 1880, n°828). Il est cité par Brunet (supplément, t. II, col. 198).

49. MUSSET (Alfred de). Lettre autographe signée à Arsène Houssaye, (s.l.) 4 août 1851. 4 pages in-8.

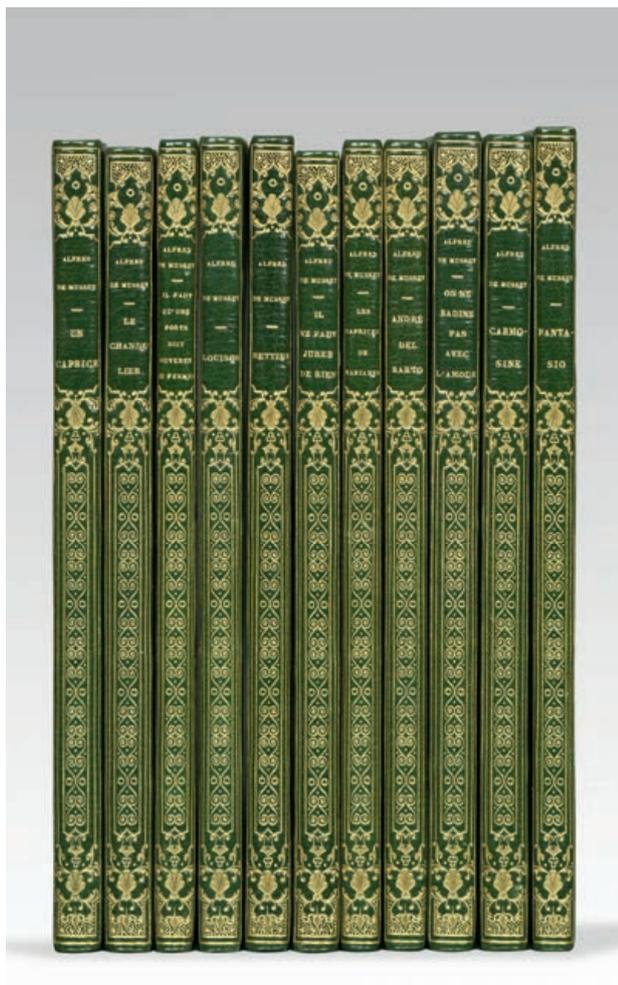
2 000/2 500 €

REMARQUABLE ET RARE LETTRE SUR LE THÉÂTRE, qui fut reproduite en fac-similé par Arsène Houssaye au premier tome de ses *Confessions*, publiées en 1885 (il ne reproduit que les 13 dernières lignes).

Il explique à son ami « *J'ai dit hier à Mr Daresme que j'hésitais à faire ma lecture et voici la raison de mon hésitation : c'est que j'ai vu, d'après un relevé des recettes, que ce n'était pas la faute de Marianne si elle avait été interrompue et par conséquent sacrifiée (vous savez comme moi que l'un vaut l'autre). Une pièce mise de côté pendant 10 ou 12 jours à la 15^{ème} représentation est oubliée, c.a.d. perdue. Cette petite pièce était de toutes les miennes celle que la critique avait le mieux accueillie. Elle ne déplaisait pas au public. Ni littérairement ni pécuniairement je ne crois qu'elle méritât son sort. Je viens de me donner à peu près autant de peine pour arranger Barberine que pour faire une pièce nouvelle. J'ai ajouté presque un acte entier, qui n'était pas fait. Vous comprenez donc qu'il m'en coûte de perdre de nouveau mon travail. Vous ne pouvez pas, dites-vous, prendre d'engagement, et d'ailleurs le plus ou moins d'appui que le théâtre donne à une pièce est une chose complètement ad libitum. Voici donc ce qui m'a semblé. Si vous n'êtes pas à mon égard dans une intention défavorable, il faudrait consentir à m'en donner quelque preuve. Je ne prétends pas être joué 4 fois par semaine, mais je pourrais l'être moins que 2 fois en quinze jours. Si au contraire, vous gardez contre moi et ma pièce le souvenir de quelques difficultés survenues au mois de janvier dernier (et dans lesquelles j'ai reconnu avoir tort) vous concevrez que je dois m'abstenir. Mais vous me permettrez d'ajouter que c'est vous souvenir bien longtemps d'un tort convenu, et en témoigner une rancune un peu forte et à mon nom, et à ma bourse (...)* ».

50. MUSSET (Alfred de). [Théâtre]. Paris, Charpentier, 1847-1866. Ensemble 11 volumes in-12, demi-maroquin vert à long grain avec coins, dos lisse orné en long, non rogné, couverture et dos (*Mercier s^r de Cuzin*).

3 000/4 000 €



COLLECTION COMPLÈTE DES 11 PIÈCES DE THÉÂTRE MARQUANTES DE MUSSET, publiées en éditions séparées à l'occasion de leur première représentation par l'auteur lui-même, puis, après sa mort, par son frère Paul.

Elle se compose des titres suivants :

- *Un Caprice*. Comédie en un acte et en prose. 1847.
- *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. Proverbe. 1848.
- *Le Chandelier*. Comédie en 3 actes. 1848.
- *Il ne faut jurer de rien*. Comédie en trois actes et en prose. 1849.
- *Louison*. Comédie en deux actes et en vers. 1849.
- *André del Sarto*. Drame en deux actes et en prose. 1851.
- *Bettine*. Comédie en un acte et en prose. 1851.
- *Les Caprices de Marianne*. Comédie en deux actes, en prose. 1851.
- *On ne badine pas avec l'amour*. Comédie en trois actes, en prose. 1861.
- *Carmosine*. Comédie en trois actes, en prose. 1865.
- *Fantasio*. Comédie en trois actes, en prose. 1866.

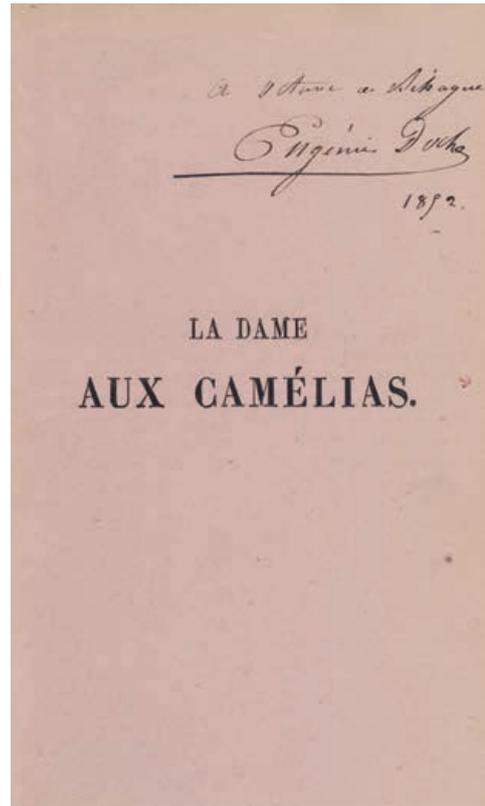
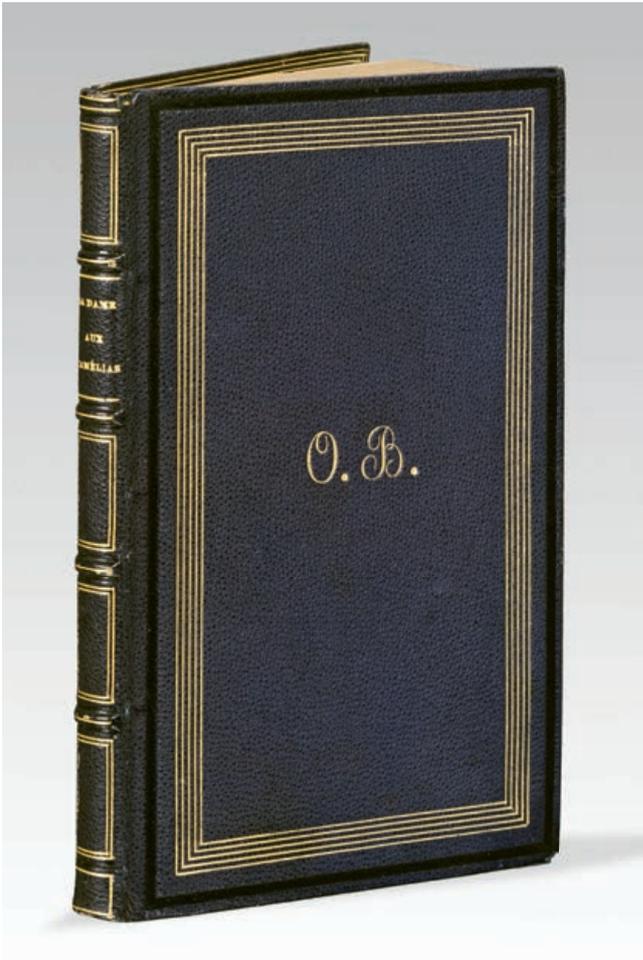
Toutes ces pièces sont en édition originale ou paraissent ici pour la première fois de manière séparée.

On notera que *L'Habit vert*, pièce jouée et publiée en 1849 chez Michel Lévy frères, et ajoutée à certaines des rares collections constituées, ne s'y trouve pas. En effet, cette œuvre de circonstance, écrite en collaboration avec Émile Augier, ne peut être associée que de manière anecdotique au théâtre de Musset : d'ailleurs, elle n'a jamais été incluse dans ses œuvres, ni par lui, ni plus tard par son frère Paul, alors qu'elle figure dans celles d'Augier.

MAGNIFIQUE COLLECTION, DANS UNE TRÈS FINE RELIURE UNIFORME D'ÉMILE MERCIER, AVEC LES COUVERTURES À L'ÉTAT DE NEUF.

De la bibliothèque Paul Villeboeuf, figure de la haute bibliophilie de son époque, avec son chiffre doré et son ex-libris.

Légère trace brune consécutive à la présence d'un signet dans certains volumes.



51

51. DUMAS fils (Alexandre). *La Dame aux camélias*. Deuxième édition. Paris, D. Giraud et J. Dagneau, s.d. [1852]. In-12, chagrin aubergine, filet gras à froid et cadre dessiné par un quintuple filet doré, initiales O.B. dorées au centre du premier plat, dos orné de filets dorés, encadrement intérieur orné de filets dorés, doublure et gardes de moire ivoire, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

5 000/8 000 €

Seconde édition, parue la même année que l'originale et augmentée d'une préface de l'auteur (4 pages).

Après le succès éclatant de son roman, publié en 1848, Dumas fils décida d'adapter l'histoire de la *Dame aux camélias* sur la scène. La pièce fut ainsi créée le 2 février 1852 au théâtre du Vaudeville à Paris : elle connut à son tour une brillante carrière et inspira Verdi pour son opéra *La Traviata*, créé l'année suivante à la Fenice.

TRÈS RARE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER ROSE, OFFERT PAR EUGÉNIE DOCHE, créatrice du rôle de Marguerite Gautier, à Octave de Béhague, au chiffre duquel il est relié.

L'envoi signé est daté de 1852. Le comte Octave de Béhague (1826-1879), membre de la Société des bibliophiles français, grand collectionneur de son temps, fut aussi, semble-t-il, un amant passager de l'actrice, comme en témoigne cette note sur un feuillet blanc placé avant le faux-titre, écrite par la comédienne et renvoyant à une célèbre réplique de la pièce : *Alors, je t'ai rencontré, toi, jeune, ardent, heureux...* (acte II, scène XI).

Il contient en outre PLUSIEURS CORRECTIONS MANUSCRITES donnant des variantes de texte et des indications scéniques, sans doute de la main d'Eugénie Doche elle-même. On trouve aussi, montées en tête, 3 pages manuscrites, copies d'articles et d'éloges sur la pièce et l'interprétation de Mademoiselle Doche, d'après Jules Janin, Théophile Gautier et F. Ponsard.

Eugénie Doche, née Plunkett à Bruxelles en 1821 et morte à Paris en 1900, fut l'une des grandes comédiennes du Second Empire. Celle dont la chevelure blonde étincelait incarna sur scène plus de 500 fois le personnage de la dame aux camélias qui fut « le rôle » de sa carrière. *Rien ne lui a manqué, ni la jeunesse, ni l'éclat, ni la beauté, ni le talent... C'est au point qu'en jouant le rôle, elle avait l'air de l'avoir écrit*, dit plus tard Dumas fils.

L'exemplaire ne figure pas au catalogue de la vente de la bibliothèque Octave de Béhague. Vicaire ne le mentionne pas mais en signale un autre sur papier rose, au chiffre de Jules Janin (III, col. 454).

52. SAND (George) – Les chevaliers du soleil – pièce en 3 actes. MANUSCRIT AUTOGRAPHE, (s.l.n.d. [1857]), 56 pages in-4 conservées dans une chemise blanche portant la mention « G.S. pièces qui ont servi » ; l'ensemble est présenté dans un étui en toile bleu nuit, dos long, pièce de titre en maroquin bleu, auteur et titre doré.

6 000/7 000 €

TRÈS INTÉRESSANT MANUSCRIT ENTIÈREMENT DE LA MAIN DE GEORGE SAND, donnant le texte de la pièce et les didascalies. Il présente de nombreuses corrections et même des pages collées remplaçant un texte primitif. La première page contient la distribution de la pièce. Nous remarquons les noms de Maurice Sand (son fils) et de Manceau (son secrétaire).

Les *Chevaliers du Soleil* est une pièce en trois actes, inspirée du roman d'Alexandre Dumas, *Les Compagnons de Jehu*, paru en 1857.

La pièce qui semble n'avoir pas dépassé la scène de Nohant n'est pas citée par André Maurois dans son *Lélia ou La Vie de George Sand*.

53. DUMAS fils (Alexandre). Le Fils naturel. Comédie en cinq actes. Paris, Charlieu, 1858. In-12, maroquin fauve, plats couverts d'un décor à répétition constitué d'un pavage de croisillons à froid ponctué à chaque intersection d'une pastille dorée, chaque losange ainsi formé chargé de la lettre majuscule H, bordure en dent de scie dessinée au moyen de fers dorés, dos orné du même décor dans les entre-nerfs, dentelle intérieure, tranches rouges peints d'un semé d'étoiles dorées, étui (*Gruel*).

5 000/6 000 €

Édition originale.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, OFFERT PAR L'AUTEUR À SON GRAND AMI LE POÈTE ET DIPLOMATE HENRI D'IDEVILLE (1830-1887).

Il se présente dans une très remarquable reliure à son chiffre H en semé sur les plats et répété au dos, exécutée par Léon Gruel. IL EST ENRICHÉ D'UNE LONGUE DISSERTATION AUTOBIOGRAPHIQUE INÉDITE DE DIX-SEPT PAGES, ÉCRITE ET SIGNÉE PAR L'AUTEUR LUI-MÊME sur les feuillets de garde au début et à la fin du volume. Celle-ci, rédigée à Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Maritime) le 18 août 1858, s'adresse à Henri d'Ideville.

Ces pages présentent un très grand intérêt, Alexandre Dumas fils ne ménageant pas les détails intimes et racontant, parlant à cœur ouvert de sa vie, ses goûts, ses connaissances, ses amours, etc.

Tu m'as demandé de te faire en tête du Fils naturel, une préface pour toi tout seul, écrit-il à son ami.

Dumas évoque ses débuts dramatiques : *Je dois bien cette exception non seulement à mon meilleur ami, mais encore au témoin assidu et au confident patient de mes espérances, de mes hésitations, de mes découragements pendant la conception et l'élaboration de chacune de mes pièces.*

Puis, il parle de son amour pour Marie Duplessis qui lui inspira le personnage de Marguerite Gautier dans *La Dame aux camélias* (1848) : *J'avais été en 1845 l'amant d'une belle fille entretenue. Cette liaison avait duré six semaines. J'avais aimé cette fille comme on aime à vingt ans une courtisane parisienne. Séparé d'elle depuis deux ans, j'appris sa mort à l'étranger. Cette mort m'émut outre mesure. De cette émotion est né le roman de La Dame aux Camélias dont le premier tiers seul est vrai, calqué sur le commencement de mes relations avec Marie Duplessis. Tout le reste, toute la partie sentimentale et poétique, tout le drame enfin pure imagination, supposition de mon esprit mis en mouvement par un battement de mon cœur. Le livre eut du succès [...].*

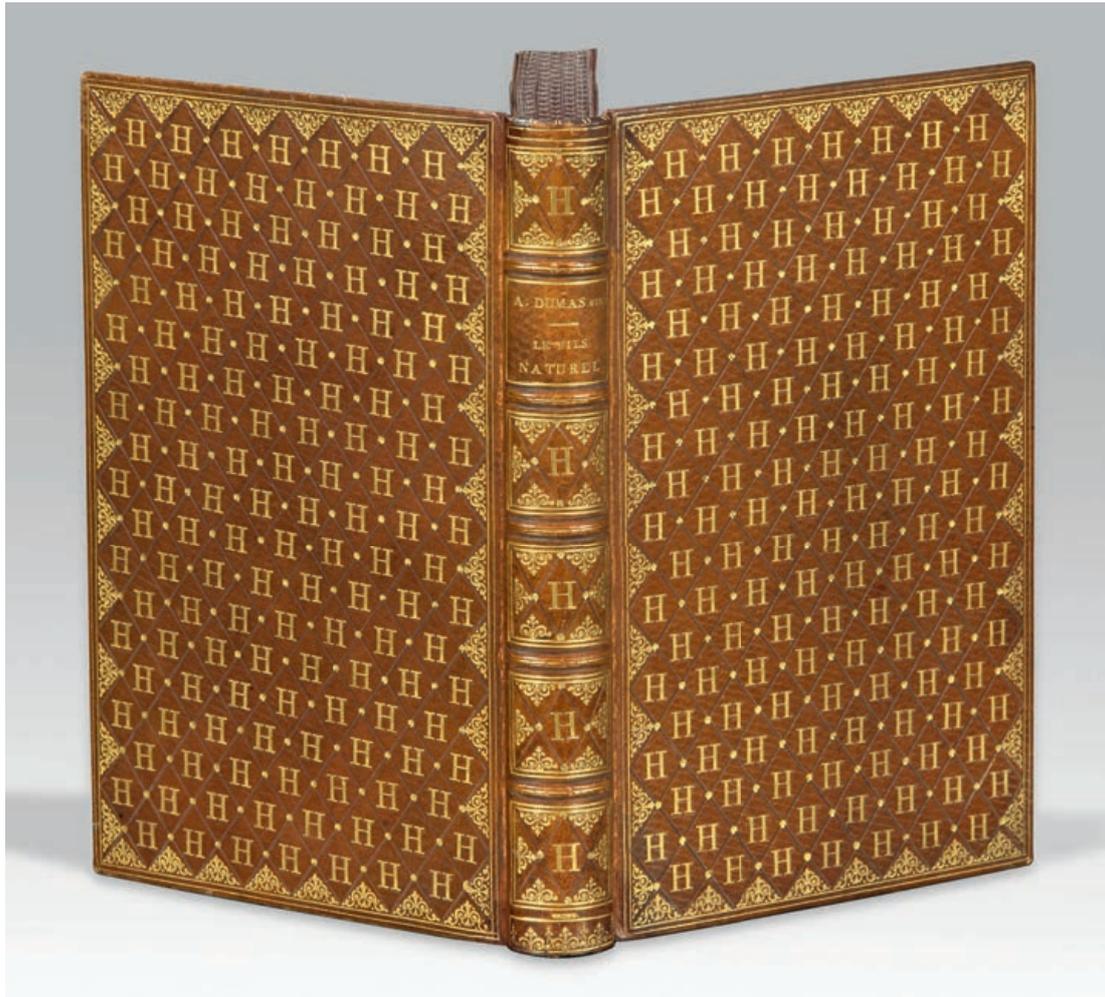
Dumas se livre et donne des détails étonnants concernant ses lectures et son activité d'écrivain : *Pas un mot de géographie, de mathématiques, de physique, d'histoire naturelle. Je ne connais pas la chronologie des rois de France et je ne sais pas par exemple dans quel département se trouve Vendôme ou Nantes ou Épernay. Chose extraordinaire dans mon métier ou dans mon art, comme tu voudras, selon le degré d'estime où tu tiens ma littérature, je n'ai rien lu ou presque des auteurs français ou étrangers. [...] de Molière j'ai lu le Misanthrope. J'ai lu il y a deux ans pour la première fois, le Tartuffe, Don Juan, le Mariage forcé, Georges Dandin, Amphitryon, l'École et la critique de l'École des femmes. De Racine, Phèdre, Athalie. De Corneille, rien. [...] la cause de cette ignorance incroyable, c'est une grande paresse naturelle – encouragée et fortifiée par les exécrationnelles études universitaires –, une enfance abandonnée, triste, malade, contemplative, rêveuse à excès, une jeunesse désordonnée, une soif immodérée de plaisirs [...].*

L'écrivain termine en dévoilant ses pensées sur le théâtre, et parle de ses pièces : *Diane de Lys, Le Demi-monde, Le Fils naturel*, etc.

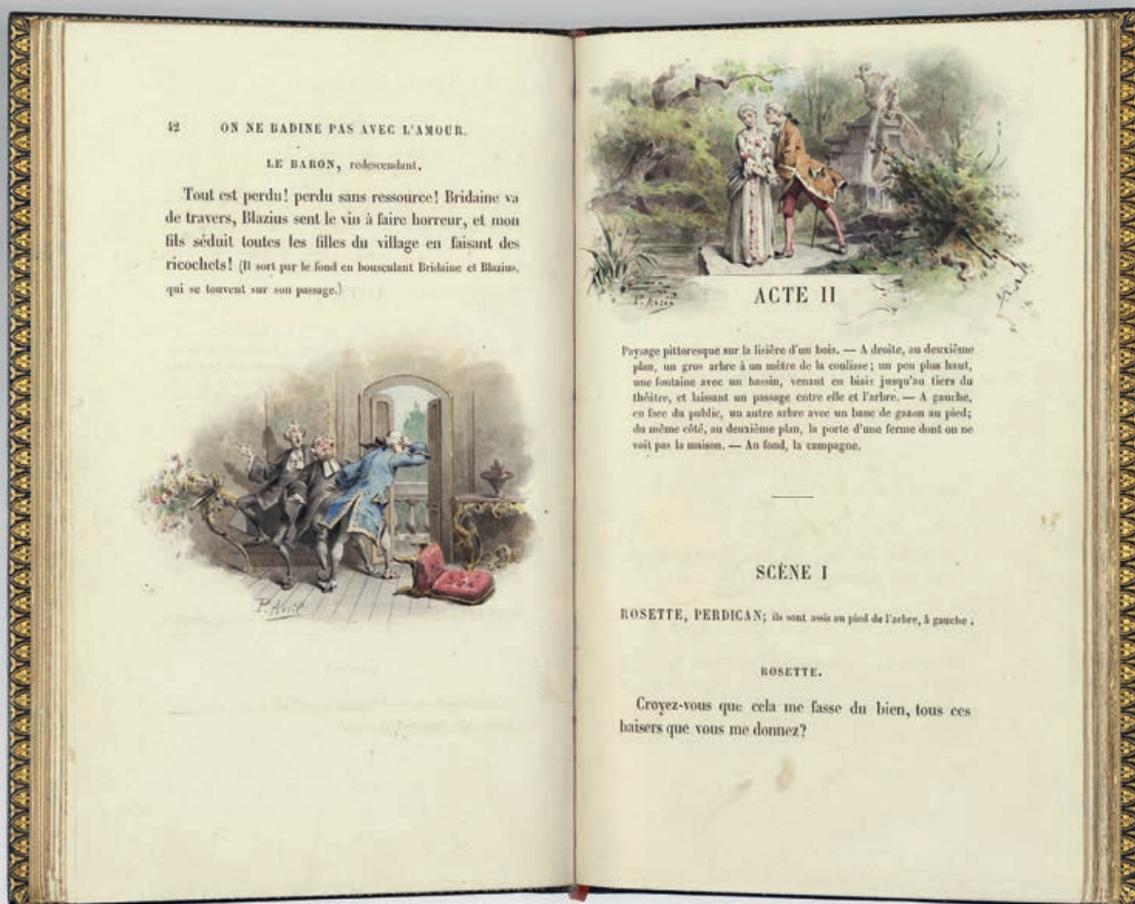
CET EXTRAORDINAIRE DOCUMENT, ÉCRIT AVEC UNE TOTALE SINCÉRITÉ, CONFÈRE À CET EXEMPLAIRE UN CARACTÈRE INTIME DES PLUS PRÉCIEUX.

De la bibliothèque R. et B. Loliée (VII, 2018, n°73).

Charnières supérieures habilement restaurées.



Comment de tout cela est-il sorti un auteur dramatique ?
 J'avais de en 1845 l'amant d'une belle fille utérine.
 Cette liaison avait duré six semaines. J'avais aimé cette fille
 comme on aime à vingt ans une courtisane parisienne. Séparé
 d'elle depuis deux ans j'appris sa mort à l'étranger. Cette mort
 m'émut outre mesure. De cette émotion est né le Roman de la
 Dame aux Camélias dont le premier tiers seul est vrai, ce qui
 sur le commencement de mes relations avec Marie Duplessis.
 Tout le reste, toute la partie postérieure est de pure fiction, tout
 le drame enfin, pure imagination, supposition de mon



54

54. MUSSET (Alfred de). *On ne badine pas avec l'amour*, comédie en trois actes, en prose. Paris, Charpentier, 1861. In-12, maroquin bleu, double filet doré, filet au pointillé et guirlande de rosier en encadrement, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées, non rogné, couverture (Cuzin).

1 500/2 000 €

Première édition séparée de cette comédie initialement publiée en 1834 dans *Un Spectacle dans un fauteuil*.

ENVOI SIGNÉ DE PAUL DE MUSSET sur le faux-titre : *À Monsieur Provost, hommage de son bien profondément reconnaissant et bien sincère admirateur.*

Jean-Baptiste Provost (1795-1865), créateur du rôle du baron, le père de Perdican, dans la pièce de Musset, eut une longue carrière et excella dans les rôles à manteaux et les financiers de haute distinction. Après des débuts au théâtre de l'Odéon, il joua sur les planches de la Porte-Saint-Martin avant de rejoindre la scène de la Comédie-Française, dont il devint sociétaire en 1839. Professeur au Conservatoire dès 1836, il forma notamment Pierre-François Beauvallet, Louis-Arsène Delaunay, Charles Thiron, Zélia Ponsin (qui fut sa bru) ou encore Sarah Bernhardt.

EXEMPLAIRE UNIQUE, DÉCORÉ DE 22 COMPOSITIONS ORIGINALES DE PAUL AVRIL, D'UNE FINESSE REMARQUABLE :

- un portrait au lavis d'Alfred de Musset, placé en frontispice.
- 11 dessins originaux à la plume répartis dans les marges du volume.
- 10 aquarelles originales peintes en tête, au milieu et à la fin de chacun des trois actes.

De la bibliothèque Robert Beauvillain, avec son ex-libris gravé par Charles Jouas.



55

55. MONNIER (Henry). *Les Bas-fonds de la Société*. Paris, Jules Claye, 1862. Grand in-8, bradel maroquin aubergine à long grain, triple filet doré, petite tête de satyre dorée aux angles, dos lisse orné d'un décor d'entrelacs aux filets et pointillés dorés, filet intérieur, non rogné (Noulhac).

1 500/2 000 €

Édition en partie originale.

Elle contient 8 pièces, dont les trois premières avaient déjà paru dans les *Scènes populaires* : les autres sont inédites et Monnier n'obtint qu'assez difficilement l'autorisation de les faire imprimer. L'autorisation qui lui fut accordée, grâce à un puissant appui, fut subordonnée à cette condition que le livre ne serait tiré qu'à 200 exemplaires, qu'il ne serait pas mis dans le commerce et placé par l'auteur lui-même (Vicaire, t. V, col. 1018).

EXEMPLAIRE UNIQUE, ILLUSTRÉ DE 9 AQUARIELLES ORIGINALES SIGNÉES DE F. COINDRE, dont un frontispice et 8 en-tête de chapitre. Il est en outre enrichi de 4 gravures et 4 DESSINS ORIGINAUX À LA PLUME DE JULES CHAUVET, sur papier calque collé, constituant divers essais de frontispice.

Superbe exemplaire. Le faux-titre est ici imprimé en noir, et vierge au recto.

56. OFFENBACH (Jacques). — SARDOU (Victorien). *Don Quichotte*. Pièce en trois actes en huit tableaux. Paris, Michel Lévy frères, 1864. — MEILHAC (Henri) et Ludovic HALÉVY. *Barbe-Bleue*, opéra-bouffe en trois actes et quatre tableaux. Paris, Michel Lévy frères, 1866. Ensemble 2 volumes in-12, demi-basane rouge, dos lisse orné de filets dorés, initiales J. O. dorées en queue (Reliures de l'époque).

500/600 €

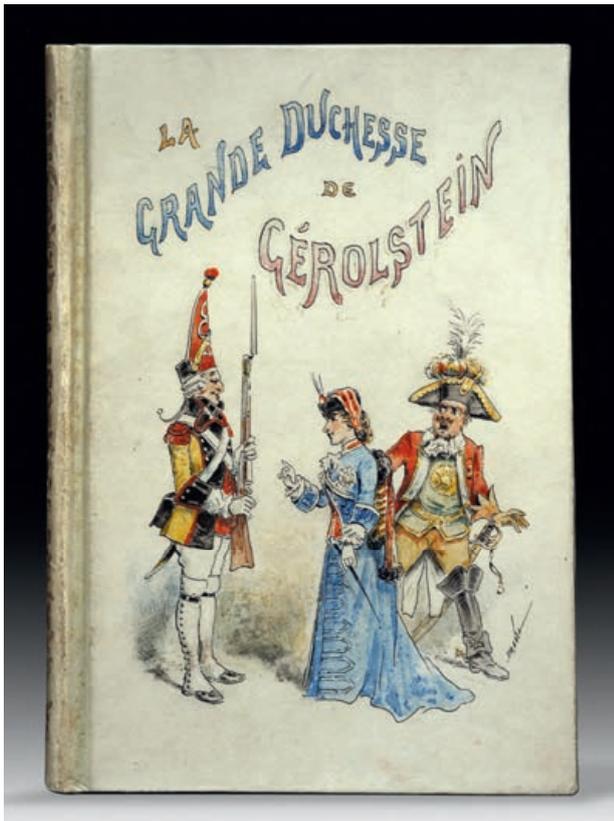
Éditions originales.

EXEMPLAIRES PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE JACQUES OFFENBACH, RELIÉS À SON CHIFFRE.

Le volume de *Barbe-bleue* porte sur le faux-titre UN ENVOI SIGNÉ DES AUTEURS à *Madame Offenbach*.

Jacques Offenbach (1819-1880), compositeur et violoncelliste allemand naturalisé français, a partagé de nombreux succès avec ses deux librettistes favoris, Henri Meilhac et Ludovic Halévy : *Orphée aux enfers* (1855, avec Halévy seul), *La Belle Hélène* (1864), *La Vie parisienne* (1866), *Barbe-bleue* (1866) ou encore *La Grande duchesse de Gérolstein* (1867). Sa dernière œuvre, l'opéra fantastique *Les Contes d'Hoffmann*, créé en 1881, est l'un des opéras français les plus représentés dans le monde.

Des feuillets roussis. Frottements aux reliures.



57

57. OFFENBACH (Jacques), Henry MEILHAC et Ludovic HALÉVY. La Grande-duchesse de Gérolstein, opéra-bouffe en trois actes. Musique de Jacques Offenbach. Paris, Michel Lévy frères, 1867. In-12, bradel vélin ivoire rigide, plats ornés chacun d'une aquarelle originale de Draner, dos lisse portant le titre peint en long, tête dorée, non rogné, couverture (*Reliure de l'époque*).

2 000/2 500 €

Édition originale de cet opéra-bouffe de Jacques Offenbach, sur un livret de Meilhac et Halévy, créé lors de l'Exposition universelle de Paris le 12 avril 1867 au théâtre des Variétés.

EXEMPLAIRE UNIQUE, ILLUSTRÉ DE 116 AQUARELLES ORIGINALES DE DRANER, dont 114 dans le texte et 2 sur les plats de la reliure.

Jules Renard, dit Draner (1833-1900), dessinateur et caricaturiste belge, collabora à plusieurs journaux parisiens comme le *Charivari*, *L'Illustration*, le *Paris-comique*, *L'Éclipse* ou encore le *Journal pour rire*. Il dessina également des costumes de théâtre, pleins de fantaisie, pour de nombreux opéras d'Offenbach, dont *La Grande-duchesse de Gérolstein* et *La Vie parisienne*.

Dos un peu sali.

58. OFFENBACH (Jacques), Henry MEILHAC et Ludovic HALÉVY. La Vie parisienne. Pièce en cinq actes. Seconde édition. Paris, Michel Lévy frères, 1867. In-12, maroquin bleu nuit, janséniste, titre doré au dos, couronne et initiales en queue, dentelle intérieure, tête dorée, non rogné, couverture (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Pièce en cinq actes, créée le 31 octobre 1866 au théâtre du Palais-Royal.

Elle remporta un franc succès, comme le rappelle un journaliste quelques années plus tard dans les colonnes de *L'Univers illustré* (n°967, 7 octobre 1873) : *Nous l'avons revue cette fameuse Vie parisienne, qui fut jouée pendant sept mois consécutifs au Palais-Royal, en la mémorable année de l'Exposition universelle du Champ-de-Mars. On eût dit que les phalanges d'étrangers, débarqués des quatre points cardinaux, obéissaient à une même consigne. La Vie parisienne et*



58

la Grande-Duchesse, la Grande-Duchesse et la Vie parisienne, telles étaient leurs premières préoccupations, et ils n'étaient tranquilles qu'après s'être assuré des places pour ces deux pièces en vogue. Les souverains, les altesses suivaient la loi commune ; Schneider et Zulma Bouffar étaient des étoiles à l'attraction desquelles n'eurent garde de se soustraire le czar, l'empereur d'Autriche, le prince de Galles, le khédive d'Égypte et bien d'autres personnages couronnés. [...] Ils sont devenus légendaires, ces types nés de l'étourdissante fantaisie des auteurs : le baron de Gondremark, l'amiral suisse, le général Porto-Rico, le diplomate Manchabal, le bottier Frick, le major de table d'hôte, le Brésilien.

EXEMPLAIRE PERSONNEL DE JULES RENARD, DIT DRANER (1833-1900), LE DESSINATEUR DES COSTUMES DE LA PIÈCE.

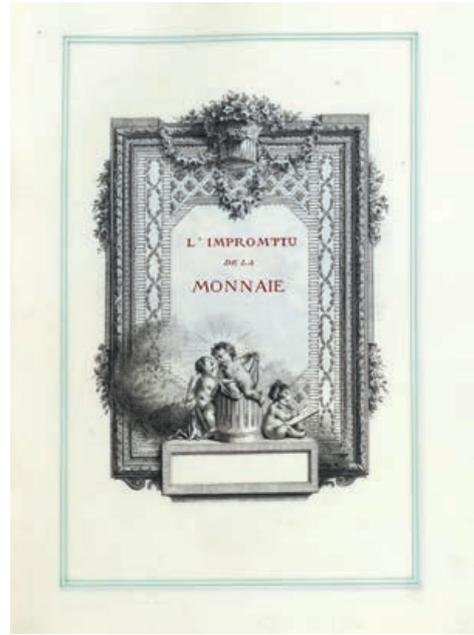
Dessinateur et caricaturiste belge, l'artiste collabora à plusieurs journaux illustrés parisiens comme le *Charivari*, *L'Illustration*, le *Paris-comique*, *L'Éclipse* ou encore le *Journal pour rire*. On lui doit aussi les costumes d'un autre opéra-bouffe d'Offenbach : *La Grande duchesse de Gérolstein*.

EXEMPLAIRE UNIQUE, PORTANT UN ENVOI SIGNÉ DES AUTEURS À DRANER QUI L'A LUI-MÊME ILLUSTRÉ DE 136 REMARQUABLES AQUARELLES ORIGINALES, PLEINES DE VERVE.

Il est également enrichi des pièces suivantes :

- 2 L.A.S de Draner (en tout 5 pages in-12), chacune ornée par lui d'UN DESSIN ORIGINAL À LA PLUME.
- 2 cartes de visite de Draner, chacune ornée par lui d'UNE AQUARELLE ORIGINALE.
- 3 billets autographes signés des auteurs.
- un numéro des *Hommes du jour* consacré à Draner, avec portrait caricaturé de l'artiste.

De la bibliothèque du comte Alexandre Keller, avec chiffre couronné en queue et ex-libris armorié gravé portant la devise *Vaillant et Veillant*.



59. MASSA (Alexandre-Philippe Régnier, marquis de). L'École buissonnière. Vaudeville en un acte. — L'Impromptu de la Monnaie. S.l.n.d. [c. 1868]. Manuscrit in-4 de 81 feuillets montés sur onglets, maroquin rouge, armoiries dorées au centre, encadrement intérieur orné de filets et de motifs dorés, doublure et gardes de soie brochée, tranches dorées, étui (*Affolter*).

3 000/4 000 €

ADMIRABLE MANUSCRIT SUR PEAU DE VÉLIN DE DEUX COMÉDIES COMPOSÉES POUR LA SCÈNE PRIVÉE, CALLIGRAPHIÉ ET DÉCORÉ AVEC UN GRAND RAFFINEMENT DANS L'ESPRIT DU XVIII^e SIÈCLE EN VUE D'ÊTRE OFFERT À UNE COMTESSE DU SECOND EMPIRE. Le marquis de Massa (1831-1910), officier militaire et auteur dramatique, fut particulièrement apprécié dans les salons et les cercles privés, mais aussi à la cour puisqu'il composa quelques divertissements théâtraux à la demande de l'impératrice Eugénie. Ces deux vaudevilles, *L'École buissonnière* et *L'Impromptu*, témoignent de ce « succès » : ceux-ci furent créés respectivement sur des théâtres de société le 26 mars 1865 et le 26 mars 1868, le premier à l'ambassade d'Autriche et le second chez le baron de Bussierre à l'Hôtel des Monnaies, en l'honneur de l'anniversaire de la comtesse Edmond de Pourtalès (1836-1914), femme brillante, *d'une durable beauté* (Boni de Castellane), intime de la princesse de Metternich et grande familière de la cour impériale.

On notera que le prince et la princesse de Metternich, le comte Edmond de Pourtalès et même le marquis de Massa lui-même, jouent dans au moins une de ces deux pièces un rôle principal sinon de figurant.

MANUSCRIT D'UNE EXCEPTIONNELLE QUALITÉ D'EXÉCUTION, ornementé de 2 encadrements de titre, un pour chaque pièce, de 2 compositions originales (l'une exécutée en lavis, l'autre traitée à la gouache), de 2 très jolis portraits à la gouache de la comtesse de Pourtalès et de 2 interprétations différentes de son chiffre.

Le texte, encadré d'un double filet alternativement vert, bleu, rouge et or, est agrémenté d'initiales peintes à l'or sur fond filigrané et de beaux culs-de-lampe.

Reliure en maroquin aux armes du duc de Massa.



60. VEYRAT (Xavier). — Recueil de 33 pièces reliées en un volume in-8, demi-basane vert foncé, dos lisse orné de fleurons dorés titré *Théâtre de Xavier Veyrat et de ses collaborateurs*, non rogné (*Reliure de la seconde moitié du XIX^e siècle*).
800/1 200 €

IMPORTANT RECUEIL DE 33 PIÈCES DE THÉÂTRE DU XIX^e SIÈCLE, de *Xavier Veyrat et de ses collaborateurs*.

Parmi celles-ci, citons *Les Commères de Bercy*, *Les Marins d'eau douce*, *Le Boulevard du crime*, *Le Piège à loup*, *L'Homme aux 160 millions*, *La Baronne Bergamotte*, *Les Manchettes d'un vilain*, *La Reine d'Yvetot*, *La Tête de singe*, *Jean Bart ou les enfans d'un ami*, etc. Les pièces sont séparées entre elles par deux feuillets blancs.

EXEMPLAIRE PERSONNEL DE XAVIER VEYRAT, QUI L'A CONSTITUÉ LUI-MÊME, TRUFFÉ DE NOTES DE SA MAIN ET RENFERMANT DIVERS DOCUMENTS TELS DES AUTOGRAPHES DE SES COLLABORATEURS. On y trouve également l'article nécrologique de son ami Angel, décédé en 1861.

Xavier Veyrat (1807-1876), auteur dramatique français, écrivit seul ou en collaboration avec Ferdinand de Villeneuve (1801-1858), Angel (1813-1861), Saint-Yves (1808-1871), Alzay (1803-1870) ou encore Victor Masselin (1806-1855), un assez grand nombre de comédies, vaudevilles et drames qui ont été représentés avec succès de 1834 à 1847 sur les plus grandes scènes parisiennes de l'époque : le Gymnase des enfants, le théâtre des Folies-Dramatiques, le théâtre de la Porte-Saint-Antoine, le théâtre de La Renaissance, etc. Tombé dans l'oubli après la révolution de 1848, il quitta de Paris et mourut loin des siens (cf. *Les Annales du Théâtre et de la musique*, 1877, pp. 891-892).

L'une des pièces, *Le Mariage d'orgueil*, composée par Dennery et Saint-Yves, contient à la fin cet envoi signé : *à mon ami et collaborateur Xavier*.

Rousseurs claires, frottements à la reliure.

61. FRANCE (Anatole). *Les Métamorphoses de Pierrot* – Comédie en 1 acte. MANUSCRIT EN PARTIE AUTOGRAPHE, (s.l.n.d.). 53 pages, petit in-folio, broché, couverture grise conservée, l'ensemble est présenté dans une chemise et un emboitage vert.

800/1 000 €

PRÉCIEUX MANUSCRIT INÉDIT D'ANATOLE FRANCE, ŒUVRE DE JEUNESSE écrite vers 1868 et 1869, qu'il transcrivit en se faisant largement aider par un copiste [sa mère ?]. Il y a de nombreuses corrections autographes et d'une autre main.

La comédie écrite en vers, compte une vingtaine de scènes, certaines fort courtes, pour sept personnages de la *Commedia dell'Arte*. Indications scéniques d'Anatole France « Théâtre représente une place publique (...) ». Le texte occupe 51 pages, dont une contenant cette note « Les personnages de cette pièce sont tous de vieux types et, comme tels, trop connus pour que nous ayons besoin de fournir aucun indicatif sur leur costume ou leur caractère. Nous nous bornerons à rappeler que Scaramouche doit être habillé de noir, des pieds à la tête, et à faire cette observation plus importante que Pierrot, bien que plus grand parleur ici que de coutume, ne doit pas perdre entièrement sa qualité de mime, mais au contraire se livrer à un jeu muet que l'acteur peut seul imaginer et régler (...) A.F. ».

Ce manuscrit a fait l'objet d'une importante étude de M. Jacques Lyon, parue dans le *Figaro* du 2 juin 1934.

62. LABICHE (Eugène). *Le choix d'un genre* – « Pochade en 1 acte ». MANUSCRIT AUTOGRAPHE, (s.l.n.d.). 59 pages foliotées de 1 à 61 dont une page numérotée 26-27-28, in-4 sur papier vergé Hudelist d'Hallines ; bel emboitage en demi-toile brune à coins, pièce de titre en maroquin rouge sur le premier plat et le dos, auteur et titre dorés, double filet doré d'encadrement (quelques rousseurs, page de titre déchirée sans manque de texte).

1 800/2 000 €

TRÈS INTÉRESSANT MANUSCRIT ENTIÈREMENT AUTOGRAPHE PRÉSENTANT DES VARIANTES AVEC LA VERSION IMPRIMÉE.

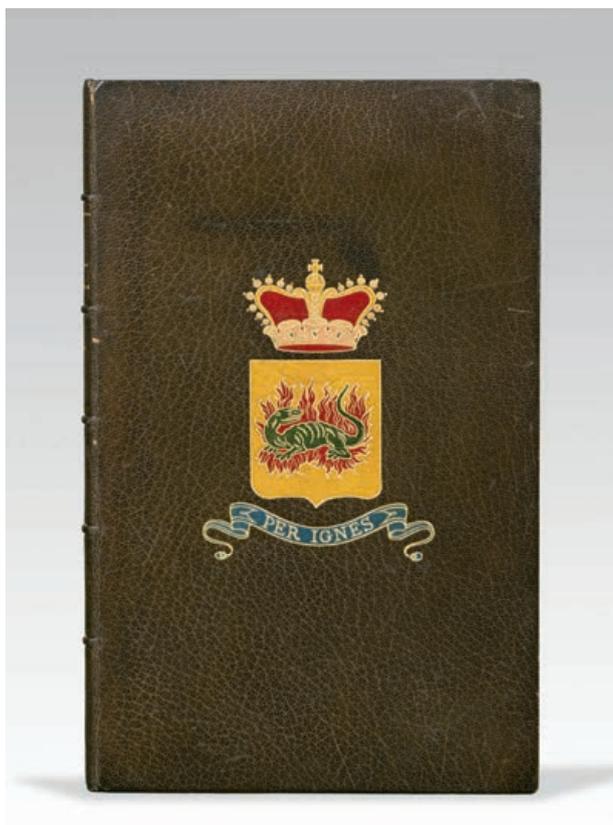
Le manuscrit est riche de nombreuses corrections dont des passages entiers biffés, le titre était initialement « *L'Art de choisir un genre* », certains dialogues ont été réécrits pour donner plus de loufoquerie. Cette pièce fut écrite en collaboration avec le vaudevilliste et librettiste Alfred Delacour et créée au Théâtre du Vaudeville le 22 avril 1869.

Reproduction en troisième de couverture.

63. LABICHE (Eugène). *La Mémoire d'Hortense* – Comédie en 1 acte. MANUSCRIT AUTOGRAPHE (s.l.n.d.) 70 pages foliotées de 1 à 68 dont une page de titre et une page avec la distribution, in-4 sur papier vergé Hudelist d'Hallines. Ce manuscrit est présenté dans un bel emboitage demi-toile brune avec coins, pièce de titre en maroquin rouge sur le premier plat et le dos, auteur et titre dorés, double filet doré en encadrement. La première moitié de la page de titre est fortement salie.

1 800/2 000 €

TRÈS INTÉRESSANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE PRÉSENTANT QUELQUES VARIANTES AVEC LA VERSION IMPRIMÉE et comportant de nombreuses corrections de la main de Labiche. Cette pièce fut écrite en collaboration avec le vaudevilliste Alfred Delacour, qui est par ailleurs intervenu pour quelques modifications portant sur les noms des personnages ; Bidonneau et Mirette deviennent respectivement Pigeonneau et Fleurette ainsi que sur la distribution (voir page n°1 et dans le corps du texte). *La Mémoire d'Hortense* fut créée le 15 novembre 1872 au théâtre des variétés : un homme ayant perdu sa fille adoptive (Hortense) est demeuré attaché à la compagnie de son gendre, il cherche par tous les moyens à empêcher celui-ci de se remarier.



64

64. DUMAS fils (Alexandre). *La Princesse Georges*. Paris, Michel Lévy frères, Librairie nouvelle, 1872. Grand in-8, maroquin brun, sur le premier plat armoiries couronnées mosaïquées en divers tons, accompagnées d'une devise mosaïquée et dorée sur une banderole, dentelle intérieure, doublure et gardes de moire jaune, chiffre AD doré sur la première garde, tranches dorées sur marbrure, non rogné (Gruel).

1 500/2 000 €

Édition originale.

Cette pièce en trois actes fut représentée pour la première fois le 2 décembre 1871 à Paris au théâtre du Gymnase. Elle est précédée d'une préface dans laquelle Dumas fils défend ses pièces, notamment *La Princesse Georges*, contre les préjugés et les attaques d'un certain public.

Un des 24 exemplaires numérotés sur hollandaise, celui-ci le n°1, seul tirage en grand papier avec un exemplaire sur peau de vélin.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À L'ACTRICE AIMÉE DESCLÉE (1836-1874), CRÉATRICE DU RÔLE PRINCIPAL DE LA PIÈCE, celui de Séverine, princesse de Birac, dite la princesse Georges.

Il porte sur un feuillet de garde cet envoi signé et daté à deux reprises, le 2 décembre 1871 [soir de la première représentation] et le 11 mars 1872 : *À Madame la Princesse de Birac, née Aimée Desclée - la plus honnête femme de son monde et la première actrice de son temps.*

Actrice hors pair et vivant ses rôles, Aimée Desclée joua avec un immense succès les grands rôles d'Alexandre Dumas fils, de la reprise de *Diane de Lys*, de *La Dame aux camélias* et du *Demi-monde*, à la création d'*Une Visite de noces*, de *La Princesse Georges* et de *La Femme de Claude*. Dumas fils, qui disait entendre dans sa voix des *notes de cristal et d'or*, a donné d'elle le portrait d'une comédienne très singulière : *La créature égarée passe de l'erreur à la révolte, au vice, au blasphème, et meurt en maudissant, parce qu'elle se croit maudite. Il y avait de tout cela dans celle qui fut Desclée et dont la foule acclamait le talent, sans se douter à quelles émotions douloureuses, à quels souvenirs poignants et tenaces, elle demandait cette chaleur, cette grâce, cette poésie, ce charme troublant, puis, tout à coup, ces élans, ces cris, ces audaces farouches, ce je ne sais quoi qui ne s'apprend jamais, qui l'a constituée dans son art une personne qui ne ressemblait à rien de ce qu'on avait vu, de ce qu'on voyait.* (Notes d'une *Visite de noces*).

INTÉRESSANTE RELIURE, COMMANDÉE PAR DUMAS FILS À LÉON GRUEL, ORNÉE SUR LE PREMIER PLAT D'ARMOIRIES IMAGINAIRES (de gueules à la salamandre naturelle au milieu de flammes d'or) qui sont celles de la princesse Georges, avec la devise *Per ignes*. On connaît d'autres reliures armoriées de ce type que l'auteur faisait exécuter et réservait à ses interprètes (cf. Uzanne, *Le Livre*, 1886, pp. 37-38).

Page de faux-titre jaunie. Très légères éraflures sur le premier plat.

65. LECONTE DE LISLE. Les Érinnyes. Tragédie antique en deux parties, en vers. *Paris, Alphonse Lemerre, 1873.* In-12, chagrin bleu roi, filet doré, nom de l'auteur et titre frappés en capitales dorées sur le premier plat, dos orné, roulette intérieure, doublure et gardes de moire bleu ciel, tête dorée (*Reliure de l'époque*).

500/600 €

Édition originale.

La pièce fut créée sur le théâtre de l'Odéon le 6 janvier 1873, sur une musique de Jules Massenet.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR LECONTE DE LISLE À MADAME DE HEREDIA, épouse du poète et mère de Marie de Régnier, connue sous le nom de plume Gérard d'Houville.

José-Maria de Heredia avait rencontré Leconte de Lisle (1818-1894) en 1863. Il fut son plus fidèle disciple et l'un de ses amis les plus proches. C'est d'ailleurs en partie grâce au chef de file de la poésie parnassienne qu'il publia en 1893 son célèbre recueil *Les Trophées*.

Dos et bords des plats un peu foncés.

66. FRANCE (Anatole). Les Noces corinthiennes. *Paris, Alphonse Lemerre, 1876.* In-12, veau fauve, filet doré, plats ornés d'un décor modelé figurant un acrotère orné de larges feuilles d'acanthe, le piédestal portant les mentions HIPPIAS DE THERA / FILS DE LAKON et DAPHNÉ / FILLE D'HERMAS, dos orné, grecque intérieure, doublure et gardes de moire, tranches dorées (*N. Ralli*).

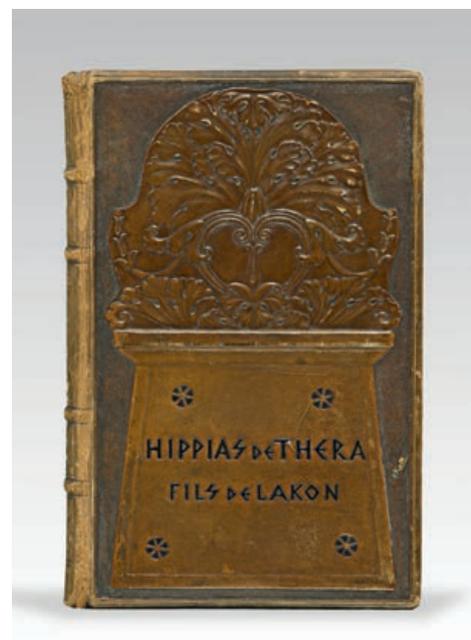
1 200/1 500 €

Édition originale de ce drame parnassien en vers qui fut joué sur la scène de l'Odéon en 1902.

BEL ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR sur le faux-titre : *À Marie-Thérèse Piérat, qui, en créant le rôle de Daphné, lui a donné la beauté la plus touchante et le charme irrésistible, le vieil auteur ravi et reconnaissant.*

Créatrice du rôle principal de la pièce, Marie-Thérèse Piérat (1885-1934) fut engagée cette même année 1902 à la Comédie-Française dont elle devint sociétaire trois ans plus tard, à l'âge de vingt ans. TRÈS RARE ET JOLIE RELIURE MODELÉE DE NICOLAS RALLI, relieur né à Odessa en 1861, mort à Paris en 1936 : son décor s'accorde parfaitement avec l'œuvre d'Anatole France, dont l'intrigue se situe à Corinthe au IV^e siècle et tourne autour de l'amour impossible entre Daphné et Hippias. Les reliures de cet artiste, rares sur le marché, sont très recherchées.

Mors supérieurs fendus, coiffe supérieure accidentée. Dos un peu fané.



66

67. MEILHAC (Henry) et Ludovic HALÉVY. Loulou. *Paris, Calmann Lévy, 1876.* In-8, broché.

200/300 €

Édition originale de ce vaudeville en un acte représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, le 31 mars 1876.

Exemplaire comportant des corrections et des indications de mise en scène au crayon bleu.

Quelques feuillets détachés, petits manques de papier au dos.

68. DUMAS fils (Alexandre). L'Étrangère. Comédie en cinq actes. *Paris, Calmann Lévy, 1877.* In-8, broché.

400/500 €

Édition originale de cette pièce créée à la Comédie-Française en février 1876.

ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR : *À Madame Lloyd avec tous les remerciements de Madame d'Hermelines et de Mistress Clarkson.*

Marie-Émilie Jolly, dite Mademoiselle Lloyd (1842-1897), interprète du rôle de Madame d'Hermelines dans la pièce de Dumas fils, donnait la réplique à Sarah Bernhardt qui jouait Mistress Clarkson. Elle entra à la Comédie-Française en 1863 et en devint sociétaire en 1881.

Dos cassé, premier plat de la couverture détaché.



69

69. MEILHAC (Henry) et Ludovic HALÉVY. *Le Mari de la débutante*. Paris, Calmann Lévy, 1879. In-8 carré, maroquin bleu, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tête dorée, non rogné, couverture, étui (*Chambolle-Duru*).

2 000/3 000 €

Édition originale.

Elle offre la première version de cette comédie qui fut jouée sur les planches du Palais-Royal dès février 1879. Après quelques représentations, le texte fut en effet remanié par les auteurs qui ajoutèrent un cinquième acte, proposant ainsi une version définitive qui sera publiée en 1880 chez le même éditeur.

Émile Zola, qui a donné une intéressante analyse de la pièce dans *Nos auteurs dramatiques* (1881, pp. 285-287), rapporte les circonstances de cette transformation complète : *On se souvient que, lorsque la première version fut jouée, les trois premiers actes firent un grand effet [...]. Puis, le quatrième acte, le dernier, faillit tout gâter. Les auteurs, sans crier gare, étaient entrés dans une peinture osée du mari d'une comédienne, se posant en administrateur du talent et de la beauté de sa femme. Cette peinture un peu crue, d'une férocité d'observation que des plaisanteries ne déguisaient pas suffisamment, glaça le public qui devint froid, presque hostile. [...] Je crois qu'on ne doit jamais toucher à une œuvre qui a été jouée. Elle est bonne ou mauvaise, peu importe ; du moment où elle appartient au public, il faut la conserver avec ses qualités et ses défauts. [...] Il vaut mieux mille fois mieux employer à un nouvel ouvrage le temps qu'on perd à vouloir équilibrer un ouvrage qui boite de naissance. [...] Moi, je l'aimais beaucoup, cet ancien dernier acte, sacrifié à la première froideur du public, et je pouvais les choses jusqu'à prétendre qu'il était le seul original et nouveau.*

SUPERBE EXEMPLAIRE, UNIQUE, ILLUSTRÉ PAR HENRIOT D'UNE CENTAINE D'ILLUSTRATIONS ORIGINALES RÉPARTIES DANS LES MARGES DU TEXTE, POUR LA PLUPART DES AQUARELLES AUX COULEURS VIVES AUXQUELLES S'AJOUTENT QUELQUES DESSINS À LA PLUME.

La signature de l'artiste, le caricaturiste Henri Maigrot (1857-1933), alias Henriot, est apposée sur la composition qui orne la page de faux-titre, suivie de la date 1886.

Dos foncé.

70. HUGO (Victor). *Torquemada*. Paris, Calmann Lévy, 1882. Grand in-8, demi-marroquin rouge à gros grain avec coins, dos richement orné, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Reliure moderne*).

1 500/2 000 €

Édition originale.

Cette pièce, jamais jouée du vivant de l'auteur, est une critique de l'Inquisition et des bûchers passés ou à venir.

UN DES 10 RARES EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR CHINE.

Jolie reliure, non signée, exécutée dans la première moitié du XX^e siècle.

Dos de la couverture fendu.

71. BECQUE (Henry). Les Corbeaux – Comédie en 4 actes. JEUX D'ÉPREUVES CORRIGÉES PAR L'AUTEUR pour l'édition originale. 142 pages in-12 et complétées par 28 pages autographes, format in-4 et in-folio. Cet ensemble est précédé d'une lettre autographe signée de Léon Hennique (1 p. in-8), complétée d'une notice de catalogue de la librairie Dubois, collée sur le bas de la lettre juste en-dessous de la signature. Reliure en maroquin havane de l'époque, encadrement de sept filets dorés sur les plats, dos à nerfs, titre doré, triple filet aux entrenerfs, double filet sur les coupes, six filets d'encadrement aux contreplats (*Chambolle-Duru*).

800/1 000 €

INTÉRESSANT ET PRÉCIEUX JEU D'ÉPREUVES ABONDAMMENT CORRIGÉ DU CHEF D'ŒUVRE DU THÉÂTRE NATURALISTE, une des pièces les plus marquantes du XIX^e siècle. Ces épreuves sont complétées par de nombreux passages autographes (certaines pages repliées) rédigées à l'encre. Elles incluent d'importantes variantes et remaniements introduits en cours d'impression. La numérotation des pages autographes suit celle des épreuves donnant le texte complet de la pièce. Cet ensemble a très certainement été constitué par l'auteur pour servir à l'impression. Ce drame en quatre actes et en prose, fut représenté pour la première fois à la Comédie-Française le 14 septembre 1882.

72. BECQUE (Henry). La Parisienne. Comédie en trois actes. *Paris, Calmann Lévy, 1885*. In-12, maroquin bleu nuit, janséniste, titre doré au dos, filet doré intérieur, doublure de maroquin bordeaux, gardes de soie bleue, tranches dorées sur témoin, couverture et dos (*Noulhac 1918*).

800/1 000 €

Édition originale.

Chef-d'œuvre d'Henry Becque (1837-1899), *La Parisienne* fut créée en février 1885 au théâtre de la Renaissance et rencontra un franc succès. Sa reprise à la Comédie-Française cinq ans plus tard provoqua un scandale.

UN DES 20 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE.

ENVOI autographe de l'auteur à Calmann Lévy : *à mon cher éditeur et ami, son bien dévoué.*

Très bel exemplaire en reliure doublée de Noulhac.

73. DUMAS fils (Alexandre). *Denise*. *Paris, Calmann Lévy, 1885*. In-8, demi-basane bleu nuit, dos orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

600/800 €

Édition originale de cette pièce en quatre actes représentée pour la première fois à Paris sur le Théâtre-Français le 19 janvier 1885.

Un des 40 exemplaires sur japon.

ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR à *Mademoiselle Fiocre, souvenir affectueux.*

Eugénie Fiocre (1845-1908), première danseuse de l'Opéra de Paris, était renommée pour sa beauté. Carpeaux a réalisé d'elle un buste, aujourd'hui conservé au musée d'Orsay, et Degas l'a représenté dans un beau tableau intitulé *Portrait de Mlle Fiocre dans le ballet «La Source»*.

74. CAILLAVET (Gaston Arman de). *Colombine*. *Bluette en un acte et en vers. Paris, Marpon & Flammarion, s.d. [1890]*. In-8, broché, non rogné.

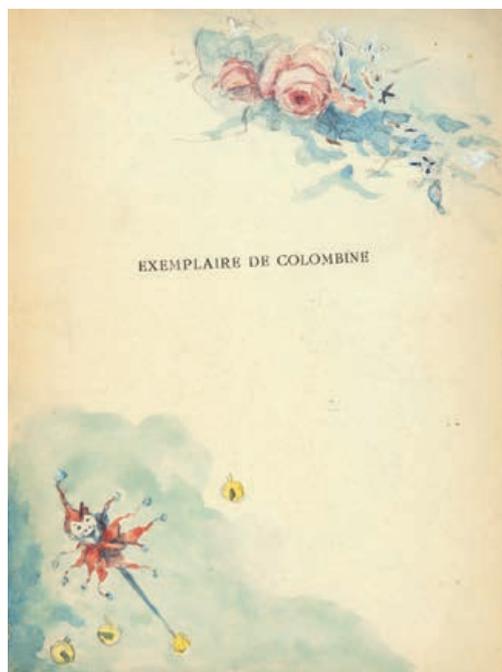
500/600 €

Édition originale.

Première œuvre publiée de l'auteur, alors âgé de 21 ans. Elle fut représentée en mai 1890 : Jeanne Pouquet, que Caillavet épousera trois ans plus tard, y tint le rôle de Colombine ; on y retrouva également son ami Marcel Proust, pressenti pour le rôle de Pierrot mais à qui on distribua le rôle de souffleur parce que « le service militaire l'avait empêché d'assister à toutes les répétitions » (Michelle Maurois, *L'Encre dans le sang*, 1982, p. 76).

EXEMPLAIRE UNIQUE, portant la mention imprimée *Exemplaire de Colombine* (donc celui de Jeanne Pouquet), enrichi dans le texte de 7 DESSINS ORIGINAUX AU CRAYON ET À L'AQUARELLE.

Le volume est en partie dérelié, le premier plat de la couverture détaché.





75

75. DUMAS fils (Alexandre). Théâtre complet, avec préfaces inédites. Paris, Calmann Lévy, 1890-1894. 9 volumes grand in-8, maroquin rouge, janséniste, dos à nerfs portant le titre doré, doublure bord à bord de maroquin de même couleur, encadrement intérieur orné de filets dorés gras et maigres, gardes de soie brochée, tranches dorées, non rogné, couverture, étuis (Carayon).

2 500/3 000 €

Édition collective illustrée par A. Robaudi : portrait de Dumas fils et 17 illustrations, gravés à l'eau-forte par Abot.

Tirage à 135 exemplaires sur grand papier vergé, celui-ci, 1 des 30, contenant les illustrations en 3 états dont l'eau-forte pure et l'état avant la lettre.

EXEMPLAIRE DE L'ILLUSTRATEUR, LUXUEUSEMENT RELIÉ, PORTANT CET ENVOI SIGNÉ DE DUMAS FILS : À Monsieur Robaudi avec tous mes plus sincères compliments pour les illustrations que cette édition lui doit.

IL EST ENRICHÉ DE 2 LETTRES AUTOGRAPHES DE L'AUTEUR ADRESSÉES À CATULLE MENDÈS (en tout 5 pages in-12, l'une d'elles étant en deux parties). Très bel exemplaire en maroquin doublé de Carayon.

76. SAINT-CÈRE (Jacques). — Recueil de 11 pièces de théâtre en édition originale, en un fort volume in-12, bradel demi-toile ocre (*Reliure de l'époque*).

600/800 €

INTÉRESSANT RECUEIL DE PIÈCES DE THÉÂTRE CONSTITUÉ PAR JACQUES SAINT-CÈRE (1855-1898) : journaliste et essayiste parisien, dont le vrai nom était Armand Rosenthal, il fut chroniqueur au *Figaro* et collabora à la *Revue blanche*. Octave Mirbeau prit sa défense dans l'affaire Max Lebaudy (1896), richissime héritier qu'on l'accusait d'avoir fait chanter.

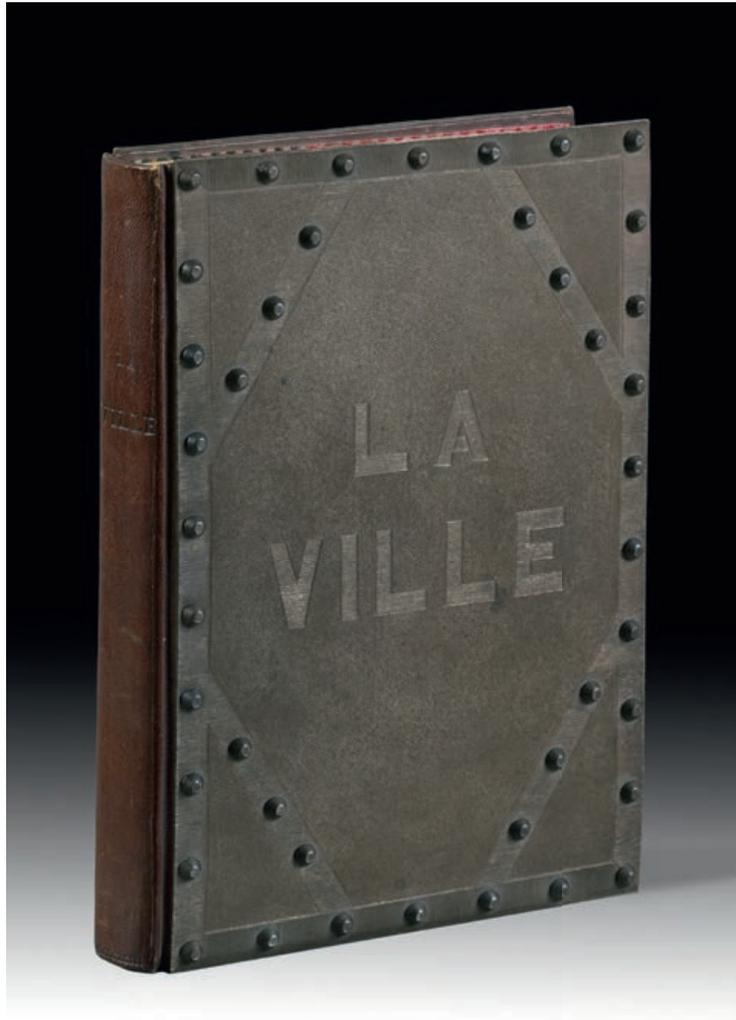
Le volume contient les pièces suivantes, toutes en édition originale :

- DONNAY (Maurice). Ailleurs. Paris, Paul Ollendorff, 1892. Un des 10 exemplaires sur hollandaise. Envoi de l'auteur.
- DONNAY (Maurice). Phryné. Paris, Paul Ollendorff, 1894. Un des 20 exemplaires sur hollandaise. Envoi de l'auteur.
- GRANDMOUGIN (Charles). L'Empereur (1807-1821). Paris, Rouam et Cie, 1893.
- HARAUCOURT (Edmond). Héro & Léandre. Paris, Charpentier et Fasquelle, 1893. Envoi de l'auteur.
- VAUCAIRE (Maurice). Le Poète et le financier. Paris, Charpentier et Fasquelle, 1893.
- PERRIN (Jules) et Claude COUTURIER. L'Inquiétude. Paris, Charpentier et Fasquelle, 1893.
- BJÖRNSON (Björnstjerne). Une Faillite. Paris, Tresse & Stock, 1893. Envoi des traducteurs.
- NOËL (Édouard) et Lucien PATE. Prologue à Bérénice. Paris, Charpentier et Fasquelle, 1893.
- HAUPTMANN (Gerhart). L'Assomption de Hannele Mattern. Paris, Plon, Nourrit et Cie, 1894. Envoi du traducteur.
- HENNIQUE (Léon). L'Argent d'autrui. Paris, Tresse et Stock, 1894. Envoi de l'auteur.
- LORRAIN (Jean). Yanthis. Paris, Charpentier et Fasquelle, 1894. Envoi de l'auteur.

SEPT DES PIÈCES PORTENT UN ENVOI SIGNÉ À JACQUES SAINT-CÈRE, dont un remarquable de Maurice Donnay (1859-1945), auteur dramatique, qui fut son secrétaire et à qui l'on doit de nombreuses comédies de boulevard, en particulier *Les Amants* (1895), considéré comme sa pièce maîtresse : *Au patron Jacques, à l'amy Saint, au critique Cère, son secrétaire honoraire et son ami honoré*.

Ex-libris de Jean Bouchery sur la première garde.

Papier de certaines pièces jauni, quelques rousseurs. Toile un peu tachée.



77

77. [CLAUDEL (Paul)]. La Ville. S.l.n.d. [Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1893]. In-8, plats entièrement recouverts d'une plaque d'acier guilloché, bordure à décor strié formant encadrement avec écoinçons garnie de clous, titre gravé sur deux lignes au centre du premier plat, dos de maroquin bordeaux, doublure et gardes de soie brochée, non rogné, couverture, boîte-étui demi-maroquin noir d'Alain Devauchelle (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Édition originale.

Première version de cette pièce de théâtre en trois actes qui fut l'objet d'une réécriture donnant lieu à une nouvelle publication en 1901. La pièce a été créée en 1955 sur la scène du Théâtre national populaire.

Un des 25 exemplaires de tête sur hollande.

ENVOI AUTOGRAPHE DE PAUL CLAUDEL À SON AMI MAURICE POTTECHER (1867-1960), homme de théâtre et écrivain, fondateur en 1895 du Théâtre du Peuple à Bussang (Vosges). Les deux hommes, qui avaient des attaches communes vosgiennes (La Bresse pour Claudel et Bussang pour Pottecher), s'étaient liés d'amitié au début des années 1890 et faisaient tous deux partie d'un groupe littéraire qui réunissait Marcel Schwob, Léon Daudet, Jules Renard ou encore Camille Mauclair.

SPECTACULAIRE RELIURE DÉCORÉE DE PLAQUES D'ACIER USINÉES ET CLOÛTÉES.

Elle impressionne par l'emploi de ce matériau qui est sans aucun doute une production de l'usine familiale des Pottecher, implantée à Bussang et spécialisée dans la petite métallurgie.

Quelques pâles rousseurs.

78. HARAUCOURT (Edmond). Don Juan. MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ, (s.l.n.d.). 45 pages et 5 demi-pages, formats divers (in-8, in-4 et in-folio), celles-ci montées sur onglets en un volume, couverture cartonnée conservée. Reliure à la Bradel, demi-percaline verte, dos orné de filets et d'un fleuron dorés, pièce de titre havane (reliure de l'époque). 400/500 €

PASSIONNANT MANUSCRIT DE TRAVAIL, COMPLET, très certainement le premier jet, portant d'innombrables ratures, corrections et ajouts (encre noire, rouge et crayon). Certaines pages sont écrites recto-verso. Beau dessin au crayon, représentant Don Juan sur le plat extérieur de la couverture conservée. Cette pièce en vers, terminée en 1892, fut représentée pour la première fois à l'Odéon, le 8 mars 1898, sous le titre *Don Juan de Marana*.

Belle dédicace de l'auteur en page de titre : « *A mon ami Lucien Guitry, en souvenir de son ami qui avait bien de la peine, j'offre ce paquet de chiffons. Edmond Haraucourt. Samedi 19 novembre 1892* ».

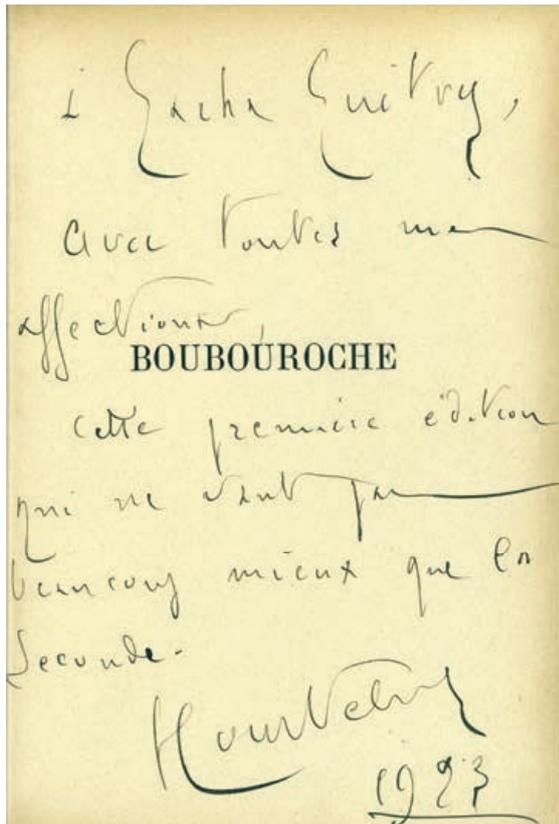
79. COURTELINE (Georges). Boubouroche. Paris, Charpentier et Fasquelle, 1893. In-12, bradel chagrin bronze, janséniste, dentelle intérieure, non rogné, couverture et dos (Lefort). 2 500/3 000 €

Édition originale. La pièce, adaptée d'une nouvelle éponyme, fut représentée le 27 avril 1893 par la troupe du Théâtre-Libre : c'est le premier grand succès de Courteline au théâtre.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE SACHA GUITRY, portant cet envoi signé : *À Sacha Guitry, avec toutes mes affections, cette première édition qui ne vaut pas beaucoup mieux que la seconde. Courteline, 1923.*

Il est enrichi d'UN TRÈS IMPORTANT DOSSIER AU SUJET DE LA NOUVELLE ET DE LA PIÈCE, CONSTITUÉ D'ÉPREUVES CORRIGÉES ET D'AUTOGRAPHES :

- Les épreuves corrigées de la nouvelle (38 pages).
- Les épreuves corrigées de la pièce (56 pages).
- UN MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE COURTELINE (5 pages in-4 sur papier d'écolier) donnant l'ordre et la marche du volume (nouvelle, pièce, avant-propos, notes et variantes).



- Les épreuves corrigées d'un texte nouveau ou très remanié, donnant l'historique de la pièce, reprise de la première version de la nouvelle avec nombreuses corrections autographes, etc. (en tout 50 pages in-8).

- UN LONG MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE COURTELINE (6 PAGES COLLÉES EN BANDE), RACONTANT SOUS LA FORME D'UNE PSEUDO-INTERVIEW DÉSOPILANTE L'ORIGINE DE L'INTRIGUE DE BOUBOUROCHE : *Grands amateurs de bonne bière, nous avons l'habitude, Zacotte, Catulle et moi, s'en allons boire tous les soirs quelques bocks au Cul de Bouteille du carrefour Chateaudun où Marcel Schwob venait volontiers nous rejoindre, ainsi que Léopold Stevens escorté d'Eugénie Buffet alors dans tout l'épanouissement de sa popularité. Suzanne Mante, toute jeune encore et déjà radieusement belle, était, souvent aussi, des nôtres, ainsi que notre cher Léon Dierx et Antoine qui, chaque soir ou presque, descendant, du haut de la rue Blanche, calmer en notre compagnie une soif ardente gagnée au son des répétitions [...]. Telle est l'origine du conte et de la pièce que je dois à Catulle Mendès d'avoir écrits. Je lui dois bien d'autres choses, Seigneur ! Je lui dois tout, c'est bien simple, depuis l'argent que j'ai dans ma poche jusqu'au peu de français que je parle. Je ne lui dirai jamais trop.*

L'ensemble, d'un remarquable intérêt, se présente dans une chemise moderne de demi-marroquin brun, avec portefeuille à rabats contenant les épreuves et les autographes, le livre étant quant à lui placé dans un compartiment prévu à cet effet.

Dos foncé.



80

80. MARIVAUX. *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Paris, L. Conquet, 1894. In-8, maroquin noir, cadre sur les plats dessiné par un listel de maroquin violet de forme irrégulière, dos à nerfs portant le titre doré, doublure de maroquin beige, encadrement intérieur orné de filets et de roulettes, bordure de maroquin bleu turquoise sertie de filets et de rinceaux dorés, avec motifs dorés aux angles (lyre, panier fleuri, carquois et trophée), gardes de soie bleu marine, tranches dorées sur témoins, étui (P. Ruban 1901).

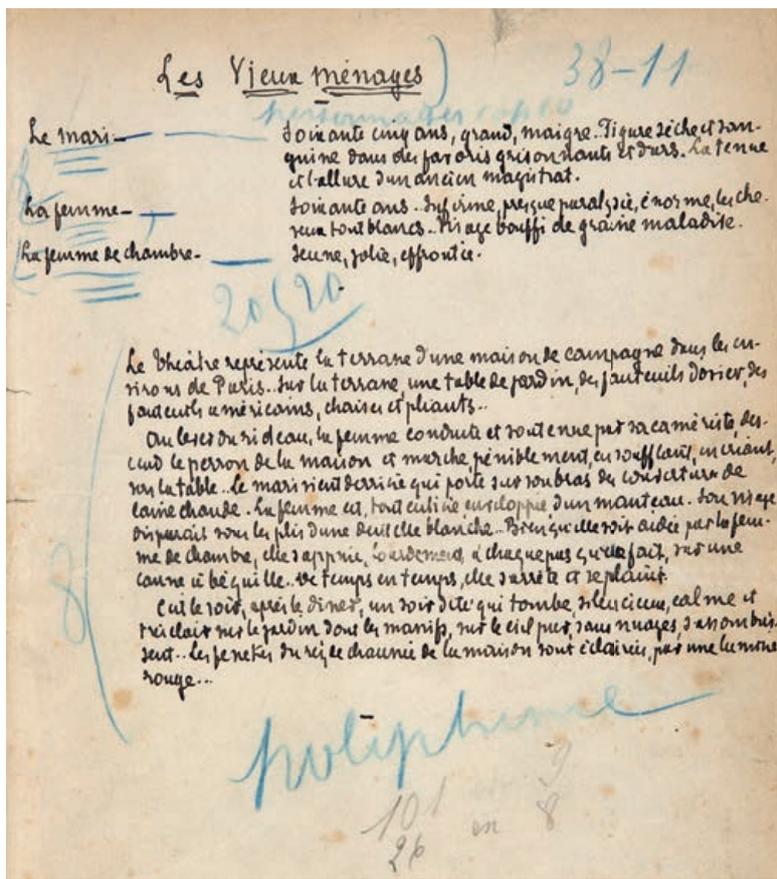
2 000/3 000 €

TRÈS RARE ÉDITION, SPÉCIALEMENT TIRÉE À UN TRÈS PETIT NOMBRE D'EXEMPLAIRES (une dizaine dit-on), tous destinés à être mis en couleurs par des artistes différents : celui de Descamps-Scrive, par exemple, est aquarellé par Maurice Leloir. EXEMPLAIRE UNIQUE ILLUSTRÉ DE 16 AQUARELLES ORIGINALES DE PIERRE VIDAL. Il est revêtu d'une ravissante reliure doublée de Petrus Ruban.

81. MIRBEAU (Octave). *Les Amants*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE, (s.l.n.d.). 12 pages in-4 et in-8, montées sur onglets et reliées en un volume in-4, maroquin rouge, dos à nerfs, titre et auteur dorés, encadrement de filets dorés (Marius Michel). Le manuscrit est écrit à l'encre noire, sans marges, les pages sont numérotées en haut à gauche.

800/1 000 €

MANUSCRIT COMPLET, TRÈS PROBABLEMENT UN DES PREMIERS JETS de l'auteur au vu des ratures et nombreuses variations par rapport à l'édition de *Farces et Moralités* (1904). Elle fut créée au théâtre du Grand-Guignol le 20 décembre 1894 et son thème reste étonnamment moderne. *Les Amants* est une caricature des conventions du langage amoureux. Vente bibliothèque Octave Mirbeau (I, 1919, n°834), anciennes collections Sacha Guitry, Daniel Sicklès et bâtonnier J-C. D. (2018, n°96).



82

82. MIRBEAU (Octave). *Les Vieux Ménages*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE, (s.l.n.d.). 15 pages in-4 et in-8, montées sur onglets et reliées en un volume in-4, maroquin rouge, dos à nerfs, titre et auteur dorés, encadrement de filets dorés (*Marius Michel*). Le manuscrit est écrit à l'encre noire, sans marge. Les pages sont numérotées en haut à gauche, sauf la première page qui ne présente aucune numérotation. Annotations au crayon bleu sur un grand nombre de pages.

1 500/2 000 €

MANUSCRIT COMPLET, PROBABLEMENT UN DES PREMIERS JETS. On relève des variations (ajouts, suppressions, ratures) avec la version publiée dans *Farces et Moralité* (1904). Cette comédie en un acte créée au Théâtre d'Application le 20 décembre 1894, traite de l'enfer conjugal et met en scène un vieux couple bourgeois se déchirant tout en étant soucieux de garder sauvées les apparences.

Vente bibliothèque Octave Mirbeau (I, 1919, n°819), anciennes collections Sacha Guitry, Daniel Sicklès (XV, n°6516) et bâtonnier J-C. D. (2018, n°79).

83. COPPÉE (François). *Pour la couronne*. Drame en cinq actes, en vers. Paris, Alphonse Lemerre, 1895. In-8, basane souple prune, nom *Angèle* doré dans un coin du premier plat, dos lisse orné d'un fleuron doré et portant le titre de même, tête dorée, couverture (*Reliure de l'époque*).

300/500 €

Édition originale.

Si l'on en croit les journalistes de l'époque, cette pièce rencontra un franc succès sur les planches de l'Odéon où elle fut jouée dès le 19 janvier 1895 : pour certains, Coppée y a atteint *le sommet de son art*, pour d'autres il a côtoyé *la grandeur tragique de Corneille et l'ampleur expressive de Victor Hugo*.

ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR sur le faux-titre : *À la Beauté Madame Angèle, / Un de ses sujets, / François Coppée*.

EXEMPLAIRE CONTENANT DE TRÈS NOMBREUSES INDICATIONS AU CRAYON ET À L'ENCRE DE MISES EN SCÈNE, avec le plan et le décor de scène pour quatre actes, et UN DESSIN ORIGINAL en couleurs représentant le costume d'une comédienne, signé *L. Édouard Fournier* (dessin volant).

Signature sur la couverture : *Albert-Lambert fils*.

Gardes et quelques feuillets détachés, traces de moullure notamment sur le bord du volume avec plusieurs feuillets consolidés. Dos passé et taché, frottements à la reliure.

84. JARRY (Alfred). Ubu roi. Drame en cinq actes en prose, restitué en son intégrité tel qu'il a été représenté par les marionnettes du Théâtre des Phynances en 1888. Paris, *Éditions du Mercure de France*, 1896. In-16, bradel demi-marquain brun, plats de papier strié à motifs floraux, dos lisse orné, non rogné, couverture illustrée (*Ateliers Laurenchet*).

2 000/2 500 €

Édition originale, ornée de 2 dessins d'*Alfred Jarry* gravés sur bois représentant Monsieur Ubu.

Célèbre pièce composée par Alfred Jarry (1873-1907), créée en décembre 1896 au Théâtre de l'Œuvre, sur une mise en scène de Lugné-Poe, avec Firmin Gémier dans le rôle-phare du père Ubu. Considérée comme précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, elle inaugure le cycle créé par l'auteur autour de ce personnage grotesque (*Ubu cocu*, *Les Almanachs du père Ubu*, *Ubu enchaîné*, etc.).

Depuis 2009, la pièce est entrée au répertoire de la Comédie-Française.

Exemplaire du tirage courant, portant un ENVOI SIGNÉ DE JARRY au comédien et dramaturge Georges Docquois (1863-1927) : *Exemplaire offert à Georges Docquois, sympathiquement Alfred Jarry*.

Couverture salie.

85. ROSTAND (Edmond). La Samaritaine. Évangile en trois tableaux en vers. Paris, *Librairie Charpentier et Fasquelle*, 1897. Petit in-4, demi-marquain brun avec coins, dos lisse orné de motifs floraux dorés et mosaïqués, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*René Kieffer*).

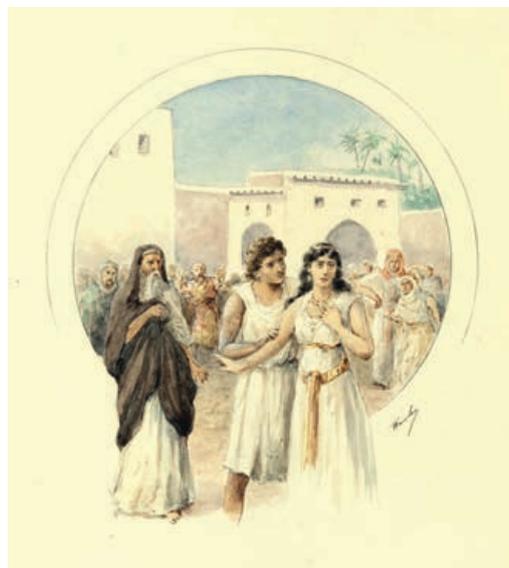
800/1 000 €

Édition originale, ornée sur la couverture d'une composition en couleurs d'*Alfons Mucha*, reproduction réduite de l'affiche du spectacle.

Créée sur le théâtre de la Renaissance le mercredi saint 1897 (14 avril 1897), avec Sarah Bernhardt dans le rôle-titre, la pièce fut l'un des premiers grands succès de l'auteur.

Exemplaire enrichi de 5 AQUARELLES ORIGINALES HORS TEXTE SUR PAPIER JAPON, signées *Bourdin*.

Agréable reliure mosaïquée de René Kieffer.



85

86. ZOLA (Émile). Messidor. Drame lyrique en quatre actes et cinq tableaux. Paris, *Librairie Charpentier et Fasquelle*, 1897. In-12, demi-marquain orangé à long grain à bande, dos lisse portant le titre doré en long, tête dorée, non rogné, couverture (*Devauchelle*).

500/600 €

Édition originale de ce drame lyrique créé en février 1897 à l'Opéra de Paris, sur une musique d'Alfred Bruneau (1857-1934), compositeur qui deviendra le musicien attitré du mouvement naturaliste.

Exemplaire du tirage courant, portant sur le faux-titre UN ENVOI SIGNÉ DE ZOLA AU JOURNALISTE FERNAND XAU : à *Fernand Xau son dévoué et cordial Émile Zola*.

Fernand Xau (1852-1899) s'est rendu célèbre par son interview de Zola, en 1880 chez lui à Médan. Durant l'Affaire Dreyfus, il critiquera la prise de position de l'écrivain contraire à ses propres convictions, vigoureusement antidreyfusardes : *J'ai pour l'homme une vive amitié ; mais [...] je tiens à dire, comme directeur du Journal, que l'article qu'il vient de publier est une mauvaise action au point de vue patriotique et que le Journal, fidèle à sa ligne de conduite, se doit à lui-même et doit à ses lecteurs de protester hautement contre des accusations injustifiables. Il est véritablement regrettable et pénible de voir un homme de la conscience de Zola, un écrivain de sa valeur, se fourvoyer dans une campagne où l'homme et l'écrivain ne peuvent que compromettre la considération légitime dont ils jouissaient et qui ne sauraient profiter qu'aux pires adversaires de l'armée et aux plus détestables ennemis de la France (Le Journal, 14 janvier 1898).*

87. COURTELINE (Georges). *Théodore cherche des Allumettes – « Drame en quatre épisodes »*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE signé (s.l.n.d. [1897]). 34 pages et demie in-4, couverture verte, les pages de la pièce sont montées sur onglets et reliées en un volume in-4 carré, maroquin janséniste rouge, dos à quatre nerfs, larges encadrements intérieurs ornés de filets dorés sur les gardes (*Ch. Septier*).

1 000/1 200 €

MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET, sur papier quadrillé, écrit à l'encre, sous couverture cartonnée verte portant la mention autographe « *Théodore* ».

Exemplaire de travail, portant de nombreuses ratures, corrections et additions dans les marges. Le texte présente d'importantes différences par rapport au texte définitif.

Cette pièce fut créée au Grand-Guignol le 10 octobre 1897 et parut en édition originale chez Stock en 1898.

88. COURTELINE (Georges). *Hortense, couche-toi ! Saynète mêlée de chœurs*. Musique de Charles Levadé. *Paris, P. V. Stock, 1898*. In-8, bradel demi-toile ocre avec coins, dos lisse orné d'un fleuron doré, pièce de titre verte, tête dorée, non rogné, couverture (*Reliure de l'époque*).

300/400 €

Édition originale de cette pièce représentée pour la première fois à Paris au Grand-Guignol le 15 mars 1897.

Un des rares exemplaires sur hollande, seul grand papier, celui-ci non justifié.

EXEMPLAIRE DE L'ÉDITEUR, PORTANT CE SIMPLE ENVOI DE COURTELINE : à *V. Stock*.

L.A.S. de Courteline montée en tête (une page in-12) : *Cher ami, si ai 2 places pour tantôt [...] peuvent faire votre bonheur, soyez le ! [...]*.

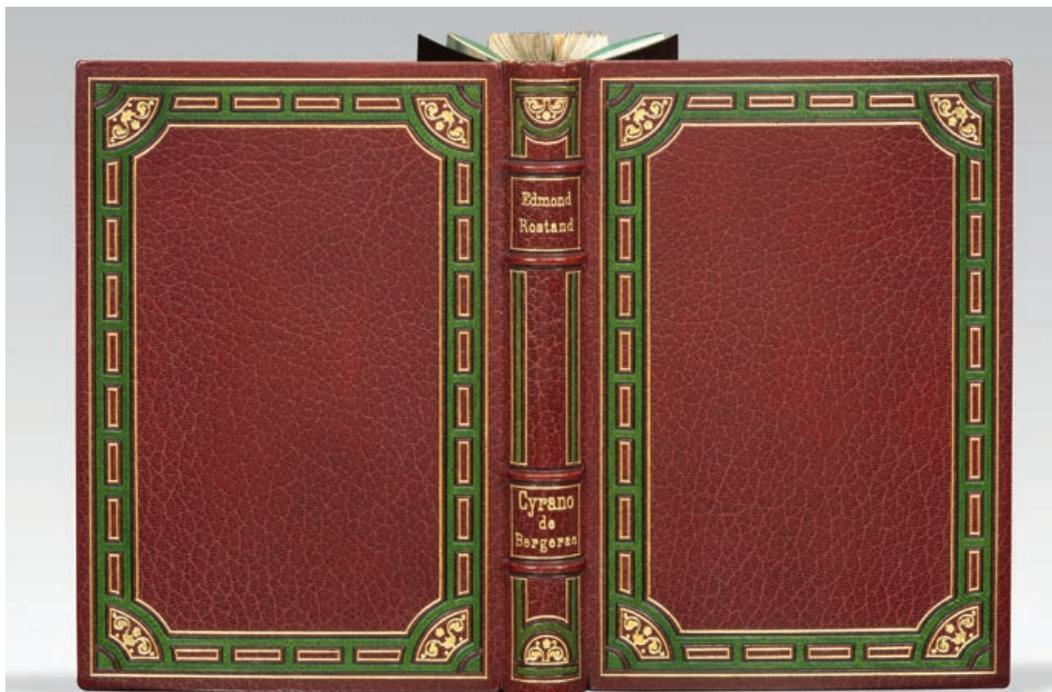
89. ROSTAND (Edmond). *Cyrano de Bergerac*. Comédie héroïque en cinq actes, en vers. *Paris, Librairie Charpentier et Fasquelle, 1898*. In-8, maroquin grenat, bordure dorée et mosaïquée de maroquin vert avec fers dorés dans les angles, dos orné de fers dorés et de listels verts, doublure ornée de grandes aquarelles originales peintes sur vélin encadrées d'un listel de maroquin vert, gardes de soie grenat, tranches dorées sur témoins, couverture, étui (*Noulhac 1920*).

5 000/6 000 €

Édition originale de la plus célèbre des pièces d'Edmond Rostand (1868-1918).

Représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 28 décembre 1897, elle fut un triomphe et assura la postérité à son auteur. Son héros truculent, devenu l'un des plus populaires du répertoire théâtral français, est sans doute l'un des personnages les plus difficiles et passionnants à interpréter : si Constant Coquelin (1841-1909), créateur du rôle, l'endossa à merveille, on se souviendra aussi de l'excellente performance de Gérard Depardieu dans l'adaptation cinématographique faite par Jean-Paul Rappeneau en 1990.

UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON, seul tirage en grand papier.





EXEMPLAIRE UNIQUE ENRICHIS DE 11 AQUARELLES ET D'UN DESSIN ORIGINAL :

- 8 aquarelles originales de *Henri Goussé*, peintes au début et à la fin de chaque acte.
- Une aquarelle originale de *Louis Morin*, peinte sur le faux-titre, et le dessin préparatoire au crayon.
- 2 grandes aquarelles originales sur vélin, toujours de *Louis Morin*, montées en doublure.

En outre, l'exemplaire est truffé de 3 lettres autographes :

- 2 lettres de Constant Coquelin (2 pages in-8).

- Une lettre de Rostand (2 pages in-8, non datée, à en-tête imprimé de la villa Arnaga) : *Mon cher confrère, j'ai réfléchi à votre belle lettre, et, malgré la réelle contrainte que cela peut être pour moi de voir tant d'yeux pénétrer mon asile, je crois que je ne peux complètement refuser l'offre que vous me faites si gentiment, d'abord parce que je sais que vous écrirez une page belle et discrète...*

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, PARFAITEMENT ÉTABLI PAR NOULHAC.



90. RENARD (Jules). *Le Pain de ménage*. Comédie en un acte. Paris, Paul Ollendorff, 1899. In-8 carré, bradel demi-veau fauve avec coins, dos lisse portant le titre doré, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Reliure du milieu du XX^e siècle*). 400/500 €

Édition originale.

La pièce fut créée en mars 1898 à l'une des matinées du Figaro organisées par Gaston Calmette : Lucien Guitry donnait la réplique à l'actrice Marthe Brandès.

EXEMPLAIRE D'ANATOLE FRANCE, PORTANT CET ENVOI CHALEUREUX DE JULES RENARD : *Vive Anatole France !*

Il est enrichi d'un billet autographe signé de l'auteur, sans doute relatif à une demande de place pour une représentation (une page in-12).

Ex-libris André et Simone Maurois.

91. RENARD (Jules). *Poil de Carotte*. Paris, Librairie Paul Ollendorff, 1900. In-8, demi-basane rouge, dos lisse orné, tête mouchetée, non rogné, couverture (*Reliure de l'époque*). 500/600 €

Édition originale.

Adaptée du roman éponyme, la pièce fut créée pour la première fois en mars 1900 au Théâtre Antoine.

Un des 20 exemplaires sur hollandaise, seul tirage en grand papier après 10 chine.

On joint UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE JULES RENARD, écrite le 21 juillet 1905 (2 pages in-12) : *Comment voulez-vous que j'aie le remords et ne rien faire, puisque, grâce à vous, Poil de Carotte, vit toujours. [...] Nous vous embrassons tous, y compris mon fils qui a 16 ans et qui, sans une amygdalite imprévue, serait peut-être bachelier aujourd'hui ! [...] Bonjour à Lugné-Poe.*

92. ROSTAND (Edmond). *L'Aiglon*. Drame en six actes, en vers. Paris, Librairie Charpentier et Fasquelle, 1900. In-8, maroquin vert sapin, janséniste, doublure de maroquin lavallière serti d'un filet doré et bordé d'une guirlande florale dorée, cadre dessiné par des rameaux d'olivier, gardes de moire verte, tranches dorées sur témoins, couverture, étui (*Marius Michel*). 3 000/5 000 €

Édition originale de cette pièce créée le 15 mars 1900 à Paris au théâtre Sarah Bernhardt.

Elle est ornée en frontispice d'un portrait représentant Sarah Bernhardt dans le rôle-titre du duc de Reichstadt, d'après un dessin de Louise Abbema.

La couverture est ornée sur le premier plat d'une composition dorée en relief par René Lalique.

UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER VERT, CELUI-CI PORTANT CE BEL ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR À SON AMI LOUIS BARTHOU : *À Louis Barthou, ministre, bibliophile et pyrénéen. Cambo, 1908. Edmond Rostand.*

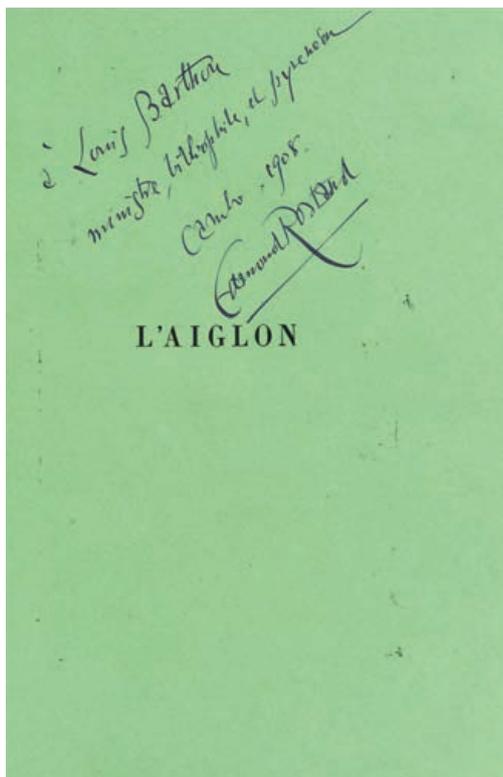
Seule une poignée d'exemplaires ont été tirés sur ce papier aux couleurs de l'Empire, tous destinés à des proches de l'auteur : Octave Mirbeau et Jean Richepin, par exemple, en possédaient chacun un, imprimé à leur nom. L'exemplaire Barthou, par contre, n'est pas nominatif et semble être le seul parmi ceux-ci à avoir été « vraiment » offert par Rostand.

L'envoi témoigne de l'estime et de l'admiration de Rostand pour son ami, et est évocateur de l'ancrage pyrénéen commun aux deux hommes : si Louis Barthou (1862-1934) est né dans les Basses-Pyrénées et occupa d'abord des fonctions d'avocat au barreau de Pau puis de député de ce département, Edmond Rostand (1868-1918), quant à lui, est un Pyrénéen d'adoption qui vécut les dernières années de sa vie dans la remarquable Villa Arnaga à Cambo-les-Bains.

L'exemplaire est enrichi d'UN BILLET AUTOGRAPHE SIGNÉ DE ROSTAND sur papier à en-tête de la Villa Arnaga : *Cher Monsieur, je vous prie de croire à ma vive joie et à ma vive sympathie. Vous savez que depuis longtemps je fais des vœux pour ce retour aux affaires d'un homme que vous m'avez appris à aimer ; je suis très très content. Voulez-vous, Monsieur le Ministre, mettre mes hommages aux pieds de Madame Barthou ; ma femme se rappelle à son bon souvenir. Edmond Rostand.*

TRÈS BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, DANS UNE PARFAITE RELIURE DOUBLÉE DE MARIUS MICHEL.

Des bibliothèques Louis Barthou (II, 1935, n°862), Pierre Guérin (I, 1938, n°331) avec son ex-libris dessiné par Laboureur, et R. Callens.





93



93. ROSTAND (Edmond). *L'Aiglon*. Drame en six actes, en vers. Paris, Librairie Charpentier et Fasquelle, 1900. In-8, monté sur onglets, maroquin vert à gros grain, large bordure dorée dessinée par cinq filets et de petits fleurons disséminés, dos orné, encadrement intérieur orné de filets et motifs dorés et à froid, doublure et gardes de soie brochée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (Ch. Meunier 1924).

2 000/3 000 €

Édition originale de cette pièce créée le 15 mars 1900 à Paris au Théâtre Sarah Bernhardt.

Elle est ornée en frontispice d'un portrait représentant Sarah Bernhardt dans le rôle-titre du duc de Reichstadt, d'après un dessin de Louise Abbema.

La couverture est ornée sur le premier plat d'une composition dorée en relief par René Lalique.

Exemplaire sur japon, nominatif imprimé pour le critique Jules Huret (1863-1915), auteur notamment d'une biographie de Sarah Bernhardt préfacée par Rostand.

EXEMPLAIRE UNIQUE, ENRICHIE DE 8 JOLIES COMPOSITIONS ORIGINALES À L'AQUARELLE, CHACUNE OCCUPANT TOUTE LA PAGE, signées A. Bligny, sans doute Albert Bligny (1849-1908), peintre et illustrateur français originaire de la région de Château-Thierry, dans l'Aisne, spécialiste des sujets militaires.

Dos passé.

94. MIRBEAU (Octave). *Le Portefeuille*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ, (s.l.n.d.). 21 pages in-4, montées sur onglets et reliées en un volume in-4, maroquin rouge, dos à nerfs, titre et auteur dorés, encadrement de filets dorés (Marius Michel). Le manuscrit est écrit à l'encre noire, sans marges, pages numérotées en haut à gauche. Annotations au crayon bleu, sur un certain nombre de pages.

1 000/1 500 €

MANUSCRIT COMPLET, AYANT SERVI À L'IMPRESSION CHEZ FASQUELLE EN 1902. On note des variantes avec l'édition de *Farces et moralités*. Cette farce est l'adaptation d'un conte, inspiré d'un fait divers (Le Journal 23/06/1901) et intégrée au chapitre XIX des *21 jours d'un neurasthénique*. Elle fut créée au théâtre de la Renaissance-Gémier le 19 février 1902. La scène se déroule dans un commissariat, de nuit, un mendiant apporte un objet trouvé pour son plus grand malheur, car celui-ci finira au dépôt... L'honnêteté ne paie pas...

Vente bibliothèque Octave Mirbeau (I, 1919, n°821), anciennes collections Sacha Guitry, Daniel Sicklès (XV, n°6518) et bâtonnier J-C. D. (2018, n°83).

95. MIRBEAU (Octave). *Scrupules*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ, (s.l.n.d.). [3], 13 pages in-4, montées sur onglets et reliées en un volume in-4, maroquin rouge, dos à nerfs, titre et auteur dorés, encadrement de filets dorés (*Marius Michel*). Le manuscrit est écrit à l'encre noire, sans marge, les pages des actes sont numérotées en haut à gauche. Annotations au crayon (violet, bleu et noir).

1 000/1 500 €

MANUSCRIT COMPORTANT BEAUCOUP DE RATURES, CORRECTIONS, AJOUTS PAR RAPPORT À LA VERSION PUBLIÉE dans *Farces et Moralités* (1904). Les sept dernières brèves répliques manquent dans le manuscrit. Cette pièce en un acte créée au théâtre du Grand-Guignol le 2 juin 1902, se présente sous la forme d'une conversation entre un voleur (accompagné de son valet) entré par effraction chez un bourgeois et la victime réveillée par le bruit.

La conversation porte sur le goût de la victime, les choix de carrière du voleur et son ambition de redonner au métier « ... un lustre auquel il a droit et faire du vol, une carrière libérale, honorable et enviée... » La victime séduite par les propos du voleur, éconduit le commissaire appelé plus tôt et reconduit courtoisement le voleur.

Vente bibliothèque Octave Mirbeau (I, 1919, n°835), anciennes collections Sacha Guitry, Daniel Sicklès (XVI, n°6972) et bâtonnier J-C. D. (2018, n°97).

96. COURTELINE (Georges). *Victoires et Conquêtes*. Fantaisie en un acte. *Paris, P. V. Stock, 1902*. In-8, bradel demi-toile bordeaux avec coins, dos lisse, pièce de titre verte en long, tête dorée, non rogné, couverture (*Reliure de l'époque*).

200/300 €

Édition originale

Un des 10 exemplaires sur hollande.

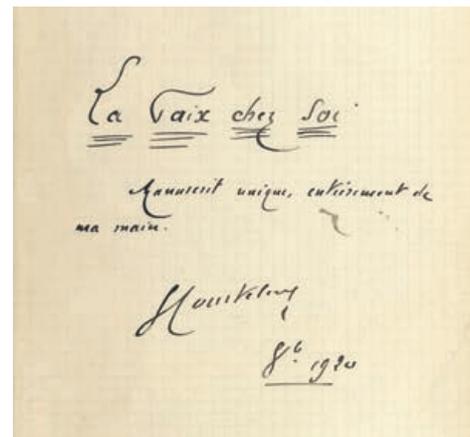
EXEMPLAIRE DE L'ÉDITEUR, justifié n°1 et paraphé à la plume par celui-ci ; il porte cet envoi signé : *Très cordial souvenir de Courteline à son éditeur et ami P. V. Stock, 27 juin 1902.*

97. COURTELINE (Georges). *La Paix chez soi* – Comédie en 1 acte. MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ, (s.l.n.d. [1903]). 62 pages in-folio. Le manuscrit est précédé d'une dédicace de l'auteur postérieure au manuscrit « Manuscrit uniquement, entièrement de ma main – G. Courteline 8bre 1920 ». Cet ensemble est présenté dans une élégante reliure en maroquin mosaïqué vert foncé et bleu nuit, dos lisse, plats ornés de motifs losangés rehaussés de petites croix dorées, double filet doré d'encadrement sur les plats, cinq filets dorés d'encadrement aux contreplats doublés de tissu vert, étui (dos un peu insolé) (*René Kieffer*).

1 800/2 000 €

MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET DE CETTE CÉLÈBRE COMÉDIE en un acte, qui fut interprétée pour la première fois au Théâtre Antoine le 25 novembre 1903, puis reprise par la Comédie Française en juillet 1906.

Provenance : ancienne collection Willy Michel, bibliophile et photographe, connu pour être le premier à avoir installé des photomaton à Paris. Le manuscrit et l'envoi de l'auteur sont précédés de son l'ex-libris portant deux mentions : la première de la main de W. Michel, au crayon « pour mon jour de l'An 1952 W. Michelle ». La seconde « dessiné et gravé par Paul Valéry en 1942 » sur la page en miroir est collée une photographie de Courteline jeune avec la mention « Une photo de Courteline jeune offerte à Willy Michel par Sacha Guitry en 1942 ».



98. CAILLAVET (Gaston Arman de), Robert de FLERS & JEOFFRIN. *La Montansier*. Pièce en quatre actes dont un prologue. *Paris, Librairie Charpentier et Fasquelle, 1904*. In-12, bradel soie moirée rose poudré à petits recouvrements, pièce de titre de taffetas blanc au dos, non rogné, couverture (*Paul Vié*).

400/500 €

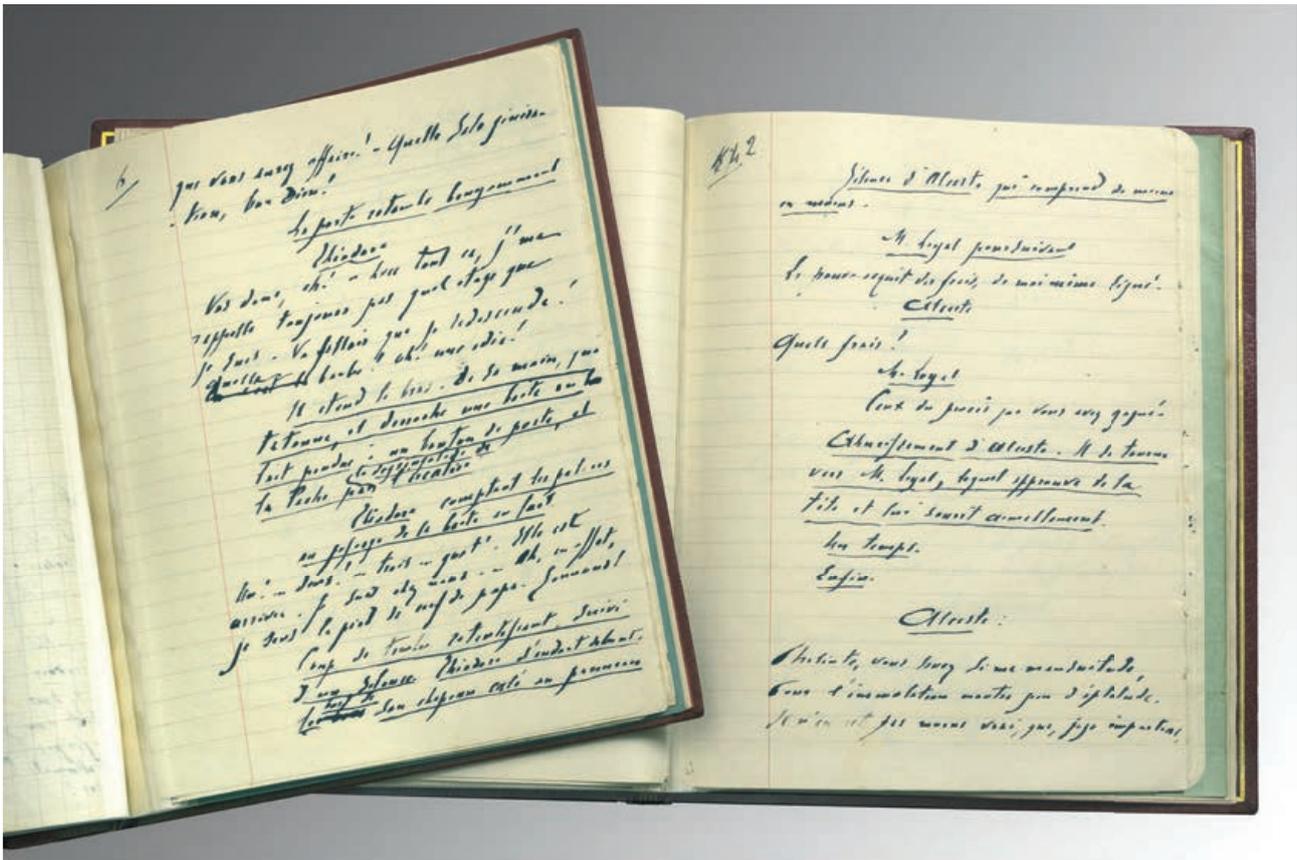
Édition originale.

Pièce écrite par Caillavet et Robert de Flers, avec la collaboration de Jeoffrin, alias le caricaturiste montmartrois Henry Ibels. Représentée pour la première fois en mars 1904 au théâtre de La Gaîté, avec Réjane dans le rôle principal, elle rend hommage à Mademoiselle Montansier, une comédienne célèbre du XVIII^e siècle.

UN DES 15 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON, seul grand papier.

EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À LÉONTINE ARMAN DE CAILLAVET (ex-libris gravé), la mère de l'auteur. Il porte également l'ex-libris d'André Maurois, ainsi que celui de son épouse Simone.

Dos passé.



99

99. COURTELINE (Georges). *La Conversion d'Alceste* – Comédie en 1 acte. MANUSCRIT AUTOGRAPHE DOUBLEMENT SIGNÉ, (s.l.n.d.). 60 pages in-4 montées sur onglets. Manuscrit relié en plein maroquin janséniste rouge, cinq filets dorés d'encadrement aux contreplats, couverture cartonnée verte conservée, étui (*Ch. Septier*).

1 500/2 000 €

PRÉCIEUX MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE CETTE CÉLÈBRE COMÉDIE en vers en un acte, créée à la Comédie Française le 15 janvier 1905. Cette pièce est un pastiche de Molière, suite imaginaire du *Misanthrope*. « *La Conversion d'Alceste* n'ajoute rien naturellement au *Misanthrope* mais, dans l'œuvre de Courteline, c'est un pastiche réussi et une pièce amusante et bien enlevée » (Lafont-Bompiani, *Dictionnaire des œuvres*).

Le manuscrit se compose d'une page de titre, suivie d'un épître dédié à Catulle Mendès signé par l'auteur (5 pages), d'une page de présentation avec la liste des personnages et enfin la pièce (53 pages).

Ex-libris de la collection Jacques de Lorcey.

100. COURTELINE (Georges). *La Conversion d'Alceste*. Comédie. Paris, *Chez l' Auteur* [Imprimerie nationale], 1905. In-12, vélin souple, non rogné (*Reliure de l'éditeur*).

300/400 €

Rare édition originale en librairie, ornée d'un frontispice gravé en taille-douce.

Publiée à compte d'auteur, elle a été tirée à 50 exemplaires. Son impression (typographie, mise en page, bandeaux, frontispice) rappelle celle des œuvres du XVII^e siècle, en particulier celles de Molière dont Courteline s'est inspiré pour créer son personnage d'Alceste : *La pièce se passe chez Alceste, six mois environ après le Misanthrope de Molière*.

Exemplaire portant un envoi signé de l'auteur à *M. Saffrey*, enrichi d'une photographie originale de Courteline (portrait format carte postale, tirée par H. Manuel).

Manque l'étui.

101. FEYDEAU (Georges). *Le Bourgeon*. Paris, *Librairie théâtrale*, 1906. In-12, bradel percaline vert olive, dos lisse orné d'un petit fleuron doré, pièce de titre rouge, non rogné, couverture (*Reliure de l'époque*).

400/500 €

Édition originale, ornée de 3 plans et 3 gravures représentant le décor de chaque acte.

SPIRITUEL ENVOI DE L'AUTEUR À LÉON BLUM (1872-1950) : *Ceci, mon cher Blum, pour vous forcer à réfléchir si jamais il vous prenait fantaisie d'entrer en religion, Bien cordialement en attendant. G. Feydeau.*

Ce n'est pas à l'homme d'État que s'adresse ici Feydeau, mais bien au critique littéraire que fut Blum durant la première partie de sa vie. On retiendra de la plume de ce dernier, cet éloge de Feydeau : *M. Feydeau n'est pas seulement le créateur de vingt vaudevilles fameux, l'inventeur et le maître d'un genre. Il est aussi l'auteur du Bourgeon, c'est-à-dire l'une des pièces des plus pénétrantes, les plus originales, les plus délicatement exécutées qu'il nous ait été donnée d'applaudir depuis longtemps* (cité par Jacques Copeau in *Un Siècle de critique dramatique*, 2003, pp. 86-87).

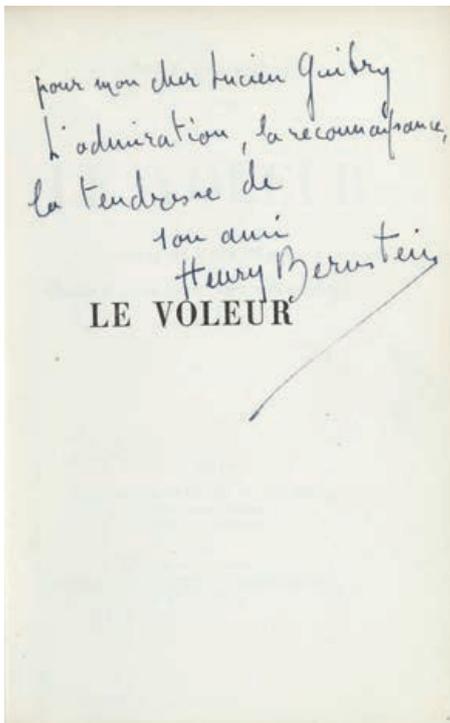
102. BERNSTEIN (Henry). *Le Voleur*. Paris, *Charpentier et Fasquelle*, 1907. In-12, bradel vélin ivoire, dos lisse orné, tranches dorées sur témoins, couverture (*Reliure de l'époque*).

500/600 €

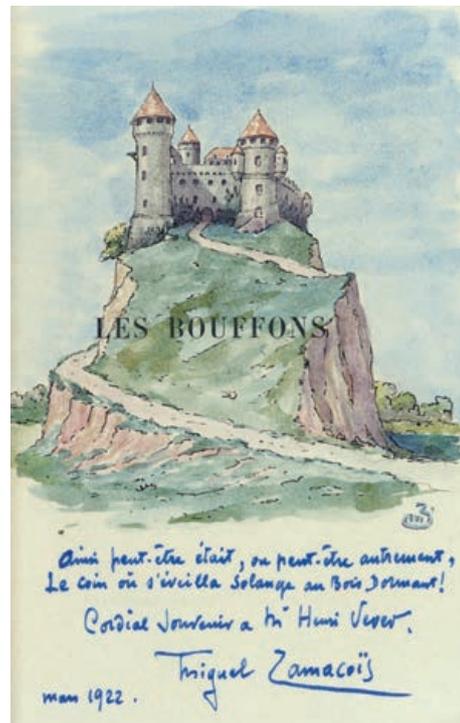
Première édition en volume. Le texte avait paru peu avant dans *L'Illustration théâtrale*, n°57 du 13 avril 1907. C'est la pièce de Bernstein (1876-1953) qui eut le plus grand succès.

Un des 10 exemplaires sur hollandaise, celui-ci portant un ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR À LUCIEN GUITRY, créateur du rôle principal de la pièce : *Pour mon cher Lucien Guitry, l'admiration, la reconnaissance, la tendresse de ton ami Henry Bernstein.*

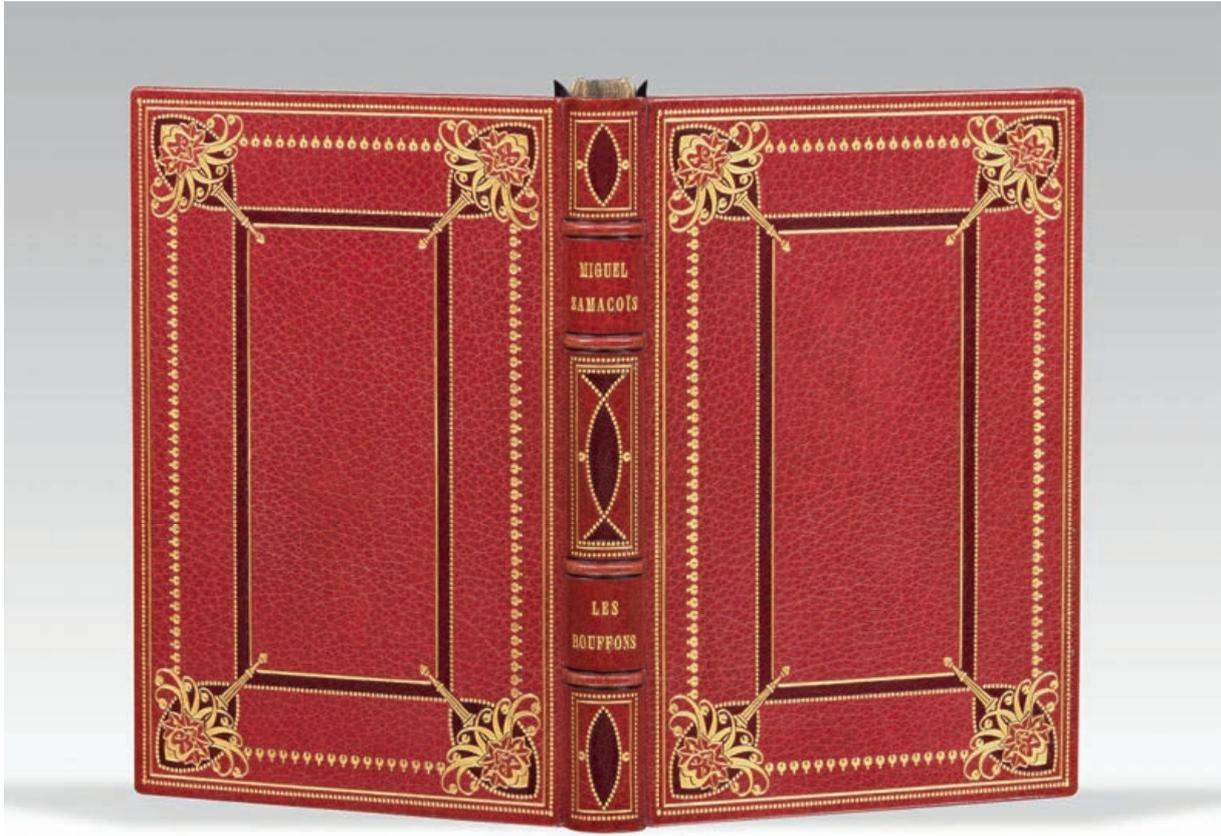
Curieuse reliure de l'époque, le dos orné d'un décor dans le goût du XVIII^e siècle.



102



103



103

103. ZAMACOÏS (Miguel). Les Bouffons. Pièce en quatre actes en vers. *Paris, Librairie théâtrale, 1907*. In-8, maroquin framboise, large encadrement orné de filets droits, pointillés et ligne de grelots dorés et d'un listel mosaïqué grenat, grand fer doré à la marotte aux angles, disposé sur une pièce ovale de maroquin grenat, dos orné de mandorles mosaïquées et de filets dorés, encadrement intérieur orné de filets droits et agrémenté de grelots dorés, doublure de maroquin grenat, garde de soie bordeaux, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin à bande et étui (*Noulhac rel. - J. Chadel del.*).

2 000/3 000 €

Édition originale.

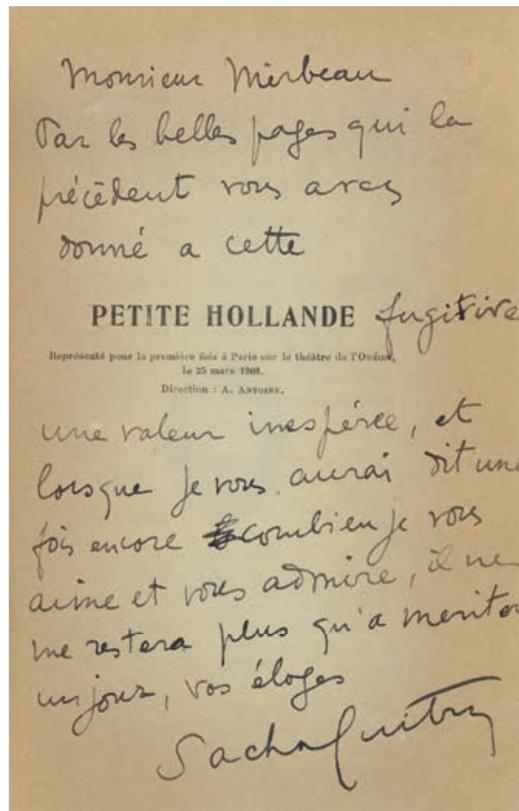
Pièce la plus célèbre de Miguel Zamacoïs (1866-1955), créée le 25 janvier 1907 au théâtre Sarah Bernhardt et dont l'intrigue se passe dans un château fort au XVI^e siècle.

SUPERBE EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR AU JOAILLER ET BIBLIOPHILE HENRI VEVER (1854-1942), LEQUEL LE FIT RECOUVRIR D'UNE DE SES FAMEUSES RELIURES DITES DE BIJOUTIER.

Il porte 2 ENVOIS AUTOGRAPHES DE ZAMACOÏS À VEVER, dont le premier, daté de mars 1922, est inscrit sur le faux-titre et accompagne UN GRAND DESSIN ORIGINAL À L'AQUARELLE signé de l'auteur : *Ainsi peut-être était, ou peut-être autrement, le coin où s'éveilla Solange au Bois Dormant ! Cordial souvenir à toi Henri Vever*. Le second envoi est apposé sur un feuillet blanc, daté de mai 1922 et accompagné de 4 vers extraits de la scène VIII de l'acte 3.

EXQUISE RELIURE DOUBLÉE ET MOSAÏQUÉE, PARFAITEMENT EXÉCUTÉE PAR NOULHAC SELON UN DÉCOR CONÇU PAR JULES CHADEL (1870-1941), illustrateur et décorateur auquel Henri Vever fit appel au début du siècle pour dessiner les décors de reliures des livres de sa bibliothèque.

L'exemplaire est cité par Crauzat (*La Reliure française de 1900 à 1925*, t. I, p. 175) et a figuré à l'exposition de reliures de la Bibliotheca Wittrockiana, *Une Vie, une collection. Cinq siècles d'art et d'histoire à travers le livre et sa reliure* (2008, n°111).



105

104. BATAILLE (Henry). *Le Masque. La Marche nuptiale*. Paris, Charpentier et Fasquelle, 1908. In-12, demi-marroquin rouge avec coins, dos à nerfs portant le titre doré, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Habersaat*).

400/500 €

Édition originale.

Le Masque a été créé au théâtre du Vaudeville en 1902, et *La Marche nuptiale*, chef-d'œuvre de l'auteur, trois ans plus tard sur la même scène.

TRÈS BEL ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR AU POÈTE PARNASSIEN CATULLE MENDÈS (1841-1909) : À Catulle Mendès, un des trois ou quatre grands phares du rivage, le salut de la petite barque.

Exemplaire enrichi d'UNE LETTRE AUTOGRAPHE (2 pages in-12) DE BERTHE BADY (1868-1921), compagne de Lugné-Poe et muse d'Henry Bataille pour qui elle interpréta le rôle de Grace de Plessans dans *La Marche nuptiale* ; la comédienne remercie Catulle Mendès pour un article écrit sur la pièce : *Cher Monsieur Mendès, Nous ne savons plus comment vous remercier. Nous sommes émus tous les deux et attendris de tant d'affectueux soins à comprendre et à expliquer aux autres. Moi je suis très très fière de ce que vous voulez bien penser de moi. Quant à Bataille votre article est sa meilleure récompense [...]. Le pauvre petit est du reste toujours souffrant en ce moment et empêché encore d'aller vous embrasser.*

105. GUITRY (Sacha). *Petite Hollande*, comédie en trois actes. Préface par M. Octave Mirbeau. *Le Cocu qui faillit tout gâter*, petit acte en vers. Paris, P.-V. Stock, 1908. In-12, marroquin bordeaux, janséniste, dos à nerfs portant le titre doré, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Reliure moderne*).

1 000/1 500 €

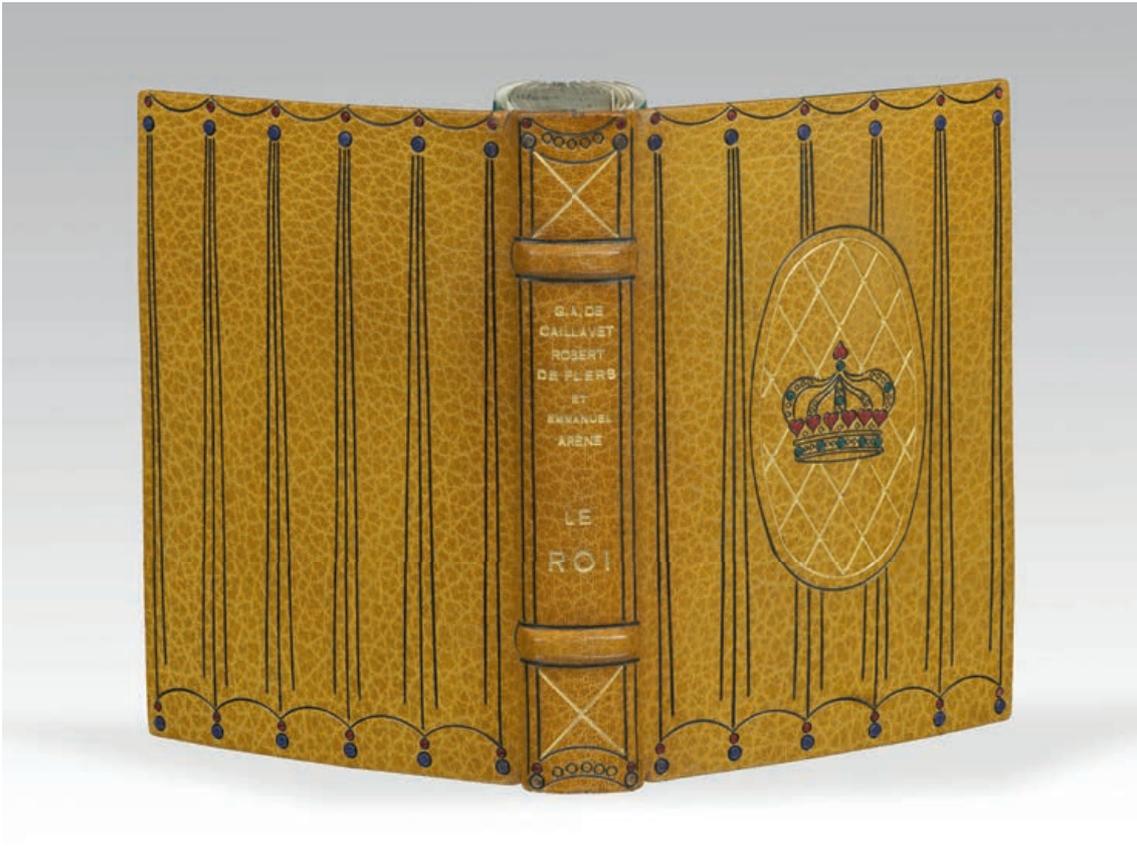
Édition originale.

UN DES 7 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, numérotés et paraphés par l'éditeur, seul tirage en grand papier.

BEL ENVOI AUTOGRAPHE DE GUITRY À OCTAVE MIRBEAU sur le faux-titre : *Monsieur Mirbeau, Par les belles pages qui la précèdent vous avez donné à cette [Petite Hollande] fugitive une valeur inespérée, et lorsque je vous aurai dit une fois encore combien je vous aime et vous admire, il ne me restera plus qu'à mériter, un jour, vos éloges, Sacha Guitry.*

Octave Mirbeau appréciait vivement l'esprit de Sacha Guitry, sa gentillesse et son humour, et voyait en lui un rénovateur possible du vieux théâtre encroûté. Il encouragea sans relâche son ami et accepta de lui écrire la préface de sa *Petite Hollande*.

Des bibliothèques Octave Mirbeau (I, 1919, n°860) et Jean-Claude Delauney (2018, n°134).



106

106. CAILLAVET (Gaston Arman de), Robert de FLERS et Emmanuel ARÈNE. *Le Roi*. Comédie en quatre actes. Paris, Librairie théâtrale, 1909. In-12, maroquin fauve, plats et dos ornés d'un décor à froid, doré et mosaïqué représentant un rideau de théâtre, au centre du premier plat cartouche ovale chargé d'une couronne royale se détachant sur un treillage doré, dos à deux gros nerfs portant le titre doré, double filet intérieur, doublure de peau de vélin, tranches dorées sur témoins, non rogné, couverture et dos, chemise demi-maroquin citron à recouvrements, étui (V. Granghaud).

1 500/2 000 €

Édition originale.

Satire politique et sociale représentée pour la première fois au théâtre des Variétés le 24 avril 1908 ; dix mois plus tard, en février 1909, la 200^e de cette comédie était célébrée par une grande soirée déguisée à l'Élysée-Palace.

UN DES 2 RARISSIMES EXEMPLAIRES SUR JAPON, CELUI-CI TRUFFÉ DE DIVERS DOCUMENTS :

- Une carte postale du château d'Eyssendières écrite par le père de Robert de Flers.
- Une L.A.S. de Robert de Flers écrite à sa *chère petite Simone* (3 pages in-12, à en-tête du Figaro, enveloppe conservée).
- Une lettre de faire-part de la naissance de Robert de Flers.
- Une lettre non datée de Robert de Flers à Mme André Maurois (une page in-12, à en-tête du Figaro, enveloppe conservée).
- Un coupon de loge pour la reprise du *Roi* à la Comédie-Française le 10 mai 1949, pour deux places, au nom de M. et Mme André Maurois.

Intéressante reliure mosaïquée de Victor Granghaud, relieur à Paris. Sa veuve lui succéda après 1940.

De la bibliothèque Simone André Maurois, avec son ex-libris.

107. ROSTAND (Edmond). Chantecler. Pièce en quatre actes, en vers. *Paris, Librairie Charpentier et Fasquelle, 1910.* In-8, basane souple aubergine, premier plat orné d'une composition en relief estampée à froid représentant en buste le coq Chantecler chantant, le titre en capitales sortant de son bec, dos lisse muet, non rogné, à toutes marges, emboîtement demi-basane (*Reliure de l'éditeur*).

2 000/2 500 €

Édition originale de cette pièce animalière représentée pour la première fois au théâtre de la Porte-Saint-Martin le 7 février 1910, avec Lucien Guitry dans le rôle-titre. L'écriture de cette pièce fut pénible pour Edmond Rostand, qui mit huit ans à l'achever.

Tirée sur japon impérial, sous jolie couverture en relief de *René Lalique*, l'édition est ornée sur le faux-titre d'un bandeau en couleurs d'*Edmond Rostand*.

UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER DE COULEUR, CELUI SUR PAPIER ROSE PORTANT UN ENVOI SIGNÉ DE L'ÉDITEUR EUGÈNE FASQUELLE : [nom du dédicataire gratté] *en souvenir de la répétition générale, respectueux hommage, E. Fasquelle.*

Il est enrichi d'UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE PIERRE LOUYS à sa *chère Antoinette*, INTÉRESSANT ET VIVANT TÉMOIGNAGE CONTEMPORAIN SUR L'ÉCHEC DE CHANTECLERC : *Il m'est impossible de répéter à une jeune fille les épithètes que reçoit Chantecler depuis cinq jours dans les salons où il n'y a que des dames. Bêtise, ânerie, ineptie, stupidité, calembredaine, sont des mots beaucoup trop faibles pour peindre le jugement des spectateurs ; et je vois qu'avant trois jours d'ici l'argot lui-même ne suffira plus ; on inventera des mots nouveaux tellement les gens sont hors d'eux [...]. Briand est parti au 3e acte en disant qu'il avait autre chose à faire que de perdre une soirée à entendre ça. [...] Calmette dit que la pièce est charmante, Arthur Meyer dit qu'il est enchanté. [...] Résumé : cela aura au moins 250 représentations comme une revue de la Scala, et peut-être davantage. Mais le tollé a été si fort chez les spectateurs lettrés, qu'il n'est plus permis de dire du bien de Rostand dans les salons. Les dames pousseront des cris de paonnes [...]. Je te jure en mon âme et conscience, je te jure sans haine et sans crainte que voilà une pièce sur un coq qui est écrite par un serin.* Bel exemplaire, malgré de légers frottements à la couverture. Dans cet exemplaire le faux-titre est en double état : sur japon et sur papier rose, tous deux avec le bandeau en couleurs.

108. ROSTAND (Edmond). Chantecler. Pièce en quatre actes, en vers. *Paris, Librairie Charpentier et Fasquelle, 1910.* In-8, broché, couverture de peau de couleur marron, ornée d'une composition de Lalique en relief, sous chemise de maroquin citron à petit recouvrement et étui modernes.

1 200/1 500 €

Édition originale de cette pièce animalière représentée pour la première fois au théâtre de la Porte-Saint-Martin le 7 février 1910, avec Lucien Guitry dans le rôle-titre. L'écriture de cette pièce fut pénible pour Edmond Rostand, qui mit huit ans à l'achever.

Tirée sur japon impérial, sous jolie couverture en relief de *René Lalique*, l'édition est ornée sur le faux-titre d'un bandeau en couleurs d'*Edmond Rostand*.

Exemplaire nominatif, imprimé pour le comédien Dauchy, interprète du Paon, paraphé des initiales de l'éditeur.

On joint 2 LETTRES AUTOGRAPHES AU SUJET DE LA GENÈSE DE CHANTECLER ET TÉMOIGNANT DES DIFFICULTÉS ÉPROUVÉES PAR ROSTAND POUR L'ÉCRITURE DE SA PIÈCE. Ces lettres sont adressées à Constant Coquelin, l'acteur préféré de Rostand (décédé au début des répétitions, c'est son fils, Jean Coquelin, qui joua le chien Patou) :

- Une lettre de Rosemonde Rostand, non datée mais écrite au début de l'année 1904 (8 pages et demie in-12 sur papier de deuil à en-tête d'Etchegorria à Cambo-les-Bains). Madame Rostand s'inquiète de l'état de santé de son mari et de l'avancée de *Chantecler* : *Bien cher ami, c'est désespérant. Il n'y a pas à se le dissimuler, nous sommes en plein dans une de ces crises de neurasthénie aigüe, de découragement incompréhensible et d'angoisse qui déjà s'étaient produits pendant Cyrano et L'Aiglon, sinon arrêtant complètement les choses, du moins les retardant d'une façon désolante.*

- Une lettre d'Edmond Rostand, datée de Cambo, novembre 1904 (une page in-8) ; l'auteur, malade et en proie aux doutes, souhaite tout arrêter : *Je sais que vous avez écrit à ma femme pour insister encore au sujet de ma pièce. [...] je ne veux pas faire cette pièce. Je me suis laissé trop longtemps influencer et persuader, et j'ai perdu le meilleur temps de ma vie à me remettre inutilement à un travail qui me déplaît [...]. Aujourd'hui, je me libère d'une façon définitive ; je n'ouvrirai plus aucune lettre ni aucun journal pour ne pas me laisser influencer par rien, et je retrouverai ma liberté et ma vie. Non, je ne vous donnerai, à aucune date, cette comédie que je ne veux pas terminer, car il serait monstrueux que par intérêt d'argent, je fisse représenter un poème écrit à contrecœur [...].*



109. BERNSTEIN (Henry). *Après moi*. Pièce en trois actes. Paris, *Arthème Fayard*, 1911. In-12, bradel demi-chagrin rouge avec coins, dos lisse portant le titre doré, non rogné, couverture et dos (*Albert Farez*).

300/500 €

Édition originale. La première représentation de cette pièce, en février 1911 à la Comédie-Française, entraîna de nombreuses émeutes antisémites de la part des activistes de L'Action française.

EXEMPLAIRE DE SACHA GUITRY, AVEC ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR : à *Sacha Guitry, son ami, Henry Bernstein*.

Couverture un peu salie.

110. CAILLAVET (Gaston Arman de) et Robert de FLERS. *Primerose*. Paris, *Librairie théâtrale*, 1912. In-12, maroquin brun, janséniste, titre doré au dos, filet doré intérieur, doublure de maroquin vert serti par un filet doré, gardes de soie brochée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (*Marius Michel*).

400/500 €

Édition originale de cette pièce en trois actes créée le 10 octobre 1911 à la Comédie-Française.

Un des 30 exemplaires sur hollande.

ÉLÉGANTE RELIURE DOUBLÉE DE MARIUS MICHEL.

De la bibliothèque René Descamps-Scrive, avec ex-libris (III, 1925, n°419).

Dos légèrement passé.

111. RIVOIRE (André). *Le Sourire du faune*. Pièce en un acte en vers. Paris, *Alphonse Lemerre*, 1919. In-8, bradel demi-toile lie-de-vin, dos lisse orné d'un fleuron doré, pièce de titre, non rogné, couverture (*Reliure de l'époque*).

150/200 €

Édition originale.

Un des 30 exemplaires sur hollande, celui-ci enrichi d'UN ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR à *Pierre Wolff*.

Pierre Wolff (1865-1944), auteur dramatique français, a écrit de nombreuses pièces de théâtre, dont *La Cruche* en collaboration avec Courteline (1909), ou encore *La Belle de nuit* (1932).

112. GUITRY (Sacha). *Le Blanc et Le Noir – Comédie en 4 actes*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ, (s.l.) « *commencé le 7 juillet et fini le 9 à 1 heure 35 du matin* ». 143 pages in-folio. Le manuscrit est présenté dans une chemise en demi-marquain corail, dos à nerfs, auteur et titre dorés (coiffés, et nerfs frottés).

5 000/6 000 €

IMPORTANT MANUSCRIT COMPLET DE TRAVAIL, ABONDAMMENT CORRIGÉ (ajouts, ratures) notamment dans le premier acte. Chaque acte est préservé dans une chemise titrée de la main de l'auteur (au dos de la première chemise présence d'additions au crayon rouge). Le manuscrit est rédigé à l'encre noire, sépia, violette et au crayon bleu. Il comprend 9 feuillets in-folio situés entre l'acte I et II. L'acte I est particulièrement travaillé. Les pages sont rédigées au recto et au verso, richement annotées, certaines sont même constituées de fragments d'autres pages.

Cette comédie fut créée le 9 novembre 1922 au théâtre des Variétés par Raimu, Jeanne Marnac, Miss Campton et André Lefauve et fut adaptée en 1931 par Sacha Guitry en collaboration avec Robert Florey et Marc Allégret. Elle met en scène une bourgeoise mondaine sans état d'âme qui arrange un échange d'enfants.

113. PAGNOL (Marcel). *Catulle*. Marseille, *Éditions de Fortunio*, 1922. In-8, bradel demi-chagrin prune avec coins, dos lisse portant le titre doré, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*P. Goy & C. Vilaine*).

400/600 €

Édition originale de la première œuvre dramatique de Pagnol.

ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR à *Madame Segond-Weber, à la tragédienne illustre, en témoignage de ma respectueuse admiration*, daté du 29 avril 1923.

Caroline-Eugénie Segond-Weber (1867-1945) brilla sur les planches de la Comédie-Française, de l'Odéon, du Châtelet et des théâtres du midi de la France. Nommée sociétaire de la Comédie-Française en 1902, elle incarna presque toutes les grandes héroïnes, des tragédies antiques aux tragédies modernes en passant par le répertoire de Racine et de Corneille et les drames historiques de la période romantique.

à Madame Segond-Weber,
à la tragédienne illustre,
en témoignage de ma
respectueuse admiration.

Marcel Pagnol

Paris, ce 29 Avril 1923.

114. CLAUDEL (Paul). L'Orestie. IMPORTANT ENSEMBLE DE MANUSCRITS AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS rassemblés dans un très beau et imposant emboîtement en plein maroquin noir estampé d'un motif autruche, auteurs (Eschyle et Claudel) dorés, titre en lettres mosaïquées en maroquin rouge (coins et coiffes frottés).

2 500/3 000 €

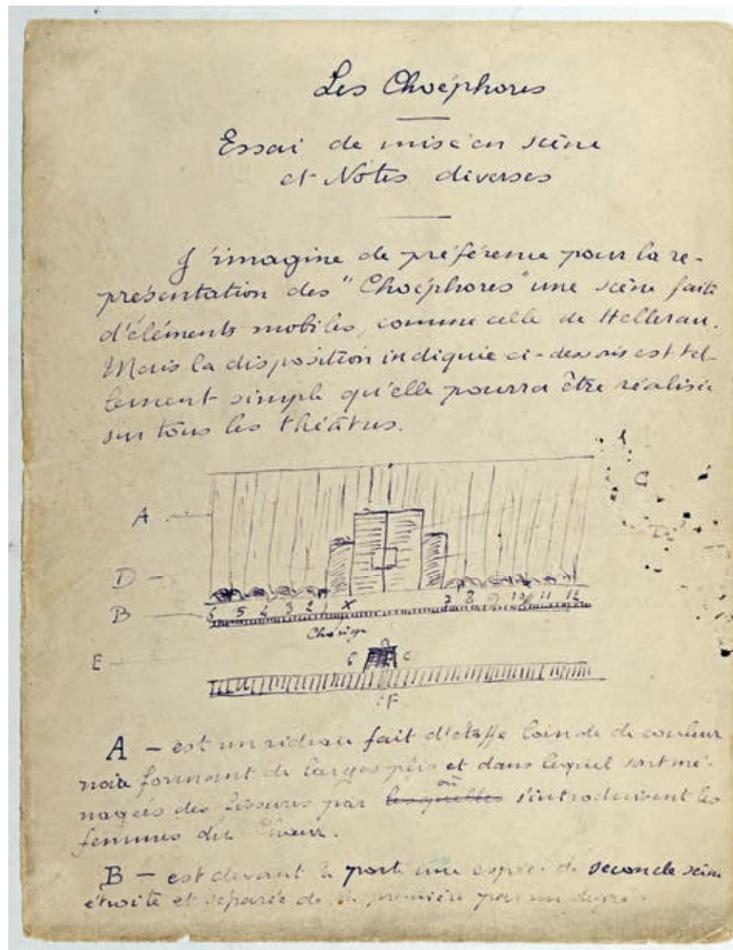
- LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE « ESSAI DE MISE EN SCÈNE ET NOTES DIVERSES » de sa pièce *Les Choéphores d'Eschyle*, (s.l.n.d. [circa 1913]). 12 pages in-folio. Intéressant manuscrit intitulé « Les Choéphores Essai de mise en scène et Notes diverses », rédigé à l'encre violette, illustré de deux schémas. (Très léger manque en bas de la page 1 et petite déchirure à la page 4)

- L'Agamemnon d'Eschyle. *Fou Tcheou, veuve Rosario, 1896*. Édition originale de la traduction de Claudel. In-8, broché. Tirage unique à cent exemplaires imprimés sur Chine.

- Les Choéphores d'Eschyle. *Paris, Gallimard, 1920*. Édition originale de la traduction de Paul Claudel. In-4, broché. Un des 103 exemplaires sur Whatman « n°XIII imprimé pour M. Émile Lafuma ». *L'Essai de mise en scène et Notes diverses* est imprimé à la fin du volume.

- Les Euménides d'Eschyle. *Paris, Gallimard, 1920*. Édition originale de la traduction de Claudel. In-4 (29 x 23 cm), broché. Un des 133 exemplaires de tête sur Whatman « N°III imprimé pour M. Pierre Duché ».

Cet important ensemble montre la passion de Claudel pour le théâtre d'Eschyle. En 1893, il avait déjà entrepris de traduire *Agamemnon*, pièce qu'il acheva trois ans plus tard, alors qu'il était consul à Fou Tcheou. En 1913, il rencontre le compositeur Darius Milhaud qui l'incite à traduire les deux derniers volets de *L'Orestie* et qui composera pour lui une musique pour la pièce *Agamemnon* (soprano, chœur d'hommes et orchestre). *Les Choéphores* et *Les Euménides* ne furent publiées qu'après la guerre en 1920. Le manuscrit *Essai de mise en scène et Notes diverses* rédigé pour accompagner la traduction des *Chéophores*, est un témoignage de la lecture du théâtre d'Eschyle par Claudel. Il analyse la dramaturgie des *Chéophores*, il donne des instructions pratiques de mise en scène qui sont numérotées dans le manuscrit, selon le découpage de l'action : « (20) la Chorège – se plaçant entre eux comme pour les séparer », « (22) Partie Chantée - Ici les acteurs pourront être remplacés par trois chanteurs qui prendront leur place. – La Chorège en a, Electre P, (Ouste) en c. – Jusqu'au vers final « Par le fer et par le sang » (p. 8). Claudel imagine pour cette pièce le lieu de représentation idéal « de préférence une scène faite d'éléments mobiles » (p. 1), les deux schémas, avec légendes présentent « une disposition tellement simple qu'elle pourra être réalisée sur tous les théâtres » (p. 1).



115. GUITRY (Sacha). *Le Lion et la Poule* – Comédie en 3 actes. TAPUSCRIT AVEC CORRECTIONS ET ANNOTATIONS AUTOGRAPHES, (s.l.n.d.) 125 pages in-4, divisé en trois cahiers (un pour chaque acte) agrafés ensemble, sous couverture rouge.

600/800 €

Cette comédie fut créée le 20 novembre 1923 au théâtre Édouard VII par Lucien Guitry, Gaston Dubosc, Louis Maurel, Polin et Spinelly.

Ce tapuscrit porte le timbre de l'« Agence générale de copies H. Compère » et un grand « S » manuscrit sur toutes les couvertures (pour Sacha ?).

IL REGORGE DE NOMBREUSES INDICATIONS DE MISE EN SCÈNE, DE DÉPLACEMENTS ET DE DIDASCALIES notées au crayon. Nous relevons aussi des corrections dans le texte, en regard pour les plus longues, qui n'ont pas été toutes reprises dans l'édition de Jacques Lorcey dans son ouvrage sur Sacha Guitry.

« On admire, dans *Le Lion et la Poule*, la clarté du langage, la pureté du style, la sobriété d'un art vraiment classique. Admirablement interprétée – mais quelque peu déroutante pour le spectateur de l'époque – cette comédie (qui n'est évidemment pas tendre) connaîtra 70 représentations jusqu'au 17 février 1924 » (Jacques Lorcey, Éditions PAC, 1985, pièce n°55, p. 345 à 348).

On joint deux versions du programme du Théâtre Édouard VII pour cette comédie.

116. ACHARD (Marcel). *Voulez-vous jouer avec moi ?* Paris, Éditions de la Nouvelle revue française, 1924. In-12, maroquin noir, pièce de basane ivoire de forme arrondie collée en bas du premier plat et passant sur le dos, le tout surmonté de deux pièces longues de balsa montrant une succession de carrés noirs, dos lisse portant le titre en long, non rogné, couverture et dos, chemise demi-marroquin noir et étui (E. Descamps).

400/500 €

Édition originale.

Cette pièce d'avant-garde, montée par Charles Dullin au théâtre de L'Atelier en décembre 1923, fut le premier grand succès de Marcel Achard (1899-1974).

Exemplaire du service de presse, portant cet ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR : *À mon cher vieux Pierre, en souvenir des bons soirs et des mauvais jours, avec ma grande amitié.*

On a joint le programme de la répétition générale de *Hi ! Han !*, texte en un acte de Marcel Achard, donné au théâtre des Deux-ânes.

INTÉRESSANTE RELIURE MOSAÏQUÉE, dont le décor évoque la scène où se déroule la pièce : *une piste de cirque. Ronde. Comme la lune et comme la terre. Une échelle blanche...*





117. COURTELINE (Georges). Les Œuvres complètes. Édition revue, corrigée, augmentée et préfacée par l'auteur. Paris, Typographie François Bernouard, 1925-1927. 15 volumes in-8, maroquin lavallière, listel ocre serti de deux filets à froid en encadrement, pièces de titre et de toison de même couleur, encadrement intérieur dessiné par des filets dorés et à froid, doublure et gardes de moire or, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Gruel*).

4 000/5 000 €

Première édition collective complète, en partie originale, des œuvres de Courteline.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES, SUR JAPON, celui-ci signé par l'auteur.

EXEMPLAIRE UNIQUE, ILLUSTRÉ D'ENVIRON 200 AQUARELLES ORIGINALES ET QUELQUES DESSINS ORIGINAUX À LA PLUME DE JACQUES TOUCHET : celles-ci, exécutées en tête des chapitres, s'adaptent admirablement bien avec les textes, mettant en scène avec une drôlerie implacable le monde de Courteline : militaires, ronds de cuir, gens de justice, patron et employés, etc.

L'ARTISTE FAIT MONTRE TOUT AU LONG DE CET ABONDANTE ILLUSTRATION D'UNE PRÉCISION ET D'UNE VÉRITÉ PSYCHOLOGIQUE INFALLIBLE. IL S'Y MONTRE PARTOUT UN GRAND ARTISTE SÛR DE SON TALENT ET SOUVENT À LA LIMITE DE LA CRUAUTÉ.

118. [FUTURISME]. Théâtre de la pantomime futuriste. Direction Maria Ricotti et Enrico Prampolini. Paris, M. et J. Brunoff, s.d. [1927]. Fascicule in-4, agrafé, couverture illustrée d'un dessin en couleurs de Enrico Prampolini.

600/800 €

PROGRAMME DU THÉÂTRE DE LA PANTOMIME FUTURISTE, comprenant en ouverture, une photo et une biographie des deux directeurs Maria Ricotti et Enrico Prampolini, puis la biographie et la photographie des artistes participant (la plupart futuristes), Vladimir Golschmann, Luigi Russolo, F. T. Marinetti, Luigi Pirandello, Luciano Folgore, F. Balilla Pratella, Ottorino Respighi, Alfredo Casella, Fraco Casavola, Massimo Bontempeli, Armande de Polignac, Silvio Mix. Le programme est également illustré de photographies de maquettes de costumes et décors de théâtre, et de représentations. Sur la dernière page, le Répertoire des deux séries de spectacles.

Dos renforcé par une bande adhésive transparente, léger manque et petites déchirures à la couverture.

On joint :

PRATELLA (Batilla). Manifeste des Musiciens futuristes. Milan, Direction du Mouvement Futuriste, 29 mars 1911.

Double feuillet in-4. Édition originale de ce manifeste, dont une seconde édition paraîtra, datée du 11 mai 1911.

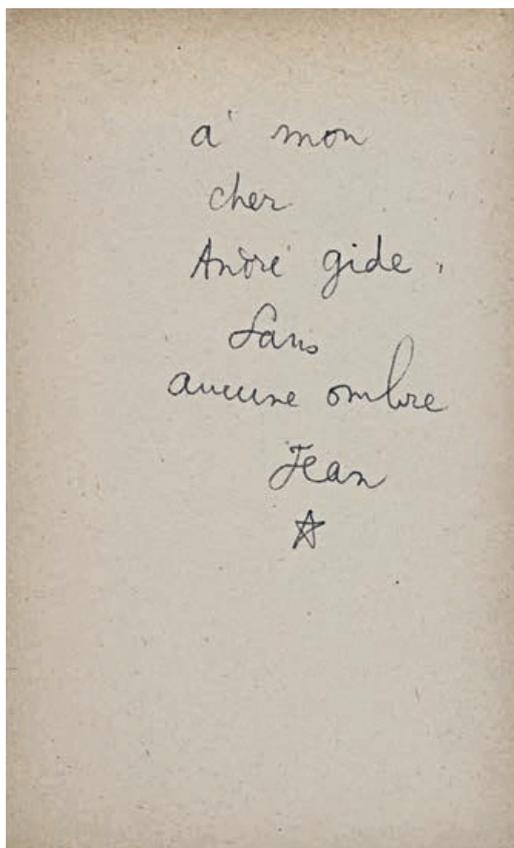
MARINETTI (F. T.) Supplément au Manifeste Technique de la Littérature futuriste. Milan, Direction du Mouvement Futuriste, 11 août 1912. Double feuillet in-4.

JOLY (Auguste). Le Futurisme et la Philosophie – Il Futurismo e la Filosofia. (Dalla rivista « La Belgique artistique et littéraire », Luglio 1912. Milan, Direction du Mouvement Futuriste, [1912]. Double feuillet in-4.



117





119

119. COCTEAU (Jean). Orphée. Tragédie en un acte et un intervalle. Paris, Librairie Stock, Delamain et Boutelleau, 1927. In-12, broché, non rogné, chemise et étui cartonné.

1 000/1 500 €

Édition originale.

Orphée fut créée au théâtre des Arts à Paris en juin 1926, sur une mise en scène de Georges Pitoëff. La pièce a été adaptée au cinéma par Cocteau lui-même en 1950, avec Jean Marais dans le rôle-titre.

ENVOI SIGNÉ DE COCTEAU À ANDRÉ GIDE : *à mon cher André Gide, sans aucune ombre. Jean.*

Cocteau fait ici allusion aux critiques d'André Gide sur ses préfaces et la « publicité » qu'il fait autour de ses livres. Les années 1920 sont pour Cocteau *celles du feu d'artifice littéraire, celles des grandes œuvres et des grands succès [...]* Cocteau n'aime pas laisser une de ses œuvres courir sa chance toute seule. [...] un «Cocteau publiciste» promis à un bel avenir prend donc la suite du «Cocteau journaliste» [...]. Cocteau écrit dans les journaux pour se montrer sous son vrai jour, détruire les rumeurs, les canards, rectifier le tir des échos de Paris qui le mettent en scène. La presse (re)devient pour lui l'auxiliaire d'une communication auctoriale explicative, autojustificatrice, polémique [...]. Gide est de ceux qui le lui reprochent avec constance, critiquant en 1919 sa défense de *Parade* dans la presse, en 1924 la longue «préface de 1922» ajoutée en volume au court texte des *Mariés* de la tour Eiffel : «Je peste contre votre préface qui attache si court cette chose ailée qui ne demande qu'à voler» (Héron et Thérénty, *Cocteau journaliste*, 2014, pp. 16-17).

Couverture un peu décolorée, surtout au dos.

120. COCTEAU (Jean). *Edipe-roi. Roméo et Juliette*. Paris, Librairie Plon, 1928. In-12, broché, non coupé, couverture de papier bleu, imprimée.

300/500 €

Édition originale, ornée de 3 dessins de Jean Cocteau reproduits à pleine page.

Un des exemplaires numérotés sur papier Alfa.

On joint UNE PAGE AUTOGRAPHE IN-4 DE JEAN COCTEAU, manuscrit de premier jet des pages 5 et 6, avant le prologue, situant le décor de la pièce : *Décor. Je conseille : Des murs à petites pierres grises. La pièce se joue sur un praticable qui fait totale largeur de la scène et laisse un espace entre la rampe et lui [...]*.

121. GIRAUDOUX (Jean). *Siegfried*. Pièce en quatre actes. Paris, Bernard Grasset, 1928. In-12, maroquin bleu nuit, plats ornés symétriquement d'une grande composition géométrique mosaïquée de triangles et de losanges de papier glacé bleu vif et de box mastic délimités par des filets droits au palladium, dos lisse portant le titre doré, tête dorée, non rogné, double couverture et dos (P.-L. Martin 1956).

2 500/3 000 €

Édition originale.

PREMIÈRE PIÈCE DE GIRAUDOUX, tirée de son roman *Siegfried et le Limousin*, représentée sur le théâtre de Louis Jouvet le 3 mai 1928. Elle marque le début de la collaboration entre l'auteur et le metteur en scène, lesquels resteront fidèles l'un à l'autre dans une confiance et une estime réciproques absolues.

Le succès fut éclatant. Avec *Siegfried*, Giraudoux fit une entrée fracassante parmi les grands dramaturges, comme en témoignent les propos élogieux d'André Antoine, chef incontesté du théâtre réaliste en France à l'époque : *L'arrivée au théâtre de M. Jean Giraudoux est un événement qui aura des répercussions profondes sur le mouvement dramatique actuel* (cf. *Jean Giraudoux : du réel à l'imaginaire*, 1982, pp. 69-78).

Un des 88 exemplaires sur vélin d'Arches, celui-ci n°2.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DÉCORÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN, QUI ALLIE, AVEC SA MAESTRIA HABITUELLE, DANS SES CONSTRUCTIONS DE RELIURES « À CARACTÈRE ÉCONOMIQUE » MAROQUIN ET DIVERS PAPIERS GLACÉS.

122. GIRAUDOUX (Jean). *Amphytrion 38*. Paris, Bernard Grasset, 1929. In-12, chagrin bleu marine, janséniste, roulette dorée intérieure, tête dorée, non rogné, double couverture et dos (A.-J. Gonon).

1 500/2 000 €

Édition originale.

Un des 68 exemplaires sur vélin d'Arches, spécialement tirés pour l'auteur et ses amis.

EXEMPLAIRE NOMINATIF, IMPRIMÉ POUR LOUIS JOUVET (1887-1951), portant cet ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR : *à Jouvet, ce Jouvet-Giraudoux n°2, affectueusement. Jean Giraudoux.*

Parfaite provenance. En effet, cette pièce marque la seconde collaboration entre les deux hommes. Louis Jouvet, qui avait mis en scène et joué avec succès dans *Siegfried*, l'année précédente, créa *Amphytrion 38* au théâtre des Champs-Élysées le 8 novembre 1929 ; il y interpréta le rôle de Mercure.

Exemplaire de Louis Jouvet, avec son ex-libris (2005, n°102).



123. GUITRY (Sacha). Jean de La Fontaine. *Paris, Javal et Bourdeaux*, 1929. In-4, 185 pages, en feuilles, sous chemise et étui modernes.

800/1 000 €

ÉPREUVES CORRIGÉES DE LA MAIN DE L'AUTEUR, AVEC NOMBREUSES NOTES AUTOGRAPHES.
Cachets répétés de l'imprimeur Coulouma.

La pièce fut jouée pour la première fois en 1916 au théâtre des Bouffes-Parisiens. Elle lança la carrière d'Yvonne Printemps, le *rossignol* qui évinça du nid amoureux la comédienne Charlotte Lysès, alors mariée à l'auteur depuis presque dix ans : *Il avait besoin d'un Rossignol, pour son Jean de la Fontaine, d'une belle fille, parlant, jouant, et surtout chantant bien. C'est moi qui la lui ai trouvée. C'est moi qui lui ait présentée cette ravissante Yvonne Printemps, aussi ravissante que son nom. [...] Il a mis son Rossignol en cage... et moi, j'ai dû m'en aller, car je ne suis pas prêteuse comme la fourmi confiera plus tard Charlotte Lysès à la secrétaire de Guity (Fernande Choisel, *Sacha Guity intime*, 1957).*

Petits accidents à l'étui.

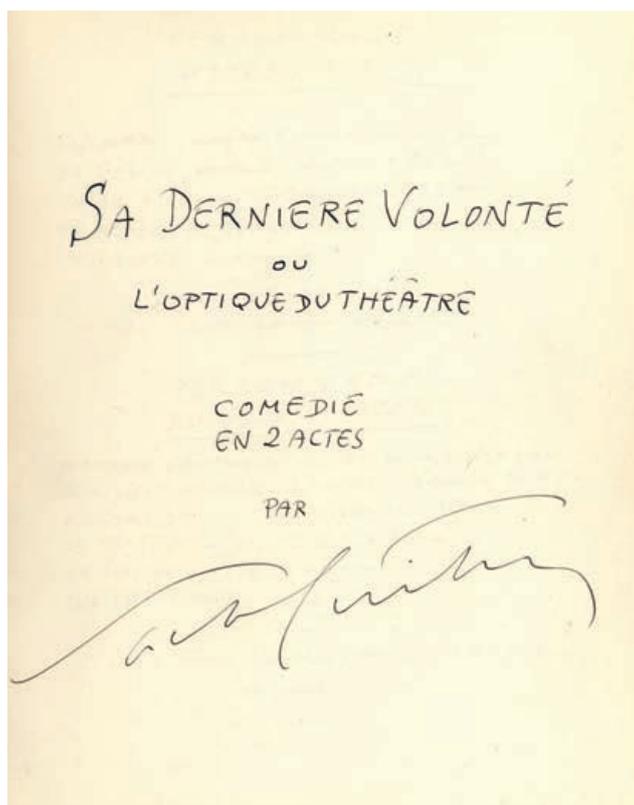
124. GUITRY (Sacha). Sa dernière volonté ou L'optique du théâtre – Comédie en 2 actes. MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ (s.l.n.d. [circa 1930]), 154 pages in-4 en un volume, cahier souple, couverture de basane marine, filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (coiffes fortement frottées, premier plat légèrement détaché du dos).

5 000/6 000€

MANUSCRIT COMPLET, COMPORTANT DE NOMBREUSES CORRECTIONS AUTOGRAPHES à l'encre et au crayon bleu. La pièce fut créée le 27 mars 1931 au Théâtre de la Madeleine, avec Guity, Pierre Fresnay, Yvonne Printemps et Pauline Carton. Elle fut donnée en complément de *Frans Hals*.

Il y figure notamment un procédé intéressant de théâtre dans le théâtre : L'acte I commence sur une intrigue classique du théâtre de boulevard : un ami dévoué vient prendre des nouvelles de l'état de santé d'un modeste employé des Postes et celui-ci, à l'article de la mort, fait connaître sa dernière volonté : si sa future veuve devait se remarier, ce ne sera pas avec le meilleur ami de la maison. Ce meilleur ami est justement un auteur dramatique en manque d'inspiration pour sa future pièce et il trouve ici le sujet tant recherché. L'acte II, dans la plus grande autodérision de la part de Guity, correspond à la mise en abyme du personnage du dramaturge face au processus de création.

Provenance : Bibliothèque d'André Bernard (ex-libris au contreplat supérieur).



125. GUITRY (Sacha). Jean de La Fontaine. Comédie. *Paris, Javal & Bourdeaux, 1930*. In-4, broché, couverture imprimée rempliée.

300/400 €

Édition originale.

Exemplaire hors commerce, sur vergé teinté, portant cet ENVOI SIGNÉ DE SACHA GUITRY : *À Maurice Martin du Gard, à qui je dois de sincères joies, de tout mon cœur merci.*

Le journaliste Maurice Martin du Gard (1896-1970) est l'auteur entre autres des *Mémorables*, ouvrage dans lequel il brosse un portrait de grands intellectuels comme Paul Valéry, François Mauriac, André Gide, Jean Cocteau, ou encore Sacha Guitry, à qui il consacra en 1941 un livre : *Mon ami Sacha Guitry*.

126. PAYEN (Albert Liénard dit Louis). La Victoire – pièce en 3 actes. MANUSCRIT AUTOGRAPHE, (s.l.n.d. [circa 1930]). 92 pages in-8 (dont 89 pages provenant d'un cahier d'écolier). Reliure de l'époque, maroquin rouge, lettre stylisée W mosaïquée en noir sur le premier plat, dos à cinq nerfs, riche dentelle intérieure dorée, double filet doré sur les coupes, tête dorée sur témoins, non rogné, toutes tranches dorées (*David 1909*).

200/300 €

MANUSCRIT RICHE DE NOMBREUSES CORRECTIONS. Il débute par un long poème de dédicace (3 pages) à Caroline Segond-Weber, une seconde dédicace à Caroline Segond-Weber figure après la page de titre « A Second-Weber en toute admiration pour son génie dramatique en toute reconnaissance – Louis Payen ». Les feuilles provenant du cahier d'écolier sont montées sur onglet.

La victoire, pièce en 3 actes en vers de Louis Payen, fut représentée au théâtre antique des arènes de Nîmes le 24 juin 1911. Caroline Segond-Weber jouait aux côtés d'Albert Lambert et Madeleine Roch. Le texte semble avoir été publié très confidentiellement car il ne figure pas dans le monumental *Catalogue de la Librairie française d'Otto Lorenz*.

Caroline Segond-Weber (1867-1945) actrice française, est engagée comme pensionnaire de la Comédie-Française en 1887 et accède au sociétariat en 1902.

CE MANUSCRIT FUT RELIÉ POUR CAROLINE SEGOND-WEBER, avec son monogramme sur le premier plat et son ex-libris portant sa devise *Il sculpte, j'anime*.

127. PAGNOL (Marcel). Topaze. *Paris, Fasquelle, 1930*. In-8, broché, non coupé, couverture imprimée rempliée.

800/1 000 €

Édition originale.

La création de *Topaze*, en octobre 1928 au théâtre des Variétés, fut un triomphe. La pièce fut portée une première fois à l'écran en 1932 par Louis Gasnier et Léopold Marchand, avec Louis Jouvet dans le rôle-titre ; la version cinématographique de 1951 fut interprétée par Fernandel.

UN DES 75 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL.

ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR À CLAUDE BÉNÉDICK, secrétaire général de la Comédie-Française de 1960 à 1970.

EXEMPLAIRE ENRICHÉ D'UNE LETTRE AUTOGRAPHE DE MARCEL PAGNOL (une page et demie in-4 sur papier à en-tête des Films Marcel Pagnol) ; sur un ton obscène, il s'adresse à un ami et lui donne des nouvelles du film *Angèle* : *Angèle finit de se monter, si j'ose dire. [...] Promènes-tu des pucelles sur la Côte-d'Azur ? Encules-tu de belles putains sur les rivages de l'Armorique ? Rien, aucune nouvelle de toi, mon rempart naturel contre la perfidie américaine, mon vide-poche de traites impayées, en un mot mon ami. Que dit Paramount ? Quand les traînerons nous en place de Grève, ou en haut de Montfaucon ? j'en suis impatient [...]*.

Décharge de l'encre de l'envoi sur le titre.

128. PAGNOL (Pagnol). Business. NOTES AUTOGRAPHES, s.l.n.d. [circa 1930]. 1 page in-folio.

600/700 €

NOTES POUR UNE PIÈCE OU UN FUTUR SCÉNARIO. Trois parties d'une intrigue que nous n'avons pas pu rattacher à une œuvre écrite ou tournée de Pagnol.

« 1° A la campagne, au bord de la mer. Le jeune homme expose toute l'aventure. Il embauche la petite plaine de paille, pour la lancer dans la vie.

2° la jeune fille est prête. Elle a été élevée chez la vieille. Le vieux monsieur s'y intéresse, ou peut-être son frère, plus jeune. On conclut le marché. Elle ne veut pas partir. Elle trouve que c'est ignoble. Elle veut coucher avec lui. Il ne veut pas. Il tient bon. Lui, il va partir pour les colonies. (Le marchand de tableaux peut être l'amant de la petite).

3° Il retourne vers la petite. Mais elle va laisser tomber le vieux pour partir avec un jeune. Il est furieux ».

129. GUITRY (Sacha). Frans Hals ou «L'Admiration», pièce en trois actes et en vers libres. Paris, *L'Illustration*, 1931. In-4, bradel vélin ivoire, chiffre doré sur le premier plat, couverture, étui (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €



Édition originale.

La couverture est ornée du portrait de Sacha Guitry dans le rôle du peintre hollandais et de différentes scènes de la pièce.

Pièce représentée pour la première fois en mars 1931 sur le théâtre de la Madeleine à Paris, avec Sacha Guitry dans le rôle principal, Pierre Fresnay dans celui d'Adrien Van Ostade, et Yvonne Printemps dans celui d'Annette. L'issue de ce trio d'acteurs a un air de déjà vu ; en effet, après le coup de foudre avec Yvonne Printemps dans *Jean de La Fontaine* (1916) (voir lot n°123), c'est la séparation : la comédienne, tombée amoureuse de Pierre Fresnay, quitte Sacha Guitry l'année suivante et en divorcera en 1934.

Sacha Guitry n'a pas cherché seulement à faire revivre sous nos yeux le peintre illustre : il a traité avec la légèreté savoureuse qui est dans sa manière un thème psychologique assez nouveau au théâtre [...] : l'admiration.

UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL, CELUI-CI NOMINATIF POUR ALBERT WILLEMETZ (1887-1964), librettiste et ami d'enfance de Sacha Guitry.

EXEMPLAIRE DE SACHA GUITRY, avec son chiffre doré sur le premier plat. Il est enrichi d'une photcarte d'Yvonne Printemps dans le rôle d'Annette.

Ex-libris André Bernard.

130. GUITRY (Sacha). La nuit d'avril – à-propos en 1 acte. MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ, (s.d.) 19 pages in-4 écrites au recto des feuillets. Un volume, maroquin verte, dos long à compartiments dorés, dentelle d'encadrement avec deux roulettes et un décor central aux petits fers.

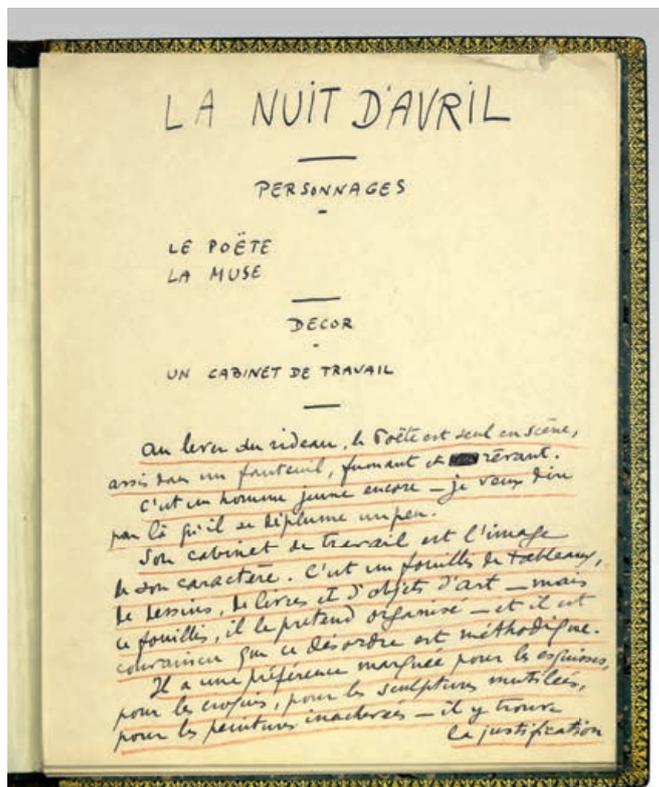
800/1 000 €

INTÉRESSANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE CETTE PIÈCE EN VERS, ÉCRITE POUR L'ANNIVERSAIRE D'YVONNE PRINTEMPS. Rédigé à l'encre noire, il porte quelques corrections aux crayons de couleurs. La pièce met en scène le poète et sa muse. Cet à-propos fut créé le 15 avril 1932 à l'hôtel Georges V.

Ex-libris avec le profil de Guitry.

Joint une photo de Guitry et Yvonne printemps dans « Faisons un rêve ».

Dos entièrement décoloré.



131. PAGNOL (Marcel). Marius. *Paris Fasquelle, 1931*. — Fanny. *Paris, Fasquelle, 1932*. — César. *Paris, Fasquelle, 1937*. Ensemble 3 volumes in-8, maroquin bleu roi, double listel de maroquin gris et bleu, dos orné de listels et portant le titre doré, doublure bord à bord et gardes de box beige, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos, étuis de papier bois (*H. Duhayon*).

4 000/5 000 €

Éditions originales, formant la collection complète de la célèbre trilogie marseillaise de Marcel Pagnol (1895-1974).

En 2008, avec *Fanny*, Marcel Pagnol fit son entrée au répertoire de la Comédie-Française.

EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL : tirage à 50 exemplaires pour *Marius* et *Fanny*, et à 25 exemplaires pour *César*. Chacun des volumes porte UN ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR au docteur Pierre Martin.

En tête de *César*, l'éditeur a reproduit en fac-similé une page manuscrite de Pagnol concernant les diverses formes d'expression de l'art dramatique, du ballet au film muet, et les nouvelles possibilités offertes par le cinéma parlant, média que Pagnol saura exploiter en adaptant ses pièces de théâtre et en créant sa propre société de production *Les Films Marcel Pagnol*. Dans cette introduction, Pagnol avait mal orthographié le mot *marionettes* [sic] : dans cet exemplaire, il a souligné la coquille et ajouté de sa main la note suivante : *Il faut deux n, mais mieux avec un seul*.

JOLIE COLLECTION EN RELIURE DOUBLÉE DE HENRI DUHAYON, malgré les dos fortement passés.

De la bibliothèque René Rouzeau (1905-1976), avec son ex-libris : parolier d'Édith Piaf, on lui doit notamment la chanson *La Goulante du pauvre Jean* chantée et enregistrée par La Môme en 1954.

132. WOLFF (Pierre). *La Belle de nuit*. Pièce en trois actes. *Paris, Ernest Flammarion, s.d. [1932]*. In-12, demi-marroquin rouge sang à bande de veau noir, dos lisse orné de multiples filets à froid, titre doré, tête dorée sur témoins, à toutes marges, couverture et dos (*Creuzevault*).

300/400 €

Édition originale de cette pièce représentée pour la première fois sur la scène du théâtre de l'Athénée le 18 mars 1932, puis adaptée au cinéma par Louis Valray l'année suivante (sortie en salle en 1934).

UN DES 9 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, seul grand papier ; *spécialement imprimé pour l'auteur*, il porte UN ENVOI SIGNÉ DE PIERRE WOLFF daté du 9 juin 1934 : *Pour Pierre Guimin, cette Belle de nuit... qui ne lui demandera rien. Amitiés.*

133. DAVRAY (Jean). *Joseph* – Comédie en 4 actes. INTÉRESSANT ENSEMBLE DE MANUSCRITS AUTOGRAPHES et de documents, chemise et étui en cartonnage noir, auteur et titre argenté.

400/500€

- MANUSCRIT AUTOGRAPHE ET DACTYLOGRAPHIÉ DE LA PIÈCE *Joseph*, comédie en quatre actes et un prologue (s.l.), daté de 1935. Environ 80 pages 5 demi-pages et 1/3 de pages autographes format in-folio et environ 16 pages, 5 demi-pages et 1/3 page dactylographiées in-folio. Présence d'un envoi à l'encre bleue (postérieur à la rédaction de la pièce) sur la chemise portant le titre de la pièce « Pour Michelle [de Kapp-Herr] En souvenir de tant de souvenirs, ce manuscrit qui se trouve sous mes mains aux instants les plus tragiques de ma vie, en septembre 38, en mai 40, à la fin d'une permission... - avec mon affection la plus sincère ».

CE MANUSCRIT EST RICHE DE CORRECTIONS, AJOUTS, RATURES, il est organisé par actes, puis par tableaux, en toute fin nous trouvons un dossier « Brouillons » composé des divers pages provenant des différents actes, pages de titre etc. « En matérialisant sur la scène les cauchemars d'un enfant fiévreux et en faisant discuter ces êtres imaginaires avec des personnages réels, Jean Davray annonçait (...) certains des procédés qu'utiliseront Adamov ou Ionesco » (Boisdeffre, *Une histoire vivante de la littérature d'aujourd'hui*, p. 761).

- Un dossier intitulé « Ce décret est à lire par le Secrétaire perpétuel Michelle [de Kapp-Herr] avec un grand M ». ÉTONNANT ET AMUSANT DOSSIER comprenant une lettre autographe signée datée du 22 avril 1945 au dos d'une enveloppe (Hotel Claridge Paris - Note de semaine), un « décret » autographe signé, rédigé à l'intérieur de la chemise cartonnée, format in-folio. Au dos du décret, Jean Davray a essayé de reproduire l'écriture de Louis XVI. Texte du décret : « An I, Jour 1 Moi, Jean Davray, 1^{er} Président du Club avec un grand C nommé par décret présidentiel – Vice-Président : Jean Bassan, Trésorier : Anita (...) Et fou du Club : la Colette (...) », dans sa lettre du 22 avril, il rédige une « lettre du Président du Club au secrétaire perpétuel. » dans laquelle il remet tous ses pouvoirs dans la Constituante et déclare « avoir mérité une douce retraite dans ma ville de Cannes (...) ».

- La revue *France Illustration* – supplément théâtral et littéraire n°82 du 12 mai 1951, contenant le texte de la pièce « Dominique et Dominique » de Jean Davray avec sur la page de titre l'envoi suivant « Pour Michelle [de Kapp-Herr], responsable n°I du courage qu'a eu l'auteur à faire jouer cette pièce – amitiés amitiés Jean Davray ».

134. ACHARD (Marcel). Noix de coco. TAPUSCRIT COMPLET, signature autographe en page de titre, *Paris, 115 Bd St Germain*, (s.d.). 200 pages in-folio reliées dans une chemise en papier fort orange avec une pièce de titre autographe sur papier ivoire au dos (premier plat très endommagé, charnières fendues en tête et en queue).

500/600 €

INTÉRESSANT DOCUMENT COMPORTANT DE TRÈS NOMBREUSES CORRECTIONS À L'ENCRE ET AU CRAYON : certains dialogues ont été entièrement réécrits par l'auteur (pages collées remplaçant le texte dactylographié) et les didascalies sont soulignées au crayon rouge, les page de titre et de distribution sont également riches d'indications autographes ; en page de titre : « Texte définitif », « 1 au copyright – changer celui qui y est actuellement », « 2 au théâtre le reste chez moi. » avec son adresse « Marcel Achard 115 Bd St Germain » ; sur la page indiquant la distribution : en face des noms des personnages (dactylographiés) nous trouvons les noms de Raimu, Ginette Leclerc etc. ainsi que l'indication « Pour la mise en scène, s'adresser à l'Association des Régisseurs de Théâtre – 18 Rue Laffitte (IX^e). »
Noix de coco fut représentée pour la première fois en 1935 au Théâtre de Paris.

135. GIRAUDOUX (Jean). La Guerre de Troie n'aura pas lieu. *Paris, Bernard Grasset, 1935*. In-12, maroquin noir, janséniste, dos lisse portant le titre doré, filet doré intérieur, doublure et gardes de box orangé, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Alix*).

3 000/4 000 €

Édition originale.

L'une des pièces les plus célèbres de Jean Giraudoux (1882-1944) et du répertoire français. Elle fut créée le 22 novembre 1935 au théâtre de L'Athénée, sous la direction de Louis Jouvet qui interpréta le rôle principal d'Hector. Son succès fut immédiat.

UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES SUR JAPON NACRÉ : celui-ci n'est pas numéroté et la justification indique qu'il a été tiré seulement 3 exemplaires sur ce papier de luxe, tous réservés à l'auteur et ses amis.

PARFAITE RELIURE DOUBLÉE D'ALIX.

136. GUITRY (Sacha). Un Tour au paradis. Comédie en quatre actes. *Paris, L'Illustration, 1935*. In-folio, maroquin rouge, janséniste, triple filet doré intérieur, tête dorée, couverture, étui (*Lucie Weill*).

800/1 000 €

Édition originale de cette pièce jouée pour la première fois à Paris le 6 novembre 1933 sur la scène du théâtre de La Michodière.

Exemplaire sur japon, comprenant les deux plats de la couverture, illustrée au verso de photographies de la pièce.

EXEMPLAIRE DE SACHA GUITRY, revêtu de sa reliure traditionnelle exécutée par Lucie Weill.

De la bibliothèque Jean Meyer, avec son ex-libris (II, 1997, n°106).

Étui un peu décollé.

137. GUITRY (Sacha). Quand jouons-nous la comédie ! Comédie en trois actes précédée d'un prologue et suivie d'un épilogue. *Paris, L'Illustration, 1936*. In-folio, maroquin rouge, janséniste, triple filet doré intérieur, tête dorée, couverture, étui (*Lucie Weill*).

800/1 000 €

Édition originale.

Pièce créée le 21 septembre 1935 au Théâtre de Paris. Elle ne fut jouée que dix-huit fois, aventure que nous narre Guityry avec son style et son humour habituels, depuis son écriture en 1930 (alors nommée *L'Épée de Damoclès*), jusqu'au baisser de rideau, sa publication.

EXEMPLAIRE SUR JAPON, comprenant les deux plats de la couverture, illustrée au verso de photographies de la pièce.

EXEMPLAIRE DE SACHA GUITRY, relié par Lucie Weill selon le modèle qu'il avait adopté pour ses pièces.

De la bibliothèque Jean Meyer, avec son ex-libris (II, 1997, n°104).

Étui un peu décollé.

138. PAGNOL (Marcel). Merlusse. Cigalon. *Paris, Fasquelle, 1936*. In-8, broché, non rogné, à toutes marges, couverture imprimée.

500/600 €

Édition originale.

UN DES 25 EXEMPLAIRES DE TÊTE NUMÉROTÉS SUR JAPON IMPÉRIAL.

BEL ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR : *Pour Claude Farrère, mon maître, mon collègue, et mon ami, avec toute ma reconnaissance, Marcel Pagnol. En souvenir du 4 avril 1946.*

Marcel Pagnol fut élu à l'Académie française le 4 avril 1946, au fauteuil de Maurice Donnay. En mars 1946, il s'était confié à son ami Claude Farrère, entré sous la Coupole onze ans plus tôt : *J'aimerais beaucoup être de l'Académie : mais gentiment, et que ça ne fasse de peine à personne* (cf. *L'Académie française au fil des lettres*, pp. 292-295).

Pour Claude Farnère,
 mon maître, mon collègue,
 et mon ami, avec toute
 ma reconnaissance,
 MERLUSSE
 Marcel Gaynor
 en souvenir du 4 Avril 1946.

138

139. BASSAN (Jean) – Juliette - Comédie en 3 actes. ENSEMBLE DE MANUSCRITS AUTOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHIÉS, (s.l.n.d. [1938]). 112 pages et 10 demi-pages, divers formats principalement in-4 rassemblés dans une chemise en papier in-folio. Chemise avec envoi autographe, feuillets accompagnés d'un dossier documentaire, le tout sous chemise demi-chagrin bleu nuit et étui, dos frotté.

300/400 €

INTÉRESSANT MANUSCRIT, PROBABLEMENT LE PREMIER JET AU VU DES NOMBREUSES DIFFÉRENCES AVEC LE TEXTE ÉDITÉ DE LA PIÈCE (voir n° 900 de *La Petite Illustration*), les ratures et corrections. Nous notons que l'« Acte III » est très différent de la version publiée et mentionnée précédemment. Un tapuscrit complète cet ensemble, il correspond à la fin de l'Acte III avec quelques variantes (différence dans les noms principalement), des ajouts et des corrections à l'encre et au crayon.

Le dossier documentaire comprend : Le n° 900 de *La Petite Illustration* du 24 décembre 1938, portant un long envoi autographe sur la page de titre « Pour Serge très amicalement. Pour Michelle Sans qui cette pièce aurait peut-être été écrite, mais sans qui en tout cas elle n'aurait sûrement pas été jouée.

Avec l'espoir très ambitieux qu'elle ne regrette jamais cette responsabilité (...) » ; le programme du théâtre de l'Œuvre n°46 ; un document dactylographié signé (signature dactylographiée), (s.l.n.d.), 2 pages in-folio, intitulé « A propos de « Juliette » » avec surtitre autographe « Avant-première pour Figaro ». Dans ce document il évoque sa stupéfaction et sa joie quant au choix de sa pièce par le théâtre de l'Œuvre et l'émotion lors des répétitions ; un document autographe signé de ses initiales (J.B.) (s.l.n.d.), 2 pages brouillon d'un article sur Michelle Maurois.

140. PAGNOL (Marcel) *La Fille du puisatier*. Paris, Fasquelle, 1941. In-8, maroquin bordeaux, plats ornés d'une composition géométrique à motifs de chevrons opposés tracée au moyen de filets dorés et à l'oeser vert et rose, dos lisse portant le nom de l'auteur et le titre dorés en tête et queue, tête dorée sur témoins, non rogné, à toutes marges, couverture et dos, étui (*Devauchelle*).

1 500/2 000 €

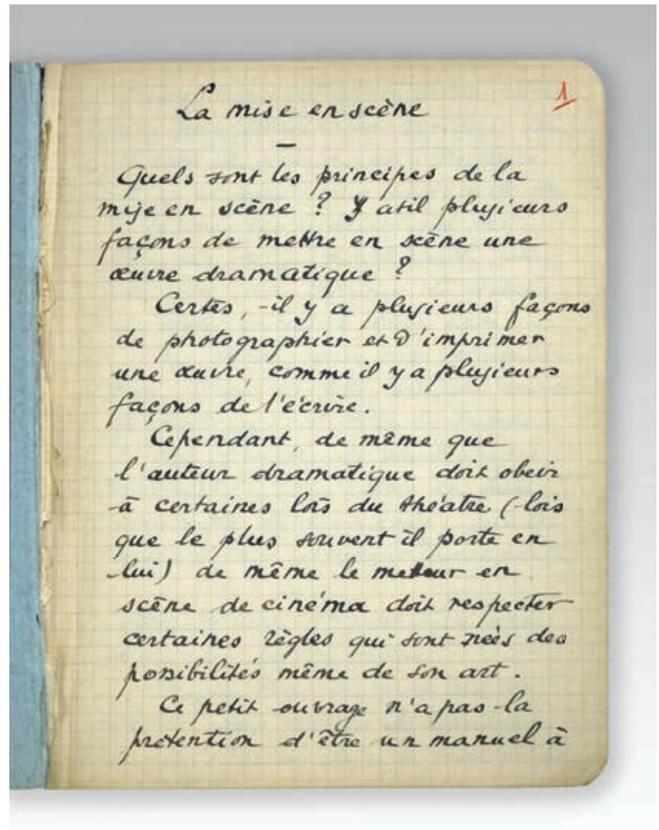
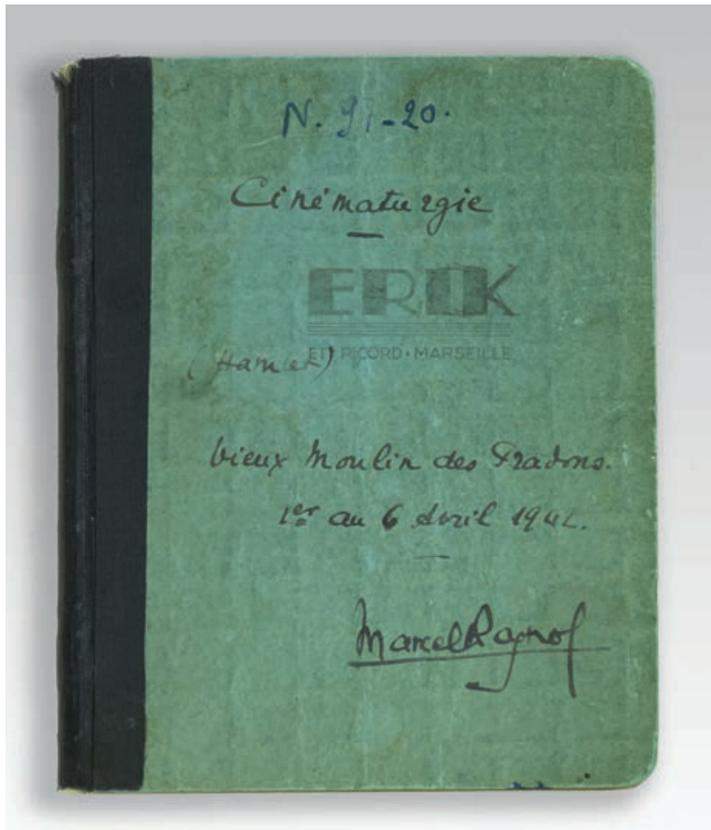
Édition originale de cette comédie dramatique écrite pour le cinéma et adaptée bien plus tard au théâtre. Le film, réalisé par Marcel Pagnol et tourné en France durant l'Occupation, a notamment réuni Raimu, Fernandel et Josette Day.

Un des 50 exemplaires de tête sur hollandaise.

EXEMPLAIRE ENRICHÉ DE 10 GRANDS DESSINS ORIGINAUX AU CRAYON ET À L'AQUARELLE SIGNÉS DE GASTON HOFFMANN (1883-1977).



140



141

141. PAGNOL (Marcel). Cinématurgie (Hamlet). MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ (sur la couverture), « Vieux Moulin des Pradons, 1^{er} au 6 avril 1942 ». 93 pages numérotées, dans un cahier d'écolier in-8 (22 x 17,5 cm). Premières pages et deux dernières pages arrachées, celles-ci sont rédigées à l'encre noire (principalement sur la page de droite). Ce manuscrit comprend de nombreuses corrections, ajouts (certains sur la page de gauche en regard du texte à corriger), numérotation au crayon rouge et à l'encre. Le cahier a également été écrit à l'envers sur les rectos de 12 pages. Nous dénombrons : Ébauche de sa pièce *Judas* (3 pages) - Minutes d'une lettre à des producteurs (3 pages) - Plans détaillés et dialogues de son film *La Belle meunière* (5 pages) - Dessins au crayon bleu (autoportrait et femme nue) - Calculs etc.

4 000/5 000 €

TRÈS IMPORTANT MANUSCRIT, QUI POURRAIT ÊTRE COMPARÉ À UN MANUEL DE CINÉMATOGRAPHIE, même si l'auteur écrit le contraire « Toutefois, il ne me paraît pas immodeste d'exposer les principes qui ont toujours dirigé mon travail, et de faire, sous les yeux du lecteur, la mise en scène d'un film (...) » (p. 2). Il choisit pour sa démonstration Hamlet et annonce « Nous allons en préparer ensemble le « découpage » que les américains appellent « traitement » (...) ». Pagnol étudie longuement la première scène, qu'il dissèque réplique par réplique. Il présente les particularités de l'écriture cinématographique « lorsqu'il s'agit d'une œuvre nouvelle spécialement écrite pour le cinéma, le metteur en scène n'a pas le droit d'imposer sa volonté à l'auteur. Il doit respecter le manuscrit comme s'il s'agissait d'un texte sacré. (...) » (p. 77). Il évoque la notion de centre d'intérêt, le choix des plans etc.

Provenance : vente Hôtel Drouot, 17 octobre 1983, n°39 - Société des manuscrits des assureurs français (voir *La Collection de manuscrits des assureurs français*, 2001, p 267-268).

142. MONTHERLANT (Henry de). *La Reine morte ou comment on tue les femmes*, drame en trois actes suivi de *Régner après sa mort*, drame de Luis Velez de Guevara. Paris, Gallimard, NRF, 1942. In-12, maroquin bordeaux, janséniste, dos lisse portant le titre doré, doublure et gardes de nubuck serti d'un mince listel de box ivoire, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marocain et étui (J.-P. Miguet).

1 500/2 000 €

Édition originale de cette pièce composée durant l'Occupation et créée en février 1942 à la Comédie-Française : c'est avec *La Reine morte* que Montherlant, qui jusque-là était considéré comme un romancier, se fit connaître sur la scène française.

Un des 36 exemplaires sur vélin pur fil, celui-ci un des 6 hors commerce.

ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR : à Claude Gallimard, ce livre auquel je suis reconnaissant de nous avoir rapproché l'un de l'autre, amicalement, 15 décembre 1942, Montherlant.

Parfaite reliure de Jean-Paul Miguet.

Dos de la chemise passé.

142

143. SARTRE (Jean-Paul). *Les Mouches*. Paris, Gallimard, NRF, 1943. In-12, broché, non rogné.

500/600 €

Édition originale de l'une des plus célèbres pièces de Jean-Paul Sartre, créée en juin 1943 sur la scène du théâtre de la Cité.

Exemplaire du service de presse, avec mention de douzième édition sur la couverture. Il porte sur le faux-titre cet ENVOI SIGNÉ DE SARTRE : À B. Groethuysen, en témoignage d'amical respect.

Bernard Groethuysen (1880-1946), écrivain et philosophe allemand, exerça, comme ses compatriotes Husserl et Heidegger, une certaine influence sur la pensée sartrienne. Grand lecteur de Sartre, il écrira en 1938 à son ami Jean Paulhan : *Sartre me fascine, c'était aussi le cas pour Jouhandeau et Kafka. Mais Sartre me parle à moi.* C'est dans *La Bibliothèque des Idées*, collection fondée par Groethuysen et Paulhan en 1927, que Sartre publia cette même année 1943 son essai philosophique *L'Être et le néant*.

144. GIRAUDOUX (Jean). *La Folle de Chaillot*. Pièce en deux actes. Hors-texte de Christian Bérard. Paris, Bernard Grasset, 1946. In-12, broché, non rogné, à toutes marges, en partie non coupé.

600/800 €

Édition originale.

Cette comédie, écrite durant l'Occupation, est l'une des plus célèbres de Jean Giraudoux. Elle ne fut créée au théâtre de l'Athénée que le 22 décembre 1945, après la mort de l'auteur, par Louis Jouvet qui revenait des États-Unis, sur une musique d'Henri Sauguet. Les décors et les costumes de la pièce furent conçus par Christian Bérard, l'un des principaux créateurs de décor et de costumes de l'entre-deux-guerres.

Le triomphe fut immédiat. Considérée comme une pièce prophétique, *La Folle de Chaillot* met en scène une comtesse excentrique qui mobilise les petites gens de son quartier pour déjouer les plans criminels d'un groupe d'hommes d'affaires peu scrupuleux en quête d'argent et de pétrole.

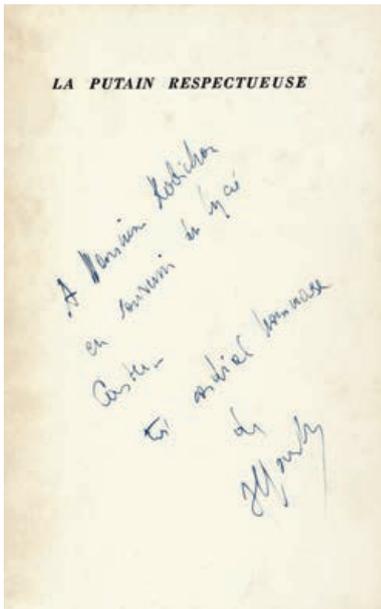
Un des 23 exemplaires sur papier Montval, celui-ci nominatif, imprimé pour Marguerite Moreno.

EXEMPLAIRE DE MARGUERITE MORENO (1871-1948), CRÉATRICE DU RÔLE D'AURÉLIE, DITE LA FOLLE DE CHAILLOT ; amie de Colette, la comédienne interpréta au cinéma le rôle de la Thénardier dans *Les Misérables* (1934) et joua beaucoup pour Sacha Guitry entre 1936 et 1943.

IL PORTE CET ENVOI DE JEAN-PIERRE GIRAUDOUX, alias *Montaigne*, le fils de l'auteur : *Pour Marguerite Moreno, pour qui cette pièce fut écrite et grâce à qui elle a vécu, affectueux et admiratif hommage de Giraudoux-Montaigne, mars 1946.*

En outre, il est enrichi d'UN BILLET AUTOGRAPHE SIGNÉ DE LOUIS JOUVET - créateur du rôle du chiffonnier -, daté du 23 décembre 1946 à en-tête imprimé de l'Athénée (2 pages) : *Ma chère Marguerite, [...] Comment vas-tu ? On m'a dit que tu reprends force - mais as-tu de la voix ? Assez pour pouvoir assurer notre réveillon ? Je ne vais pas te voir pour ne pas te fatiguer encore [...]. Ton chiffonnier fidèle...*

Rousseurs claires.



145

145. SARTRE (Jean-Paul). *La Putain respectueuse*. Paris, Les Éditions Nagel, 1946. In-12, broché.

300/400 €

Édition originale.

Exemplaire avec mention de 9^e édition au verso de la couverture.

ENVOI SIGNÉ DE SARTRE : *À Monsieur Robichon, en souvenir du lycée Pasteur, très cordial hommage de Jean-Paul Sartre.* Jacques Robichon (1920-2007), journaliste pour *Paris Presse*, le *Figaro littéraire*, etc., fut l'élève de Sartre au lycée Pasteur de Neuilly. En 1950 et 1951, il critiqua le romancier et l'homme de théâtre à travers deux articles cinglants : *Libérons le roman français de M. Sartre*, et *Dieu, le diable et M. Sartre* (cf. Wilcocks, *Jean-Paul Sartre : A Bibliography of International Criticism*, 1975, pp. 101 et 225).

On joint une photographie originale, avec cachet du photographe *W. Bonhmann* à Berlin, représentant l'auteur et Robichon lors de la conférence de Sartre sur *Les Mouches* à Berlin en février 1948, comme l'indique une note manuscrite au verso et à la fin du volume.

Petite fente en haut du dos.

146. ACHARD (Marcel). *Nous irons à Valparaiso - Comédie en 4 actes*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET, (s.l.n.d.). 96 pages in-folio toutes montées sur onglets reliées en un volume, plein box grenat, titre autographe de Marcel Achard sur basane collée au dos (*C. Brunius*).

1 000/1 500 €

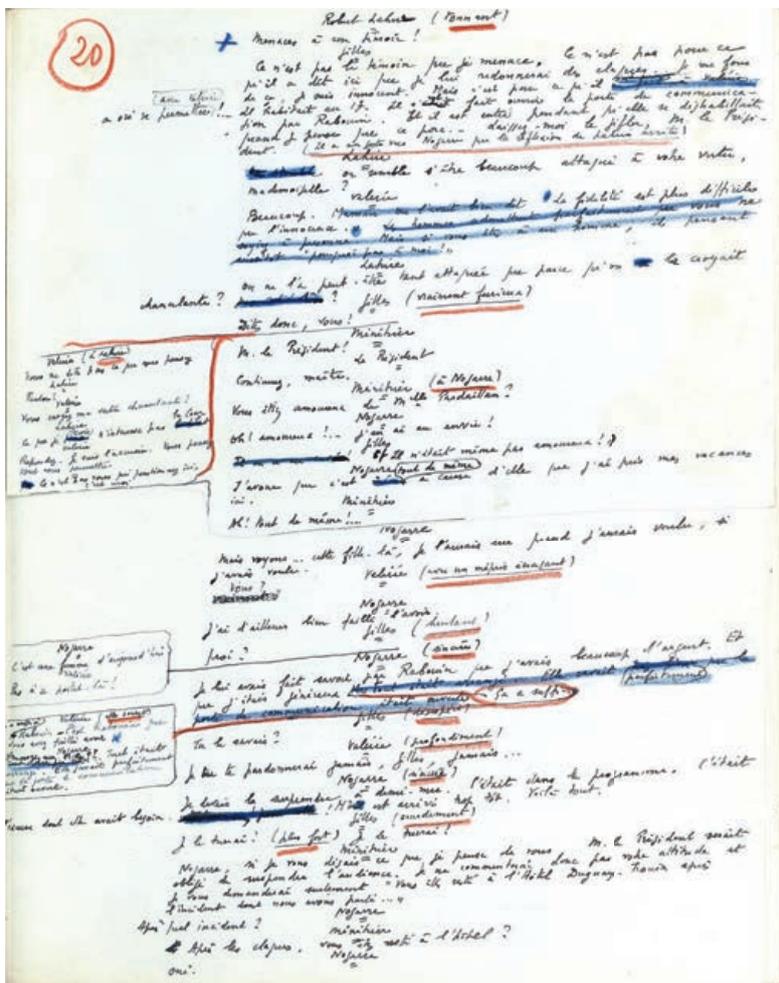
INTÉRESSANT MANUSCRIT DE TRAVAIL, RICHE D'AJOUTS ET DE CORRECTIONS (à l'encre, crayon bleu et rouge). Ce manuscrit compte 96 pages écrites au recto dont 10 pages comportent des indications au verso. Enfin certaines pages sont elles-mêmes constituées de fragments découpés et collés sur la page à modifier.

Cette comédie en 4 actes s'est tenue pour la première fois le 1^{er} mars 1948 au théâtre de L'Athénée-Louis Juvet avec Pierre Blanchar et Simone Renant.

147. MONTHERLANT (Henry de). *Postface du Maître de Santiago* – pièce en 3 actes. POSTFACE AUTOGRAPHE du *Maître de Santiago*, (s.l.n.d.) Manuscrit de 6 pages in-folio. Les pages sont rédigées à l'encre noire avec de nombreuses ratures et ajouts, paginées 78 à 83 (au crayon). Un billet manuscrit porte, pour titre de l'ensemble, « *Postface et Notes* ». Au verso de chaque page se trouve un texte tapuscrit.

700/800 €

PRÉCIEUX MANUSCRIT COMPORTANT DES VARIANTES PAR RAPPORT À LA VERSION DÉFINITIVE. *Le Maître de Santiago* est le troisième de trois *autos sacramentales*, dont les autres sont *Don Fadrique*, abandonné en 1929 et *Port-Royal* écrit et achevé de 1940 à 1942. La pièce fut créée au théâtre Hebertot le 26 janvier 1948.



148. GUITRY (Sacha). *Le Comédien*. Paris, s.d. [1948]. In-8, 132 feuillets imprimés au recto, en feuilles, chemise, étui demi-chagrin rouge (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

JEU D'ÉPREUVES CORRIGÉES PAR L'AUTEUR AU CRAYON ET À L'ENCRE.

Tampon à l'encre *Épreuve 10 mars 1948*.

Sacha Guitry écrit cette pièce en l'honneur de son père qui la créa en janvier 1921 sur la scène du théâtre Édouard VII. Le texte original, paru dans *La Petite Illustration* la même année, sera remanié en 1948. La nouvelle édition, publiée aux Éditions de l'Ancre d'or, propose de nombreux changements par rapport à la version initiale : ajout d'un prologue et de plusieurs dialogues, d'autres dialogues considérablement modifiés, etc.

Frottements à l'étui.

149. SARTRE (Jean-Paul). *Les Mains sales*. Paris, Gallimard, NRF, 1948. In-12, broché, non rogné, sous chemise demi-marquain bordeaux et étui (*Boichot*).

4 000/5 000 €

Édition originale.

UN DES 15 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN DE HOLLANDE.

IL EST ENRICHIS D'UN FEUILLET AUTOGRAPHE, FRAGMENT D'UNE PREMIÈRE ÉBAUCHE DES *MAINS SALES*, dans laquelle Sartre évoque cette pureté flétrie qui donnera son titre au livre : *J'avais encore les mains pures [...]. Je lui en voulais parce qu'il m'avait forcé à me salir les mains à sa place.*

Sartre ne retiendra pas cette formulation dans la version définitive, mais la remplacera par cette expression, plus percutante : *Comme tu tiens à ta pureté, mon petit gars ! Comme tu as peur de te salir les mains. Eh bien, reste pur ! [...] Moi j'ai les mains sales. Jusqu'aux coudes. Je les ai plongées dans la merde et le sang.*

Couverture lavée et restaurée, le volume rebroché.



150

150. CÉLINE (Louis Ferdinand Destouches). *Scandale aux Abysses*. SCÉNARIO DACTYLOGRAPHIÉ signé avec quelques annotations et corrections autographes, (s.l.n.d., vers 1940). 45 pages in-folio.

2 500/3 000 €

LE TAPUSCRIT EST INTITULÉ *Scandale aux Abysses* ET IL EST PRÉCISÉ QUE LE DOCUMENT EST « UN TAPUSCRIT POUR UN FILM, BALLET OU DESSIN ANIMÉ- PAR L.F. CÉLINE. ». Les annotations autographes (au stylo bleu) se situent principalement sur la première page en haut à gauche « Pour l'Éditeur ? » en regard à droite « Titre exact ? A voir ». Sur la dernière page nous trouvons la signature précédée de « Voir mon blabla ».

Ce scénario ne présente pas les codes classiques puisque celui-ci ne comporte ni indication scénique, ni mise en forme. Le style si caractéristique de Céline est bien présent ainsi que ses thèmes de prédilection (la ville industrielle, la mythologie), sans oublier une profusion de points de suspension etc.

Céline nous conte l'aventure de la Sirène Pryntyl dont Neptune tombe amoureux. Vénus Jalouse, exile Pryntyl dans la ville du Havre, où elle devient entraînée dans les bars du port. Elle sera finalement délivrée par Neptune.

Scandale aux abysses, rédigé dans les années 40, ne fut jamais réalisé, mais il fut publié en 1950 aux éditions Chambriand et illustré par l'artiste Pierre-Marie Renet (pseudonyme de Pierre Monnier)

151. CAMUS (Albert). *Les Justes*. Pièce en cinq actes. *Paris, Gallimard, NRF, 1950*. In-12, maroquin rouge, janséniste, dos lisse portant le titre doré, doublure et gardes de nubuck bleu, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Alix*).

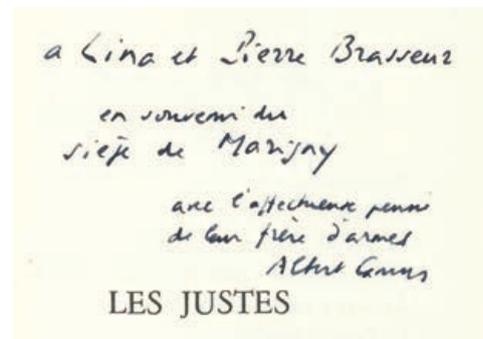
2 000/3 000 €

Édition originale de cette pièce créée le 15 décembre 1949 au théâtre Hébertot, dans une mise en scène de Paul Oetly, avec notamment Maria Casarès, Serge Reggiani et Michel Bouquet.

Un des 70 exemplaires sur vélin pur fil.

BEL ENVOI SIGNÉ D'ALBERT CAMUS sur le faux-titre : à *Lina et Pierre Brasseur, en souvenir du siège de Marigny, avec l'affectueuse pensée de leur frère d'armes, Albert Camus.*

L'envoi fait référence à *L'État de siège*, pièce de Camus sur le thème du totalitarisme et de la peur, montée l'année précédente sur la scène du théâtre Marigny, avec Pierre Brasseur dans le rôle de Nada.



152. GUITRY (Sacha). Cinq comédies. Paris, Raoul Solar, 1950. In-8, 178 pages en feuilles agrafées, sous chemise demi-marouquin bleu nuit et étui de marouquin de même couleur (*Reliure moderne*).

800/1 000 €

JEU D'ÉPREUVES TRÈS CORRIGÉES À L'ENCRE ET AU CRAYON.

Les cinq comédies sont : *Chagrin d'amour*, *L'École des philosophes*, *Le 21 janvier 1793*, *Erfurt* et *Le Mot de Cambronne*. Seules les quatre dernières pièces ont fait l'objet de corrections, en particulier la comédie *Le 21 janvier 1793*, qui, d'après le titre courant, était initialement intitulée *Greuze et David*.

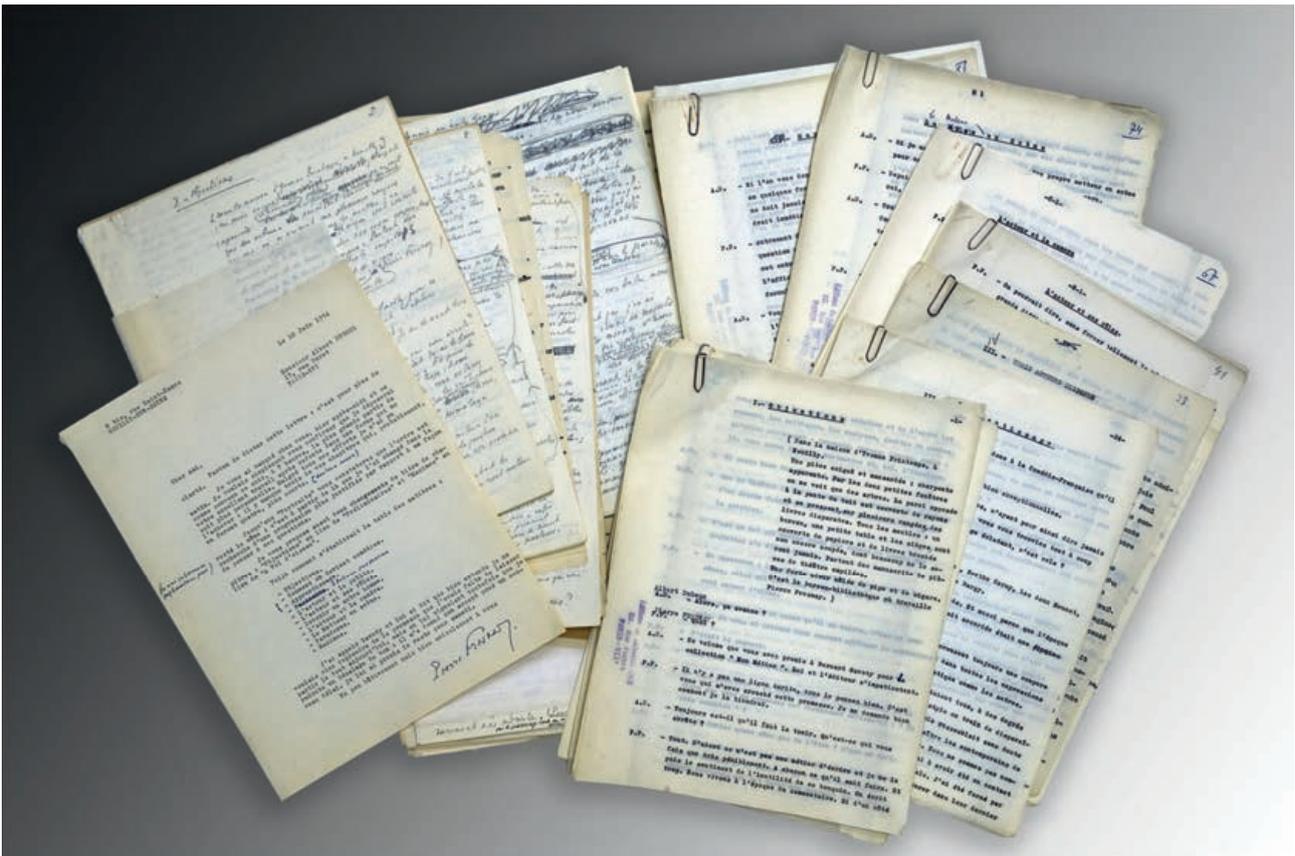
De la collection Gabriel Forest.

153. FRESNAY (Pierre). Je suis comédien. IMPORTANT ENSEMBLE CONCERNANT L'OUVRAGE DE PIERRE FRESNAY, comprenant trois dossiers :

- Le premier est composé d'un MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE « *Je suis comédien* » (s.l.n.d.) 29 pages et demie, in-4. Le manuscrit est accompagné d'une lettre dactylographiée signée à Albert Dubeux, Neuilly-sur-Seine, le 10 juin 1954. 1 p. in-4. Enveloppe jointe (P. Fresnay propose de modifier l'ordre des chapitres imposé par Albert Dubeux).
- Le second dossier est composé du TAPUSCRIT DE « *Je suis comédien* » AVEC DE NOMBREUSES CORRECTIONS ET RATURES autographes au crayon et au stylo. (s.l.n.d.). 86 pages in-4 numérotées de 1 à 84 au stylo bleu (p.84 en double). Timbre présent à chaque page « Éditions du Conquistador – 32 rue Fabert – Paris VIIè ». Il s'agit de la dernière frappe du manuscrit précédant l'impression.
- Le dernier dossier comprend les épreuves corrigées, 126 pages in-8, auxquelles s'ajoutent 15 pages (en double) de la « Lettre de Bernard Gavoty ». Quelques corrections et biffures au stylo à bille.

1 500/2 000 €

TRÈS INTÉRESSANT DOSSIER DE LA SEULE ÉTUDE LAISSÉE PAR PIERRE FRESNAY SUR LE THÉÂTRE ET SUR SON MÉTIER D'ACTEUR. Cette étude se présente sous la forme d'un dialogue entre Albert Dubeux et Pierre Fresnay. Il apparait que la version première de Pierre Fresnay a été complètement remaniée, probablement par Albert Dubeux. Les différents chapitres illustrent les étapes successives de la carrière du comédien. Le chapitre « Paradoxes » présent dans le manuscrit a complètement disparu de la version définitive. Cet ouvrage fut publié en 1954 aux Éditions du Conquistador.



154. MONTHERLANT (Henry de). [Port-Royal] dossier documentaire. IMPORTANT ENSEMBLE CONTENANT DES MANUSCRITS AUTOGRAPHES et un dossier documentaire, recueillis par Jean Meyer lors des répétitions :

300/400 €

- MONTHERLANT (Henry de) : 18 documents : des lettres autographes signées, des notes, un dessin (plan de la scène), des fragments de documents autographes, deux notes dactylographiées dont une signée, une lettre dactylographiée, 3 enveloppes toutes adressées à Jean Meyer. Les lettres traitent des modifications à apporter à la pièce, de coupures à faire, conseils de mise en scène etc.

- DUCAUX (Annie) : 2 lettres autographes signées et une carte autographe signée, Couthures-sur-Garonne, *Paris et Champeaux, 20 juillet 55, 17 novembre 65* et (s.d.), 4 pages. Lettre élogieuse sur la pièce, le travail accompli de metteur en scène et remerciements.

- DEBUCOURT (Jean) : une lettre autographe signée et une carte postale autographe signée (s.l.n.d.), 4 pages. Longue lettre dans laquelle il remercie son destinataire « Sans toi la pièce n'aurait jamais eu ce succès » et remerciements.

- DESCAVES (Pierre) : deux lettres autographes signées, *Paris, 34 décembre 1954 et 21 juillet 1955*. 3 pages. Le 24 décembre, il annonce « Je viens de signer une note de crédit de 300.00 frs à votre compte pour la mise en scène de Port-Royal (...) », le 21 juillet « Ce mot pour dire que j'ai arrangé les affaires avec le quai d'O. pour la Grande Dernière Port-Royal (février, mars, mai 1956 (...)) ».

- LALIQUE (Suzanne) : une lettre autographe signée, « *mercredi 15* » 1 page in-folio en-tête de la Comédie Française. Elle n'a « (...) rien vu de ce qui se passe sur le plateau (...) ce qui a de l'importance c'est qu'on s'arrache les places pour Port-Royal (...) ».

- ROLLAN (Henri) : une lettre autographe signée, *6 décembre*, 1 page. Il lui souhaite une « grande soirée ».

- 4 photographies de la pièce, 2 articles de journaux écrits par Henry de Montherlant, dont l'un porte un envoi autographe à Jean Meyer ; une carte d'invitation pour la première représentation de la pièce le 9 février 1954 et le programme.

155. ANOUILH (Jean). Pièces grinçantes. *Paris, Éditions de la Table ronde, 1956*. In-8, demi-marquin havane avec coins, dos à nerfs portant le titre doré, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*Duhayon*).

300/500 €

Édition originale.

Un des 100 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma.

EXEMPLAIRE ENRICHIS D'UNE PAGE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE L'AUTEUR (une page in-8), réplique d'Ornifle pour l'acte I de la pièce éponyme (p. 241) : *Quand on fera les comptes on s'apercevra que seuls ceux qui ont amusé les hommes leur auront rendu un véritable service sur cette terre. Je ne donne pas cher des réformateurs ni des prophètes [...]*.

PARFAITE RELIURE DE DUHAYON.



156. GENET (Jean). Les Nègres, clownerie. *Décines, L'Arbalète, Marc Barbezat, s.d. [1958]*. In-8, broché, non rogné, couverture remplie.

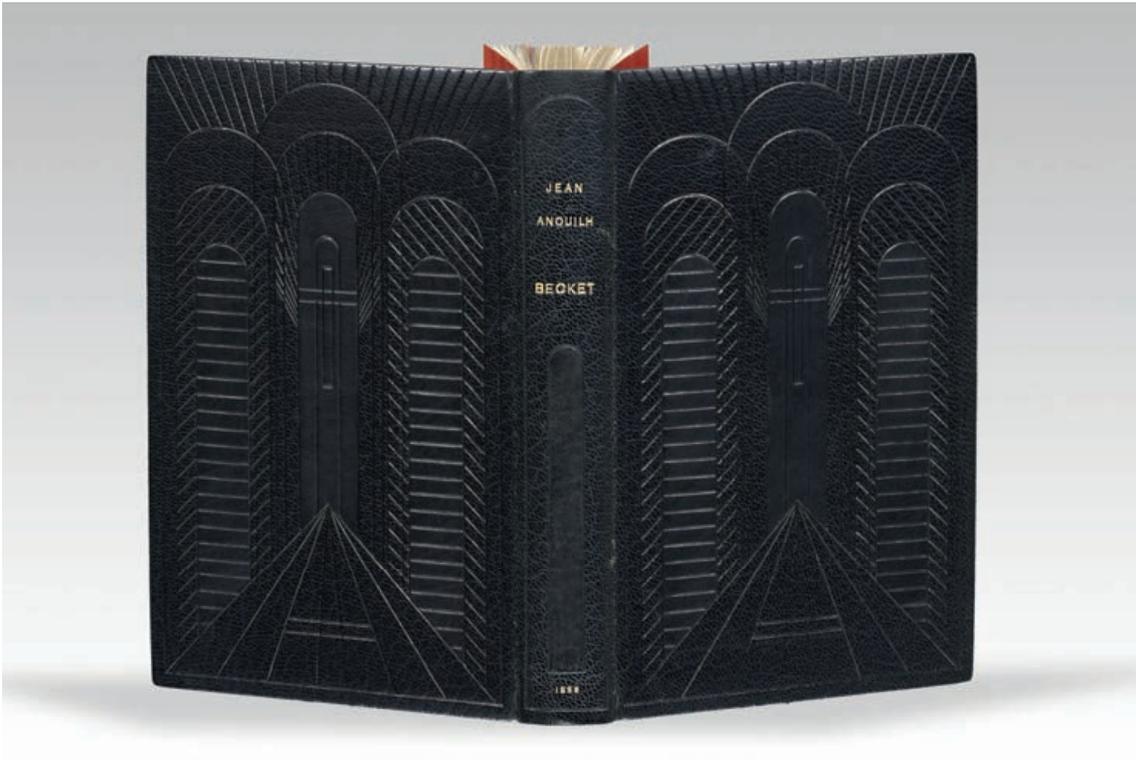
2 500/3 000 €

Édition originale de cette pièce créée le 28 octobre 1959 au Théâtre de Lutèce.

Un des 250 exemplaires hors commerce sur Lana.

IMPORTANT EXEMPLAIRE ENRICHIS D'UN ENVOI AUTOGRAPHE DE JEAN COCTEAU à Marc [Barbezat], cette admirable « clownerie », accompagné d'UN TRÈS BEAU DESSIN ORIGINAL À L'ENCRE daté 1959 et signé du même.

Marc Barbezat, riche pharmacien établi à Décines, près de Lyon, fonda en 1940 la revue *L'Arbalète* puis la maison d'édition du même nom. Par l'intermédiaire de Jean Cocteau, il fit la connaissance de Jean Genet dont il publia sans jamais le censurer ses premiers livres.



158

157. GENET (Jean). *Le Balcon. Décines, L'Arbalète, Marc Barbezat, 1956*. In-12, broché, non rogné, couverture rempliée illustrée.

1 000/1 500 €

Édition originale, ornée sur la couverture d'une lithographie originale d'*Alberto Giacometti*.

Un des 200 exemplaires hors commerce sur Lana.

EXEMPLAIRE ENRICHIS SUR LA PAGE DE GARDE D'UN DESSIN ORIGINAL À L'ENCRE SIGNÉ DE JEAN GENET, évoquant de manière très obscène la première visite de la reine d'Angleterre en France (le 8 avril 1957 au Palais de l'Élysée) : ce dessin porte un envoi de l'auteur à son amie Denise Loisseleur.

Billet autographe de Genet à Denise Loisseleur joint (une page in-12, enveloppe conservée).

158. ANOUILH (Jean). *Beckett ou l'Honneur de Dieu. Paris, La Table ronde, 1959*. In-12, maroquin noir, plats couverts d'un décor d'architecture à froid, certaines parties en box noir, dos lisse orné de même et titré or, doublure de maroquin rouge serti d'un filet doré, gardes de moire rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Semet & Plumelle*).

600/800 €

Édition originale.

Avec *L'Alouette* (1953) et *La Foire d'Empoigne* (1962), *Beckett* compte au nombre de ce qu'Anouilh appelle ses « pièces costumées ». La pièce fut représentée pour la première fois au théâtre Montparnasse en octobre 1959, sur une mise en scène de l'auteur et de Roland Piétri. Bruno Crémer se vit offrir le rôle principal, celui de Thomas Beckett, l'archevêque de Canterbury.

Depuis septembre 1971, la pièce est entrée au répertoire de la Comédie-Française.

Un des 100 exemplaires sur hollandaise, deuxième tirage en grand papier après 15 japon.

PARFAITE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE SEMET ET PLUMELLE, ornée sur les plats d'un décor à froid évoquant la cathédrale de Canterbury inspiré de l'introduction d'Anouilh : *Un décor vague avec des piliers partout. C'est la cathédrale*.

On a relié à la suite le programme de la première, au théâtre Montparnasse.

159. ANOUILH (Jean). Beckett ou l'Honneur de Dieu. *Paris, La Table ronde, 1959*. In-12, demi-chagrin orange à bande de papier bois, au milieu des plats bande verticale dessinée par deux filets à l'oeser blanc et orange, dos à nerfs titré, tête dorée sur témoins, couverture et dos (*Reliure de l'époque*).

300/500 €

Édition originale.

Un des 100 exemplaires sur hollandé.

ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR : *Pour Georges van Parys, avec l'émotion d'un homme qui n'a jamais été aussi bien habillé, amicalement.*

Le compositeur Georges van Parys (1902-1971) fut un précurseur de la musique au cinéma. Il signa près de 350 musiques de films et composa un grand nombre de chansons qui font désormais partie du répertoire populaire français. Il signa pour Jean Anouilh la musique de son film *Deux sous de violettes* (1951) et celle de sa pièce de théâtre *L'Orchestre* (1962).

Billet d'invitation imprimé pour la représentation de la pièce, adressé à la *Commission des auteurs* par Marguerite Jamois, directrice du théâtre Montparnasse, monté en tête.

160. CAMUS (Albert). Les Possédés. Pièce en trois actes adaptée du roman de Dostoïevski. *Paris, Gallimard, NRF, 1959*. In-12, maroquin orangé, janséniste, dos à nerfs portant le titre doré, doublure et gardes de nubuck terre de Sienne, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*P. Goy & C. Vilaine*).

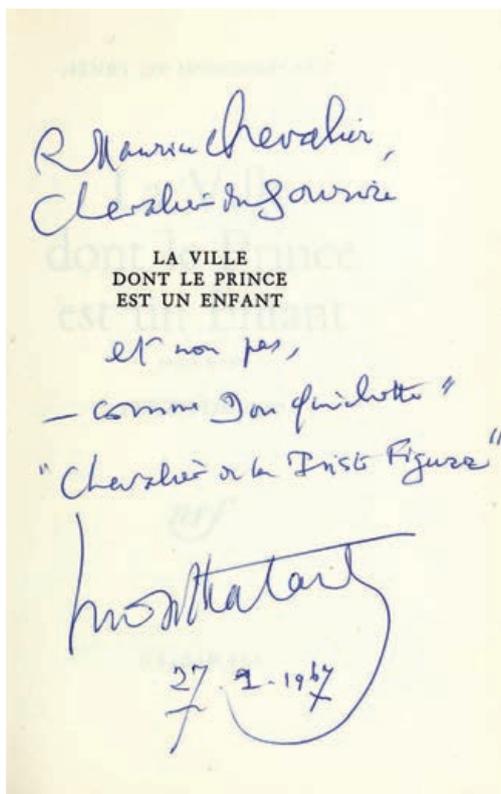
4 000/5 000 €

Édition originale.

Un des 100 exemplaires sur vélin pur fil, celui-ci un des 10 hors commerce.

EXEMPLAIRE DE RENÉ CHAR, AVEC CE TRÈS BEL ENVOI D'ALBERT CAMUS : *Pour vous, cher René, cette prophétie dont nous souffrons ensemble la vérité, avec la paternelle affection de votre Albert Camus.*

Albert Camus (1913-1960) et René Char (1907-1988) s'étaient rencontrés au lendemain de la guerre, en 1946, et avaient tissé entre eux une profonde amitié. En septembre 1958, sur les conseils de son ami qui lui fit découvrir la région, Camus acheta une maison à Lourmarin, dans le Vaucluse : c'est là qu'il rédigea *Les Possédés*, sa dernière œuvre. La pièce, créée le 30 janvier 1959 sur la scène du Théâtre Antoine par Camus lui-même, rencontra un grand succès.



161. MONTHERLANT (Henry de). La Guerre civile. Pièce en trois actes. *Paris, Gallimard, NRF, 1965*. In-12, broché, non rogné, à toutes marges.

200/300 €

Édition originale.

UN DES 43 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN DE HOLLANDE.

Exemplaire broché, tel que paru, portant cet ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR daté 1968 : *à Maurice Chevalier, qui dit du mal de moi si j'en crois les journaux, du bien si j'en crois les on-dit, - options pour la seconde hypothèse.*

162. MONTHERLANT (Henry de). La Ville dont le Prince est un enfant. Trois actes. Texte de 1967. *Paris, Gallimard, NRF, 1967*. In-12, broché, non rogné.

200/300 €

Édition en partie originale.

Un des 85 exemplaires sur vélin pur fil, seul grand papier.

BEL ENVOI DE L'AUTEUR : *À Maurice Chevalier, chevalier du sourire, et non pas, - comme Don Quichotte, «Chevalier de la Triste Figure». 1967.*

bon monsieur René,
 cette prophétie dont nous
 souffrons ensemble la vérité,
 avec la fraternelle affection
 de votre
 Alphonse
 les possédés

160

163. ANOUILH (Jean). *Cher Antoine ou l'amour raté*. Paris, La Table ronde, 1969. In-12, maroquin rouge à gros grain, janséniste, dos lisse portant le titre doré, doublure et gardes de nubuck mauve, tête dorée sur témoins, couverture et dos, étui (Claude Nicot).

1 000/1 200 €

Édition originale de cette comédie créée au théâtre des Champs-Élysées en octobre 1969.

Un des 60 exemplaires sur hollande, seul tirage en grand papier après 17 japon.

EXEMPLAIRE ENRICHÉ D'UN ENVOI SIGNÉ DE L'AUTEUR : à Monsieur et Madame Pastorino. Avec les sentiments de sympathie de Jean Anouilh, et d'une lettre autographe de ce dernier (une page et demie in-4) : Monsieur, Voilà un petit mot, bien ennuyeux pour moi. Vous avez pu remarquer qu'on ne parle pas beaucoup de moi dans les journaux, j'ai décidé en effet, sagement, un beau jour, de laisser ce soin à d'autres. Je ne fais, autant que possible (quelquefois je me laisse coincer comme les autres) aucune déclaration avant ou après mes pièces. À plus forte raison avant mon premier film [...]. C'est vous dire que je ne sais pas et ne veux pas vous répondre. [...] Pardonnez ma franchise et mon peu de complaisance à vous aider à faire votre métier.

EN OUTRE, IL PORTE SUR DEUX GARDES LA SIGNATURE AUTOGRAPHE DE CHACUN DES DOUZE COMÉDIENS DE LA PIÈCE, AINSI QUE CELLE DU DÉCORATEUR-COSTUMIER. La reliure est signée de Claude Nicot, l'un des acteurs de la pièce.

Légères tavelures à la reliure.



TABLE DES AUTEURS

Les manuscrits et autographes apparaissent en *italiques*, et les exemplaires uniques ou enrichis d'aquarelles en **gras**

ACHARD Marcel	116, 133, 146	GAILLARDET Frédéric	38	PAGNOL Marcel	113, 127, 128, 131, 138, 140 , 141
ANOUILH Jean	155, 158, 159, 163	GENET Jean	156 , 157	PATE Lucien	76
ANTIER Benjamin	32	GIRAUDOUX Jean	121, 122, 135, 144	PAYEN Louis	126
ARÈNE Emmanuel	106	GRANDMOUGIN Charles	76	PERCHERON Luc	48
BADY Berthe	104	GUITRY Sacha	105, 112, 115, 123, 124, 125, 129, 130, 136, 137, 148, 152	PERRIN Jules	76
BASSAN Jean	139	HALÉVY Ludovic	56, 57 , 58 , 67, 69	PIRON Alexis	24, 28
BATAILLE Henry	104	HARAUCOURT Edmond	76, 78	POLYANTHE	32
BEAUMARCHAIS	30	HAUPTMANN Gerhart	76	RACINE Jean	8, 10, 11, 12, 14, 15
BECQUE Henry	71, 72,	HENNIQUE Léon	76	<i>Règlement pour les comédiens italiens</i>	29
BERNSTEIN Henry	102, 109	HUGO Victor	34, 35, 39, 40, 41, 43, 46, 47, 70,	RENARD Jules	90, 91
BERQUIN	27	JARRY Alfred	84	RESTIF DE LA BRETONNE	26
BJÖRNSSON	76	JOUVET Louis	144	RIVOIRE André	111
BLESSEBOIS	13	LABICHE Eugène	62, 63	ROLLAN Henri	154
BOURSAULT Edme	5	LA GARDE	22	ROSTAND Edmond	85 , 89 , 92, 93 , 107, 108
CAILLAVET Gaston Arman de	74 , 98, 106, 110	LALIQUE Suzanne	154	ROUSSEAU Jean-Jacques	27
CAMUS Albert	151, 160	LAUJON	22	SAINT-AMAND	32
CAROLET Denis	17	LECONTE DE LISLE	65	SAINT-FOIX	21
CAYLUS	19	LESAGE Alain-René	16, 17	SAND George	52
CÉLINE	150	LORRAIN Jean	76	SARDOU Victorien	56
CLAUDEL Paul	77, 114	LOUYS Pierre	107	SARTRE Jean-Paul	143, 145, 149
COCTEAU Jean	119, 120, 157	MARIVAUX	20, 80	SCARRON Paul	18
COLLIN D'HARDEVILLE	31	MASSA marquis de	59	Théâtre érotique	19
COPPÉE François	83	MEILHAC Henri	56, 57 , 58 , 67, 69	<i>Théâtre de la Pantomime futuriste</i>	118
COQUELIN Constant	89	MÉRIMÉE Prosper	33	VAUCAIRE Maurice	76
CORNEILLE Pierre	1, 2, 3, 4	MIRBEAU Octave	81, 82, 94, 95,	VEYRAT Xavier	60
COURTELINE Georges	79, 87, 88, 96, 97, 99, 100, 117	MOLIÈRE	6, 7, 9	VIGNY Alfred de	37, 44, 45
COUTURIER Claude	76	MONNIER Henry	55	WOLFF Pierre	132
DAVRAY Jean	134	MONTHÉRLANT Henry de	142, 147, 154, 161, 162	ZAMACOÏS Miguel	103
DEBUCOURT Jean	154	MOREAU Jean-Baptiste	15	ZOLA Émile	86
DESCAVES Pierre	154	MUSSET Alfred de	42, 49, 50, 54		
DIDEROT Denis	23	NÉRICAULT DESTOUCHES	24		
DONNAY Maurice	76	NOËL Édouard	76		
DORVAL Marie	43	OFFENBACH Jacques	56, 57 , 58		
DUCAUX Annie	154	ORNEVAL Jacques-Philippe d'	17		
DUMAS Alexandre	36, 38				
DUMAS fils Alexandre	51, 53, 64, 68, 73, 75				
<i>Farce de maistre Pierre Pathelin (La)</i>	25				
FEYDEAU Georges	101				
FLERS Robert de	98, 106, 110				
FRANCE Anatole	61, 66				
FRESNAY Pierre	153				
FUZELIER Louis	17				

TABLE DES PROVENANCES

ABBEY John Roland	22	GALLIMARD Claude	142	PARAT DE CHALANDRAY	24
ALTAROCHE Agénor	38, 47	GEORGE Mademoiselle	41	PARISON Jean-Pierre Agnès	25
ANGÈLE Madame	83	GIDE André	119	PASTORINO	163
AUMALE duc d'	46	GONCOURT Edmond de	29	PAULEY	28
BARBEZAT Marc	157	GRAMONT duchesse de	17	PELLERIN Jean-Victor	42
BARTHOU Louis	45, 92	GROETHUYSEN Bernard	143	PÉRIER docteur	44
BAUDOIN Paul	15	GUÉRIN Pierre	92	PIÉRAT Marie-Thérèse	66
BÉARN comte de	22	GUIMIN Pierre	132	PONS Gaspard de	34
BEAUVILLAIN Robert	54	GUITRY Lucien	78, 102	PONS DE VERDUN	31
BÉHAGUE Octave de	48, 51	GUITRY Sacha	79, 81, 82, 94, 95, 109, 129, 136, 137	POTTECHER Maurice	77
BENEDICK Claude	128	HAYOIT Charles	7, 8, 10, 11, 12	POUQUET Jeanne	74
BERNARD André	124, 129	HÉRÉDIA Madame de	65	POURTALÈS comtesse de	59
BERNART Charles-Antoine de	9	HERVART Barthélemy	5	PROVOST Jean-Baptiste	54
BERRY duchesse de	32	HOUSSAYE Arsène	49	REDÉ Alexis de	30
BERTON Francisque	46	HURET Jules	93	ROBAUDI	75
BLUM Léon	101	IDEVILLE Henri d'	53	ROBICHON Jacques	145
BRASSEUR Lina et Pierre	151	JOUVET Louis	20, 122	ROUZEAU René	131
CAILLAVET Léontine Arman de	98	KELLER Alexandre de	58	SAFFREY	100
CALLENS R.	92	LA GARENNE M ^{me} de	36	SAINT-ANGE Mademoiselle de	18
CALMANN-LÉVY	72	LA VALLIÈRE duc de	22	SAINT-CÈRE Jacques	76
CHAR René	160	LEFÈVRE André	41, 42	SAINT-CYR collège royal de	15
CHAUVEAU André	26	LE ROY Jules	43	SCHIFF Mortimer L.	15
CHEVALIER Maurice	161, 162	LLOYD Mademoiselle	68	SEGOND-WEBER Caroline-Eugénie	113, 126
CLAIRON Mademoiselle	21	LOISSELEUR Denise	156	SICKLES Daniel	41, 81, 82, 94, 95
CLARETIE Jules	41	LOLIÉE R. & B.	53	SOUVERAIN Hippolyte	44
CLUZEL Étienne	38	LORCEY Jacques de	99	STOCK. P.-V.	88, 96
COQUELIN Constant	108	MARTIN D ^r Pierre	131	TURNER Robert Samuel	48
DAUCHY	108	MARTIN DU GARD Maurice	125	VAN PARYS Georges	159
DELAUNEY Jean-Claude	13, 81, 82, 94, 95, 105	MAUROIS André et Simone	90, 98, 106	VÉRAC marquis de	26
DEMERAY	9	MENDÈS Catulle	75, 104	VEVER Henri	103
DESCAMPS-SCRIVE René	110	MENUS PLAISIRS DU ROI	29	VILLEBOEUF Paul	50
DESCLÉE Aimée	64	MEYER Jean	6, 136, 137	WILLEMETZ Albert	129
DITTMER Adolphe	37	MICHEL Willy	97	WOLFF Pierre	111
DOCHE Eugénie	51	MILLOT	13	XAU Fernand	86
DOCQUOIS Georges	84	MIRBEAU Octave	81, 82, 94, 95, 105		
DORVAL Marie	43	MONTMORENCY-LUXEMBOURG Charles II de	23		
DRANER	58	MORENO Marguerite	144		
DUBOS Michel	6	MOURA Édouard	38		
DUTARD A.	38	NAUROIS Albert de	8, 10, 11, 12		
FARRÈRE Claude	138	OFFENBACH Jacques	56		
FASQUELLE Eugène	107				
FIOCRE Eugénie	73				
FLEURY Robert	37				
FOREST Gabriel	152				
FRANCE Anatole	90				

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les frais et taxes suivants :
Jusqu'à 150 000 € : 25% HT, soit 26,37 % TTC pour les livres et 30% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes, estampes et tableaux
De 150 001 à 500 000 € : 20,50% HT soit 21.6275 TTC pour les livres et 24,60% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux
Et au delà de 500 001 € 17% HT soit 17,935% TTC pour les livres 20,40% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux
Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Binoche et Giquello.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Binoche et Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Binoche et Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspres. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

l/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Binoche et Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Binoche et Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un Θ sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl binoche et giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Binoche et Giquello sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditée de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Binoche et Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er janvier 2020 est la suivante : Frais de dossier : 5 € / 10 € / 15 € / 20 € / 25 € TTC. Frais de stockage et d'assurance : 1 € / 5 € / 10 € / 15 € / 20 € TTC/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot. Une réduction de 50% des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les marchands de province, sur présentation de justificatif. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Binoche et Giquello à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Binoche et Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

3

l'art de choir d'un gondre
~~chose~~ un ~~jeu de~~
Pocheté en 1 acte

Personnages

Erugadin sous le nom de François
Bidoineau
le comte Emile de Montmaillon
Mandolina, artiste grecque
Le père est à Paris-cher Emile.

un salon élégant - porte au
un ~~bureau~~ - un carré
chaises - fauteuils

Le père

François-père Emile
et Mandolina

(au lever du rideau François
en livrée de domestique est
endormi sur un fauteuil.
une bougie pingu'achève
brule sur la table (bureau)
Emile introduit Mandolina
par la porte du fond -
elle est en domino rose -
Emile porte un habit noir
une cravate blanche
un faux nez

(Le jour est

ostinément de



DROUOT
PARIS